



*Life*

# Landes d'Armorique



Annexe n° D2\_1

Evaluation socio-économique -  
rapport final





# Rapport final

Evaluation socio-économique du programme LIFE  
Landes d'Armorique



## **Commanditaire**

Parc Naturel Régional d'Armorique / Park an Arvorig  
15 pl. aux Foires - BP27 - 29590 LE FAOU

**Tel** : 02-98-81-90-08

**Site web** : [LIFE Landes d'Armorique - Site officiel du Parc naturel régional d'Armorique \(pnr-armorique.fr\)](http://pnr-armorique.fr)

## **Contacts :**

### **M. Yves-Marie LE GUEN**

Coordinateur LIFE Landes d'Armorique  
*LIFE Armorican Heaths (LIFE19 NAT/FR/000258)*  
*Kenurzhier LIFE Lanneier Arvorig*  
[yves-marie.leguen@pnr-armorique.fr](mailto:yves-marie.leguen@pnr-armorique.fr)



## TABLE DES MATIERES

---

I.	Introduction .....	5
A.	Le territoire des Monts d'Arrée et du Menez Hom .....	5
1.	Les landes et tourbières, écosystèmes locaux .....	5
2.	Une agriculture et une démographie en déclin.....	7
3.	Un territoire touristique.....	7
B.	Le programme LIFE Landes d'Armorique .....	8
1.	Un programme de restauration et préservation des milieux .....	8
2.	Un programme dont les impacts socio-économiques et écosystémiques doivent être évalués.....	9
II.	Présentation de l'enquête réalisée.....	11
A.	Cadrage de la mission .....	11
B.	Réalisation des entretiens .....	13
1.	Phase d'enquête initiale.....	13
2.	Phase d'enquête finale.....	14
C.	Construction et diffusion du questionnaire d'enquête .....	15
1.	La construction et l'actualisation du questionnaire.....	15
2.	La diffusion du questionnaire .....	16
3.	Les répondants au questionnaire .....	17
D.	Les limites du questionnaire d'enquête.....	21
1.	Des limites classiques liées à la méthodologie d'enquête.....	21
2.	Des limites liées à la représentativité de l'échantillon des participants .....	21
III.	Analyse des résultats intermédiaires .....	23
A.	Connaissance et relation au territoire des monts d'Arrée et du Menez Hom .....	23
1.	Attachement au territoire et valorisation de ce dernier .....	23
2.	Connaissances naturalistes et vision de la lande.....	24
3.	Vision des apports écosystémiques du territoire .....	25
4.	Rapport des participants à la protection de l'environnement .....	27
5.	Perception du risque incendie .....	29
B.	Connaissance du programme LIFE Landes d'Armorique et relation au PNR.....	30



1.	La relation des participants au PNRA.....	30
2.	La connaissance des participants du programme LIFE Landes d'Armorique....	32
3.	L'implication des partenaires du programme LIFE Landes d'Armorique .....	33
4.	Les attentes des participants relatives au programme LIFE Landes d'Armorique 35	
C.	Perception du programme et impacts estimés .....	36
1.	Par l'ensemble des participants.....	36
2.	Par les partenaires du programme .....	38
3.	Par les acteurs socio-économiques du territoire .....	38
IV.	Analyse des résultats finaux.....	42
A.	L'amélioration de la Connaissance du territoire des monts d'Arrée et du Menez Hom .....	42
1.	Attachement au territoire et valorisation de ce dernier .....	42
2.	Connaissances naturalistes et vision de la lande.....	43
3.	Vision des apports écosystémiques du territoire .....	45
4.	Rapport des participants à la protection de l'environnement .....	47
5.	Perception du risque incendie .....	49
B.	L'évolution de la connaissance du programme LIFE landes d'Armorique et de la relation au PNR .....	52
1.	La relation des participants du questionnaire au PNRA et au programme LIFE Landes d'Armorique .....	52
2.	L'implication des participants du questionnaire dans le programme LIFE Landes d'Armorique .....	53
3.	La satisfaction des participants au regard de leurs attentes initiales relatives au programme LIFE Landes d'Armorique .....	55
C.	Les Impacts socio-économiques et environnementaux perçus du programme sur le territoire .....	57
1.	Impact socio-économique du programme pour les professionnels pratiquant une activité sur le territoire .....	57
2.	Bénéfices environnementaux du programme et impact sur la qualité de vie ..	58
3.	Coordination et diffusion de l'information entre les acteurs du territoire .....	61
V.	Pistes pour la pérennisation du programme LIFE.....	65



A.	Des conditions favorables à la pérennisation du programme.....	65
1.	Un territoire déjà engagé et des dynamiques de coopération déjà en place....	65
2.	Une dynamique de sensibilisation et de prise de conscience en progression..	66
B.	Des défis à relever.....	69
1.	Le déclin démographique agricole fragilise l'entretien des landes et tourbières des Monts d'Arrée et du Menez Hom .....	69
2.	L'entretien des landes et tourbières dépend de financements externes ponctuels et définis dans le temps.....	70
3.	Une pérennisation qui dépend d'un portage politique local.....	71
C.	Des leviers d'actions à activer.....	74
1.	Diversifier et pérenniser les sources de financements pour sécuriser un modèle économique pour la gestion des landes et tourbières .....	74
2.	Poursuivre/ accélérer l'acquisition et la maîtrise foncière.....	76
3.	Penser la transversalité des enjeux de restauration des milieux / Mutualiser les raisons de protéger les landes et tourbières.....	78
VI.	Conclusion finale .....	80
VII.	Bibliographie .....	83
VIII.	Annexes .....	85
A.	Guide d'entretien Phase 1.....	85
B.	Guide d'entretien Phase 2.....	86
C.	Questionnaire d'enquête Phase 1 et 2.....	88



# I. INTRODUCTION

---

## A. LE TERRITOIRE DES MONTS D'ARREE ET DU MENEZ HOM

Situés au cœur du Parc Naturel Régional d'Armorique (PNRA), les Monts d'Arrée et le Menez Hom font partie du Massif armoricain, principal massif montagneux breton et sont majoritairement composés de landes et de tourbières, des écosystèmes subissant de fortes pressions anthropiques.

### 1. Les landes et tourbières, écosystèmes locaux

Classés Natura 2000, les monts d'Arrée et le Menez Hom abritent des espèces et habitats d'intérêt prioritaires dont la conservation est nécessaire. On y trouve quatre types d'écosystèmes principaux<sup>1</sup> :

- Les **landes sèches**, qui se développent « sur des sols peu profonds avec une très faible réserve en eau » ;
- Les **landes mésophiles**, qui se développent « sur des sols acides et moyennement humides où plusieurs espèces de bruyère se développent » ;
- Les **landes humides**, qui se développent « sur des sols très acides, pauvres et gorgés d'eau la majeure partie de l'année » ;
- Les **tourbières**, « un type de zone humide caractérisée par sa saturation quasi permanente en eau ».

Ces écosystèmes sont dotés de valeurs écologiques, fonctionnelles et patrimoniales incontournables, appelées « services écosystémiques ». Zones-refuges pour de nombreuses espèces, ils abritent en effet une faune et une flore uniques ainsi que des habitats d'intérêt prioritaire<sup>2</sup>, et assurent à ce titre des services écosystémiques de support<sup>3</sup> fondamentaux. Ces écosystèmes fournissent également d'importants services de régulation<sup>4</sup>, tels que la préservation de la qualité des eaux (filtrage efficace des nitrates), la régulation des inondations et crues via la recharge des nappes phréatiques<sup>5</sup>, ou encore le stockage du carbone (les tourbières sont mêmes considérées comme « les meilleures

---

<sup>1</sup> D'après le site du Parc Naturel Régional d'Armorique. [Site officiel du Parc naturel régional d'Armorique](#)

<sup>2</sup> Région Bretagne, 02/2021, *Réserve naturelle régionale des landes et tourbières du Cragou et du Vergam* ([Site de la Région Bretagne](#))

<sup>3</sup> Services écosystémiques supports : services nécessaires à la production de tous les autres services écosystémiques ([Site de la FAO](#))

<sup>4</sup> Services écosystémiques de régulation : « avantages tirés de la régulation des processus écosystémiques, par exemple la régulation de la qualité de l'air et de la fertilité des sols, la lutte contre les inondations et les maladies ou encore la pollinisation des cultures » ([Site de la FAO](#))

<sup>5</sup> Région Bretagne, 02/2021, *Réserve naturelle régionale des landes et tourbières du Cragou et du Vergam* ([Site de la Région Bretagne](#))



réserves de carbone de tous les écosystèmes »)<sup>6</sup>. Enfin, ils disposent de valeurs récréatives, paysagères et patrimoniales chères aux populations locales et dont dépendent certaines activités comme le tourisme<sup>7</sup> : « La lande est un écosystème emblématique de la Bretagne. Elle est également un élément majeur de son patrimoine culturel, façonné au fil des siècles par l'Homme. »<sup>8</sup>. Ces écosystèmes ont d'ailleurs un rôle archéologique important : les tourbières, « grâce à l'anoxie qui les caractérise, et par l'intermédiaire de la matière organique fossile qu'est la tourbe, peuvent conserver pendant des milliers d'années des archives naturelles et des objets archéologiques dont l'analyse renseigne sur l'évolution du climat et l'utilisation successive des milieux [...] Les tourbières jouent ainsi un rôle central pour des domaines de recherche particuliers tels que la reconstitution des paléoenvironnements (Bernard, 2016<sup>9</sup>). »



*« Les tourbières ont un rôle de stockage de carbone [mais aussi] de filtration des eaux et de lutte contre la sécheresse en réapprovisionnant les milieux en eau dans les périodes les plus sèches. La valeur culturelle des landes en Bretagne est également très forte » (partenaire économique du programme)*

Durant la seconde moitié du vingtième siècle, les landes et tourbières ont été soumises à d'importantes pressions conduisant à une fragmentation et à une dégradation préoccupante de ces milieux. Dans un rapport de 2012, le Ministère en charge de l'écologie relève également que les tourbières font partie des zones humides qui connaissent l'évolution la plus défavorable tant du point de vue de la surface que de leur état de conservation<sup>10</sup> : depuis 1945, on estime ainsi à 50% la surface de tourbières perdue en France métropolitaine. En effet, à la pression globale que le changement climatique exerce sur ces milieux, s'ajoutent des menaces liées aux activités humaines locales telles que :

- L'abandon des pratiques de gestion artisanales et raisonnées des landes humides ;
- Les drainages précédant la plantation d'essences résineuses, une pratique massifiée dans les années 1970 et dont les effets sont parfois irréversibles ;
- La surfréquentation touristique et l'absence d'aménagements adaptés.

---

<sup>6</sup> Travaux de l'EFESE sur les tourbières

<sup>7</sup> Services écosystémiques culturels : « avantages non matériels que les personnes tirent des écosystèmes, par exemple l'inspiration esthétique et en matière d'ingénierie, l'identité culturelle et le bien-être spirituel. » ([Site de la FAO](#))

<sup>8</sup> Région Bretagne, 02/2021, *Réserve naturelle régionale des landes et tourbières du Cragou et du Vergam* ([Site de la Région Bretagne](#))

<sup>9</sup> BERNARD G., 2016. Panorama des services écosystémiques des tourbières en France. Quels enjeux pour la préservation et la restauration de ces milieux naturels ? Pôle-relais Tourbières – Fédération des Conservatoires d'espaces naturels, 47p. [Lien](#).

<sup>10</sup> CGDD-SOeS, 2012

Sur les monts d'Arrée, 30% de la surface des landes a ainsi disparu en trente ans en raison, pour au moins un tiers, de la mise en culture et du développement de boisements artificiels de résineux.

Les services écosystémiques rendus par le milieu s'en trouvent impactés, ce qui s'est notamment vu lors des incendies ayant eu lieu en été 2022 et dont l'ampleur s'explique notamment par la dégradation de ces écosystèmes. En effet, là où elle n'est pas entretenue, la lande pousse puis se boise, ce qui explique en partie l'ampleur des incendies.

## 2. Une agriculture et une démographie en déclin

L'abandon progressif de la fauche des landes s'explique notamment par l'exode rural et la déprise agricole qui marque le territoire au début des années 1950. Avec la mécanisation et l'intensification de l'agriculture, les pâturages et les landes auparavant entretenus par une fauche traditionnelle sont alors pour la plupart reconvertis, en cultures de maïs notamment, ou abandonnés, du fait de la raréfaction de main d'œuvre et d'un manque de moyens et de temps.



*« A l'origine, les Monts d'Arrée étaient une zone de landes. Dans les années 1950, c'était bien entretenu partout, fauché à la main, servait de litière. La population était assez dense, et la zone bien entretenue. Puis du fait de l'exode rural et de la mécanisation de l'agriculture, les zones ont été délaissées, les parcelles n'ont plus été entretenues (parcelles trop petites, tourbières inaccessibles aux engins, etc.). »  
(Ornithologue)*

En matière démographique, la tendance semble s'estomper depuis la crise sanitaire de la Covid-19 et la recherche, par une partie de la population, d'un cadre de vie plus rural, notamment permise par le télétravail (cette tendance reste cependant à modérer). En parallèle, si les espaces entretenus par la fauche de la lande restent secondaires par rapport aux surfaces agricoles globales, on constate tout de même une augmentation de l'agriculture raisonnée, biologique et en circuit court sur le territoire, capitalisant sur l'image des monts d'Arrée et du Menez Hom.

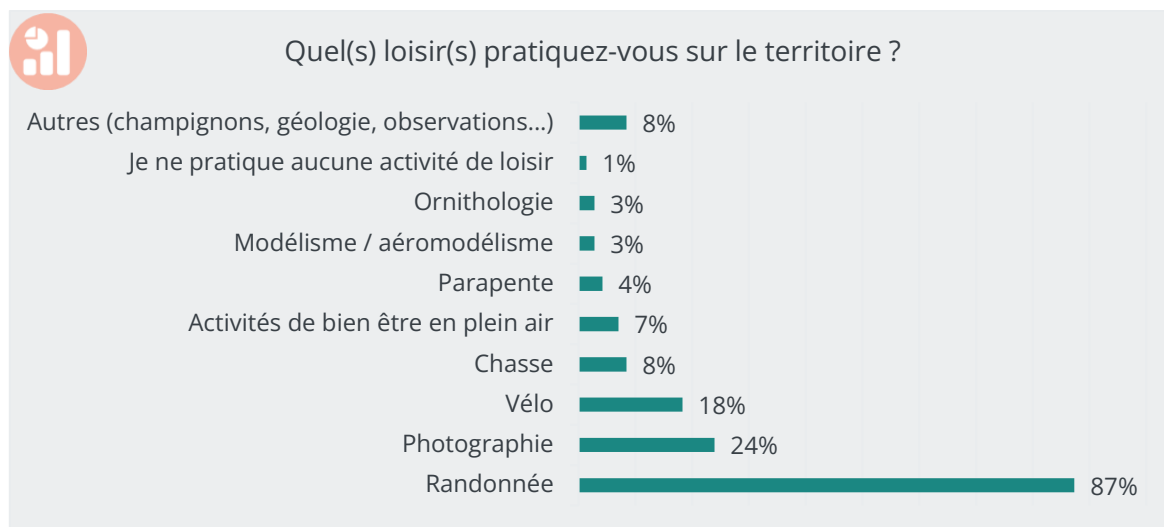


*« J'aime bien les landes et mettre mes bêtes dedans » (Agriculteur)*

## 3. Un territoire touristique

Si les monts d'Arrée et le Menez Hom ne constituent pas la zone la plus touristique de Bretagne (à la différence des littoraux), cette dernière accueille plusieurs milliers de visiteurs par an. Le territoire comporte ainsi plusieurs gîtes et autres types d'hébergements recevant des promeneurs, qui alimentent le commerce local, et permettent le développement des activités de loisirs. Au-delà des visiteurs, ces activités sont également pratiquées par des personnes qui résident au sein du territoire, ou à proximité. Parmi les personnes ayant contribué à l'étude (résidents et non-résidents

confondus), **87%** indiquent ainsi pratiquer de la randonnée sur le territoire, **24%** de la photographie et **18%** du vélo.



Bien qu'il ne s'agisse pas de la zone la plus fréquentée de Bretagne, les monts d'Arrée et le Menez Hom pâtissent d'une certaine surfréquentation des milieux, qui contribue à la dégradation des landes et tourbières. En effet, l'absence d'aménagements adaptés entraîne souvent le piétinement de la végétation déjà fragile et un dérangement des oiseaux nicheurs (randonneurs qui s'écartent des chemins, chiens non-tenus en laisse, camping-car sur des zones interdites l'été...).

## **B. LE PROGRAMME LIFE LANDES D'ARMORIQUE**

### **1. Un programme de restauration et préservation des milieux**

C'est dans ce contexte de dégradations d'un territoire à haute valeur écosystémique que s'inscrit le programme LIFE Landes d'Armorique. Porté et coordonné par le PNRA en partenariat avec le département du Finistère et l'association Bretagne Vivante et avec le soutien financier de l'Europe, de la DREAL et de la Région Bretagne, le programme a débuté en janvier 2021 et s'achèvera en décembre 2025. Au travers de 21 actions et grâce à un budget de 1,6 millions d'euros, dont 60% sont dédiés aux actions concrètes de restauration des milieux, le programme vise à préserver et restaurer plus de deux cents hectares de landes et de tourbières à l'échelle de trois sites emblématiques du PNRA : le Menez Hom, Menez Meur et les monts d'Arrée. Ces trois sites Natura 2000 représentent à eux seuls le plus vaste ensemble de landes atlantiques de France et le plus grand complexe de tourbière de Bretagne.

Le programme LIFE Landes d'Armorique est l'aboutissement de plus de 30 ans d'actions du PNRA sur les milieux qui caractérisent le territoire. Via la réalisation de travaux de restauration des landes enrichies, permettant le retour de la fauche ou des pratiques de pâturages, le programme permet de favoriser l'usage de la lande dans les pratiques des agriculteurs et de libérer des espaces fonciers pour ces derniers. Les pratiques de fauche et de pâturage ainsi favorisées permettent aux oiseaux nicheurs (Courlis cendré, Busard

centré et Busard Saint-Martin) de trouver des zones favorables pour leur nidification et des zones propices pour l'élevage des jeunes. Certaines stations d'espèces végétales remarquables survivent ainsi grâce au regain de ces pratiques. Le programme permet également de sensibiliser les habitants, élus, scolaires, usagers du territoire aux enjeux de préservation des écosystèmes remarquables qui le constituent, et de créer un pôle de compétence dédié à la préservation des landes à l'échelle régionale en réunissant différents gestionnaires.

## **2. Un programme dont les impacts socio-économiques et écosystémiques doivent être évalués**

Parmi les différentes actions menées dans le cadre du programme, l'action D2 porte sur son évaluation socio-économique et son suivi dans le temps. En effet, le programme a des impacts attendus environnementaux mais aussi socio-économiques. L'objectif de cette action est donc d'appréhender les répercussions du programme sur le territoire et de l'orienter vers une dynamique d'amélioration continue. Cette action poursuit trois objectifs principaux :

- Cerner la nature et l'envergure des impacts socio-économiques du programme pour différents acteurs du territoire ;
- Qualifier les effets du programme sur certaines fonctions écosystémiques et contribuer à la sensibilisation du grand public autour de ces dernières ;
- Identifier les indicateurs socio-économiques pertinents pour l'évaluation et les suites à donner au programme (monitoring, pérennisation des actions et des moyens dédiés).

La méthodologie mobilisée afin de mener à bien ces objectifs est détaillée ci-après (II Présentation de l'enquête réalisée).

Le document ici présenté **compile les résultats du rapport intermédiaire et du rapport final d'évaluation du programme LIFE Landes d'Armorique**. Il synthétise ainsi les résultats de l'évaluation socio-économique réalisée lors de la phase initiale (2022), et de celle réalisée lors de la phase finale (2025).

Le présent document contient également une **section dédiée aux enjeux de pérennisation du programme LIFE Landes d'Armorique**, nourrie des deux phases d'enquête présentées précédemment.

Ainsi les enjeux de ce rapport sont les suivants :

- Mettre en perspective l'état des lieux du territoire réalisé en début et en fin de programme.
- Mettre en perspective les impacts attendus en début de programme avec les impacts perçus en fin de programme, sur les plans socio-économiques et écosystémiques.



- Mettre en lumière les bénéfices concrets apportés par le programme LIFE Landes d'Armorique tels que perçus par les personnes interrogées dans le cadre de l'enquête d'évaluation.
- Formuler des pistes de pérennisation opérationnelles permettant d'envisager la suite du programme LIFE Landes d'Armorique.



## II. PRESENTATION DE L'ENQUETE REALISEE

---

L'évaluation socio-économique du programme LIFE (action D2) est composée de deux phases d'enquête : une première phase, portant sur l'état initial du territoire en 2022, et une seconde portant sur l'état final du territoire en 2025, visant à caractériser les effets socio-économiques et écosystémiques du programme sur le territoire.

Le présent rapport rend compte des résultats obtenus à l'issue des deux phases d'enquête. Ce travail a été conduit selon trois principales étapes méthodologiques :

- Une **phase de cadrage de la mission**, consistant en une analyse bibliographique et une appropriation du contexte local en lien avec les objectifs poursuivis par le PNRA
- **Deux phases de réalisation d'entretiens**, auprès de divers acteurs du territoire d'abord interrogés lors de la phase initiale d'enquête en 2022, puis interrogés à nouveau lors de la phase finale d'enquête en 2025 (partie qualitative de l'étude)
- **Deux phases de diffusion d'une enquête sur le territoire**, via la construction d'un questionnaire ciblant les personnes concernées de près ou de loin par le programme LIFE (partie quantitative de l'enquête). Ce questionnaire a été diffusé en phase initiale d'enquête, puis actualisé et diffusé à nouveau pour la phase finale d'enquête.

### A. CADRAGE DE LA MISSION

La phase de cadrage de l'étude avait trois objectifs principaux :

- Définir les **objectifs de l'évaluation** et les **attentes** du PNR d'Armorique ;
- Réunir les **éléments de contexte** sur le programme LIFE Landes d'Armorique, sur services écosystémiques du territoire, et les attentes en matière d'impact socio-économique ;
- Valider le **périmètre d'analyse**.

### L'analyse bibliographique

Visant notamment à affiner la méthodologie d'enquête pour l'évaluation socio-économique du programme et à déterminer le périmètre des services écosystémiques concernés par le programme, une **analyse bibliographique** a été réalisée. Les documents suivants ont été étudiés :

Titre	Date	Auteur(s)
-------	------	-----------



Rapport d'analyse : questionnaires sur l'impact socio-économique des actions réalisées dans le cadre du projet LIFE Biocorridors	2020	Syndicat de coopération pour le Parc naturel régional des Vosges du Nord (SYCOPARC) (étude réalisée par Orchis BE)
LIFE Landes d'Armorique - Rapport technique n°1	2021	Parc Naturel Régional d'Armorique
PORTRAIT DU PARC D'ARMORIQUE	2022	ADEUPa Brest - Bretagne
Projet d'une nouvelle Réserve naturelle régionale "Roc'h et Yeun des monts d'Arrée" - Dossier de candidature à l'Appel à manifestation d'intérêt « nouvelles Réserves naturelles régionales en Bretagne »	2022	Parc Naturel Régional d'Armorique
Landes et tourbières des monts d'Arrée - Projet de labellisation Ramsar - Compte rendu de l'atelier de concertation du 8 avril 2022 - Définition du périmètre du site et enjeux de biodiversité	2022	Parc Naturel Régional d'Armorique
Landes et tourbières des monts d'Arrée - Projet de labellisation Ramsar - Compte rendu de l'atelier de concertation du 28 avril 2022 - Les pratiques agricoles sur les zones humides des monts d'Arrée	2022	Parc Naturel Régional d'Armorique
Landes et tourbières des monts d'Arrée - Projet de labellisation Ramsar - Compte rendu de l'atelier de concertation du 1er juin 2022 - La gestion de la ressource en eau sur les monts d'Arrée	2022	Parc Naturel Régional d'Armorique
Accord de financement - LIFE Landes d'Armorique	2020	Commission Européenne
Natura 2000 - Monts d'Arrée centre et est, Forêt du Cranou, Menez Meur - Forêt de Huelgoat - Comité de pilotage du 01 juillet 2022	2022	Natura 2000, PNRA, UE, Bretagne Vivante
Maîtrise d'œuvre complète pour la canalisation et l'accueil des publics en milieux naturels - Menez-hom - Crêtes des Monts d'Arrée et Cragou - Projet	2022	A3 Paysage
Maîtrise d'œuvre complète pour la canalisation et l'accueil des publics en milieux naturels - Projet	2022	A3 Paysage
Maîtrise d'œuvre complète pour la canalisation et l'accueil des publics en milieux naturels - Menez-hom - Crêtes des Monts d'Arrée et Cragou - Diagnostic	2022	A3 Paysage
Maîtrise d'œuvre complète pour la canalisation et l'accueil des publics en milieux naturels - Diagnostic	2022	A3 Paysage
Maîtrise d'œuvre complète pour la canalisation et l'accueil des publics en milieux naturels - Menez-hom - Crêtes des Monts d'Arrée et Cragou - COPIL	2021	A3 Paysage
Maîtrise d'œuvre complète pour la canalisation et l'accueil des publics en milieux naturels - COPIL	2022	A3 Paysage
Projet LIFE+10/NAT/BE/706 « Ardenne liégeoise » - Rapport de fin de projet relatif au monitoring scientifique - Section « Services écosystémiques »	2019	Projet LIFE+10/NAT/BE/706 « Ardenne liégeoise »
Recensement 2021 des populations nicheuses de Courlis cendré, Busard cendré et Busard Saint-Martin des monts d'Arrée et du Menez Hom	2021	Bretagne Vivante
Livret d'évaluation des services écosystémiques rendus par les prairies de marais - Evaluation parcellaire		INRA/Université de Caen Normandie
Évaluation de la capacité et de l'usage des services écosystémiques	2019	UR Recover, IRSTEA, AllEnvi, PEER



LIFE Landes d'Armorique - Rapport technique n°2	2022	Parc Naturel Régional d'Armorique
Diagnostic socio-économique dans le cadre du projet d'extension de la réserve naturelle nationale du Venec	2020	Acteon environnement

## B. REALISATION DES ENTRETIENS

Les personnes interrogées lors de la phase d'enquête initiale et finale ont été proposées par le PNRA. Préalablement aux prises de contacts, un **guide d'entretien** a été construit (voir *Annexe A Guide d'entretien*). Basé sur la technique **d'entretiens semi-directifs**, le guide est structuré autour de questions développées par thématiques, formulées de manière à récolter les données prédéfinies nécessaires à l'équipe opérationnelle, mais également à donner une liberté de parole à l'interlocuteur permettant le recueil de données complémentaire. En fonction du profil des interlocuteurs, ce guide a pu être ajusté. De même, si la logique d'entretien est restée la même d'une phase à l'autre, la structure même du guide a été adaptée pour notamment aborder les enjeux de pérennisation du programme LIFE Landes d'Armorique.

### 1. Phase d'enquête initiale

En parallèle de l'analyse bibliographique, onze entretiens de cadrage ont été réalisés par téléphone et visio-conférence avec divers acteurs du territoire. D'une durée d'environ une heure, **l'objectif** de ces entretiens était triple :

- Affiner la compréhension du contexte territorial permise par l'analyse bibliographie ;
- Recueillir points de vue et attentes des différentes parties prenantes sur les impacts socio-économiques envisagés du programme ;
- Identifier les moyens de diffusion des questionnaires auprès des entreprises locales, exploitants agricoles et des populations.

Afin d'assurer la complémentarité des éléments de réponse transmis par les interrogés, des **profils** aussi complémentaires que possible ont été sélectionnés. Ainsi, ont été interrogés :

- Deux agriculteurs exerçant leur activité sur les landes des monts d'Arrée et du Menez Hom ;
- Un élu ;
- Un propriétaire terrien sur le territoire ;
- Trois partenaires scientifiques et techniques du programme (un botaniste et un ornithologue et une personne en charge de la valorisation des milieux naturels pour le département) ;



- Deux partenaires économiques du programme ;
- Une personne travaillant à l'office du tourisme ;
- Une personne coordonnant un autre programme LIFE et ayant mené une étude socio-économique similaire à celle présentée ici.

## 2. Phase d'enquête finale

Pour la réalisation de cette deuxième phase d'enquête, certaines personnes déjà interrogées en phase d'enquête initiale ont été sollicitées à nouveau. De nouvelles personnes ont également été contactées pour compléter ce panel d'interlocuteurs, sur recommandation du PNRA.

L'objectif de ces entretiens était de **qualifier les impacts et résultats concrets du programme LIFE sur la période 2021-2025**, afin de pouvoir constater les évolutions à la fois socioéconomiques, environnementales et techniques (levée de certains freins pour les agriculteurs, les partenaires, les communes...) permises par le programme LIFE.

Les personnes interrogées étaient également invitées à partager leur point de vue quant à la poursuite des actions engagées au-delà du programme LIFE.

### ***Extrait des questions adressées aux personnes interrogées en phase finale de l'enquête***

- *Pensez-vous que les actions engagées dans le cadre du programme LIFE pourront se poursuivre une fois le programme terminé ?*
- *Selon vous, quelles seraient les 2 ou 3 actions qui devraient prioritairement être pérennisées sur le territoire ? (en lien avec réalisations du programme les plus significatives, et avec les conditions de succès de ces réalisations)*
- *Selon vous, quels seraient les enjeux prioritaires à cibler pour poursuivre les actions mises en place sur le territoire, au-delà du programme LIFE ? (Ex : adaptation au changement climatique, gestion de la ressource en eau, biodiversité, animation territoriale et disponibilité de moyens humains, pérennisation des modes de gestion durable des landes...)*
- *Quels dispositifs, financements ou partenariats pourraient selon vous contribuer à cette continuité ?*
- *Sur quels acteurs de tels dispositifs devraient-ils s'appuyer selon vous ? (aussi bien porteurs que bénéficiaires)*
- *Que recommanderiez-vous pour garantir la durabilité des actions engagées ?*



Sur les 11 entretiens réalisés, 6 interlocuteurs n'avaient pas été rencontrés en phase d'enquête initiale. Ce panel d'interlocuteurs variés était constitué de :

- D'un agriculteur
- Six partenaires du programme
- Un membre de la Fondation du Patrimoine
- Un membre de l'Agence Bretonne de la Biodiversité
- Deux élus

## C. CONSTRUCTION ET DIFFUSION DU QUESTIONNAIRE D'ENQUETE

### 1. La construction et l'actualisation du questionnaire

#### *Construction du questionnaire en phase d'enquête initiale*

En parallèle de la réalisation des entretiens, une **enquête** a été construite, et diffusée grâce à un questionnaire en ligne. Cette modalité d'enquête a été pensée dans une logique de complémentarité quantitative, face aux données qualitatives récoltées en entretiens. En outre, le questionnaire à l'avantage d'être un moyen direct et accessible de recueillir des données auprès d'un panel de personnes relativement large.

La structure de ce questionnaire s'est appuyée sur les éléments recueillis au cours de l'analyse bibliographique et des entretiens. Elle a également été pensée en fonction de la variété de profils de répondants visés, en proposant plusieurs chemins de réponse. Ainsi, certaines sections du questionnaire n'ont été visibles que pour des catégories d'acteurs précises (agriculteurs, partenaires du projet...), tandis que d'autres étaient destinées à l'ensemble des répondants (Figure 1).

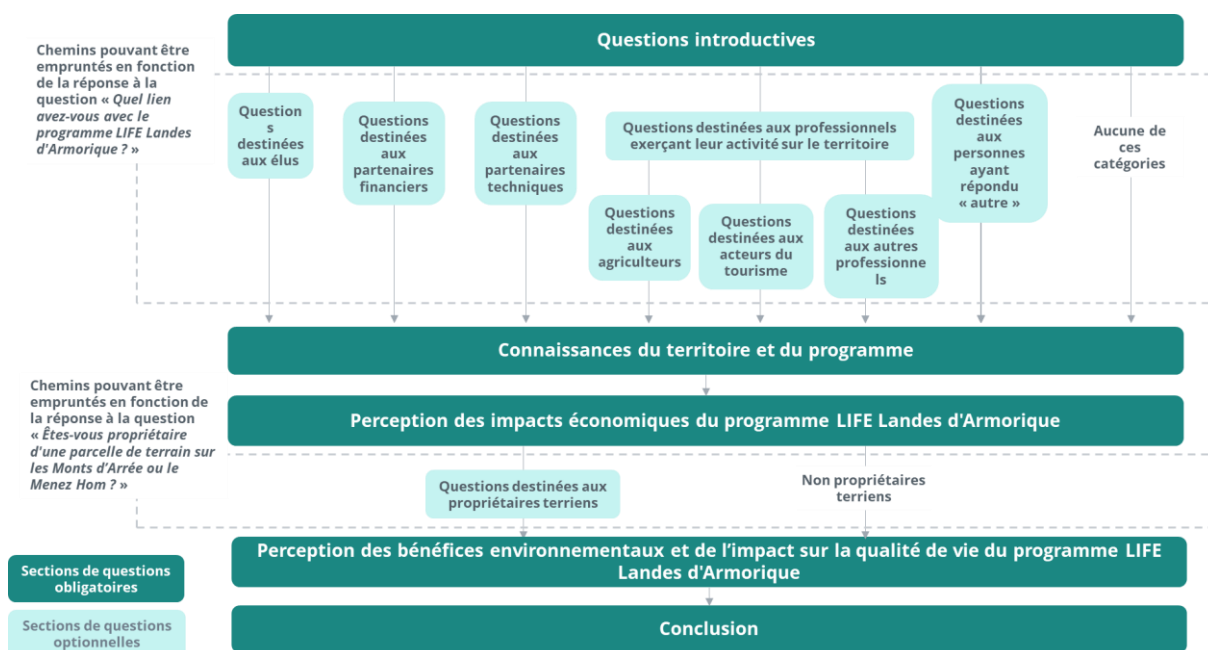


Figure 1 : Structure du questionnaire d'enquête diffusé en phase initiale

### Actualisation du questionnaire en phase d'enquête finale

Pour la réalisation de la deuxième phase d'enquête, le questionnaire a fait l'objet d'une actualisation. L'enjeu de cette actualisation était de venir récolter, via une adaptation des questions posées en phase initiale d'enquête, les impacts perçus à posteriori du programme. L'enjeu était également de sonder les participants sur la **suite** à donner au programme LIFE Landes d'Armorique, tant en matière de **faisabilité**, que de **moyens à engager**, ou encore de **motivation** à se mobiliser pour l'avenir des landes et tourbières.



Figure 2 : Actualisation du questionnaire pour la phase finale d'enquête

Sur la forme, le questionnaire a également été légèrement ajusté afin d'optimiser le taux de réponse et de limiter les ambiguïtés d'interprétation. Plusieurs améliorations ont été intégrées, comme l'ajout de questions dédiées à la traçabilité des profils et la possibilité de répondre "je ne sais pas" pour certaines questions rendues obligatoires.

## 2. La diffusion du questionnaire

### Diffusion du questionnaire en phase d'enquête initiale

Lors de la phase d'enquête initiale, le questionnaire a été diffusé sur huit semaines, entre le 15 novembre 2022 et le 9 janvier 2023. La majorité des personnes contactées l'ont été par le biais de la liste de mail dont dispose le PNR : en tous, 253 personnes ont été contactées, dont certaines qui ont relayé le questionnaire au sein de leur établissement (école, offices du tourisme, mairies). Le questionnaire a récolté **71 réponses**, soit un taux de réponses d'environ **28%**.

Selon la spécificité des profils des répondants, les réponses aux différentes questions ont été agrégées. Par ailleurs, les réponses des personnes ayant emprunté un mauvais chemin (environ une dizaine de cas) n'ont pas pu être comptabilisées dans les catégories correspondantes mais ont été prises en compte de façon qualitative et dans les analyses mêlant l'ensemble des répondants.

### Diffusion du questionnaire en phase d'enquête finale

Lors de la phase d'enquête finale, le questionnaire a été diffusé sur une période de 11 semaines, du mardi 15 juillet au lundi 29 septembre 2025. Le PNRA a été le relai principal pour la diffusion du questionnaire sur le territoire.



Le questionnaire a récolté 22 réponses, ce qui représente un taux de réponse très limité par rapport à la première phase d'enquête. Toutes ces réponses étaient exploitables et ont bien été comptabilisées dans l'analyse des données.

Il est important de noter ici que la diffusion du questionnaire en période estivale est vraisemblablement un des facteurs permettant d'expliquer la plus faible mobilisation des répondants. En effet, en dépit d'une diffusion du questionnaire à large échelle, de nombreux acteurs locaux sont moins disponibles en raison de congés estivaux, de fermetures administratives, ou d'activités saisonnières accrues.

### 3. Les répondants au questionnaire

#### *Les répondants de la phase d'enquête initiale :*

La diffusion du questionnaire a permis de recueillir un panel diversifié de répondants, dont **62 %** ayant un lien direct avec le programme LIFE. Les élus (**20 %**) et les partenaires scientifiques et techniques (**20 %**) représentent les principales catégories de participants, suivis par les agriculteurs (6 réponses) et les acteurs du tourisme (5 réponses), moins représentés.

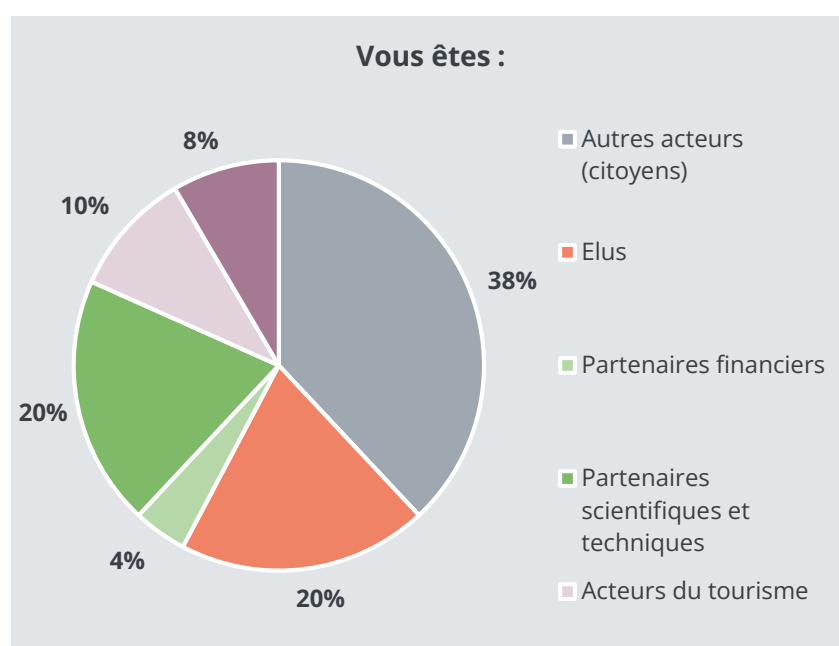


Figure 3 : Réponses à la question « Vous êtes ? » - Phase initiale

Le panel est majoritairement **masculin** et composé de **personnes de plus de 30 ans**, résidant pour la plupart sur ou à proximité du territoire du programme. Parmi ceux n'y habitant pas, la majorité s'y rend au moins occasionnellement

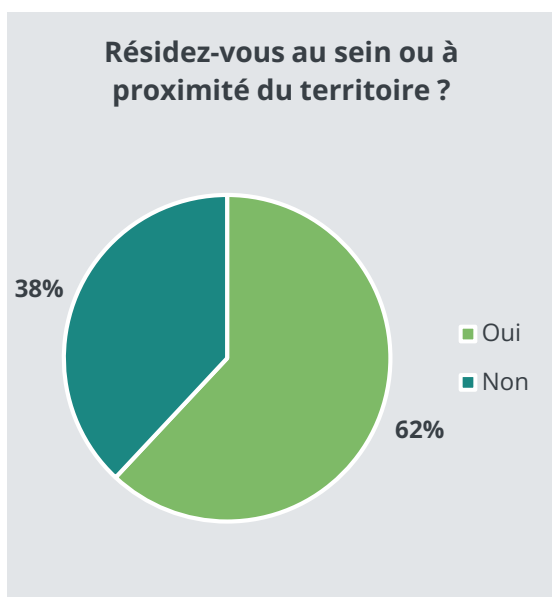


Figure 4 : Réponse à la question « Résidez-vous dans des communes situées au sein ou à proximité des sites Natura 2000 des Monts d'Arrée ou du Menez Hom ? » - Phase initiale

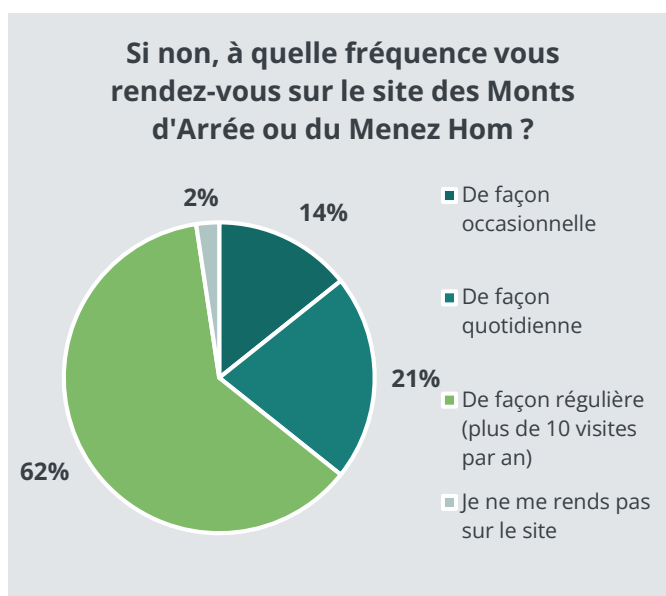


Figure 5 : réponses à la question « Si non, à quelle fréquence vous rendez-vous sur le site des Monts d'Arrée ou du Menez Hom ? » - Phase initiale

## Zoom sur les profils de répondants – Enquête initiale :

### Les élus

Les **13 élus répondants**, tous municipaux, couvrent une part significative des communes concernées par le programme. Ils se distinguent par une bonne connaissance du PNR et du LIFE, avec 62 % entretenant un lien direct avec le Parc. La quasi-totalité se déclare sensibilisée aux enjeux environnementaux locaux (92%) et convaincue des effets positifs du programme sur l'attractivité du territoire.

### Les partenaires du programme

Les partenaires scientifiques et techniques ayant répondu témoignent d'une implication forte et positive, notamment dans les actions de suivi, de restauration et de préparation. Leurs réponses traduisent un intérêt marqué pour les enjeux environnementaux et une volonté de collaboration. Les partenaires financiers, bien que peu nombreux, présentent un taux de réponse complet et ont principalement contribué aux acquisitions foncières et aux actions de restauration.

### Les acteurs économiques du territoire

Les agriculteurs répondants (6) exercent majoritairement sur les landes et pratiquent la fauche, traduisant une implication concrète dans la gestion des milieux.

Les professionnels du tourisme (5 répondants) reconnaissent tous la dépendance de leur activité à la qualité paysagère et patrimoniale des sites, et plus de deux tiers ont déjà été associés à des actions de communication du programme.

### *Les répondants de la phase d'enquête finale :*

Précisons en premier lieu que la phase finale de l'enquête a recueilli un nombre restreint de 22 réponses, ne permettant pas de dégager des tendances statistiques pleinement représentatives. Ce faible taux de participation limite la possibilité d'analyser finalement les profils de répondants, contrairement à la première phase.

Néanmoins, les données recueillies offrent un aperçu intéressant : les répondants forment un panel diversifié, majoritairement composé de partenaires scientifiques et techniques (50%), et d'élus (32%), tous familiarisés du territoire et impliqués dans la mise en œuvre du programme LIFE Landes d'Armorique.

La plupart résident à proximité du territoire, s'y rendent régulièrement, et près de 90% déclarent avoir collaboré avec d'autres acteurs du territoire, témoignant d'une dynamique locale de coopération.

*Il est important de préciser ici que l'échantillon de participants n'est pas le même d'une phase à l'autre.*

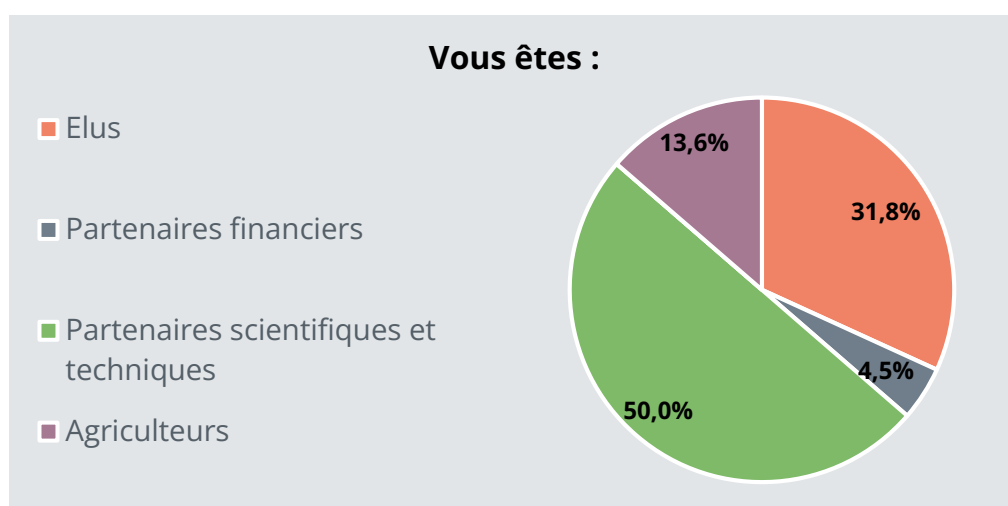


Figure 6 : Réponses à la question « Vous êtes ? » - Phase finale

**Résidez-vous dans des communes situées au sein ou à proximité des sites Natura 2000 des Monts d'Arrées ou du Menez Hom ?**

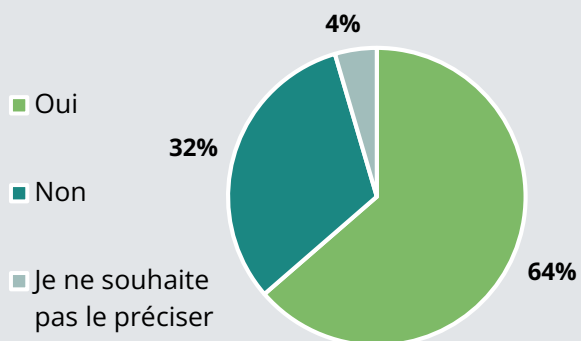


Figure 7 : réponses à la question « Résidez-vous dans des communes situées au sein ou à proximité des sites Natura 2000 des Monts d'Arrée ou du Menez Hom ? » - Phase finale

**Si non, à quelle fréquence vous rendez-vous sur le site des Monts d'Arrée ou du Menez Hom ?**

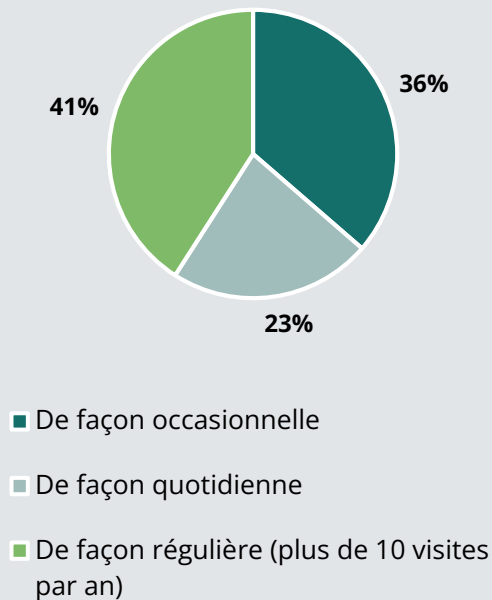


Figure 8 : réponses à la question « A quelle fréquence vous rendez-vous sur le site des Monts d'Arrée ou du Menez Hom ? » - Phase finale

**Avez-vous été amené à collaborer avec d'autres acteurs du territoire à l'occasion de votre participation au programme ?**

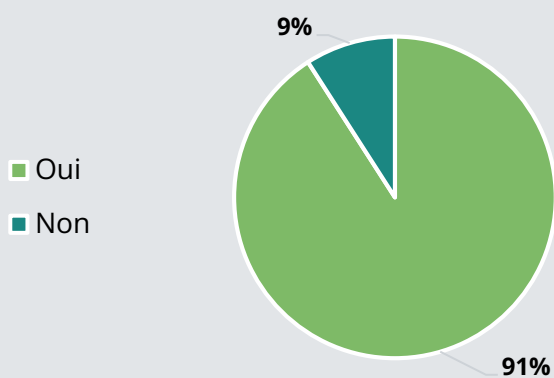


Figure 9 : Réponses à la question « Avez-vous été amené à collaborer avec d'autres acteurs du territoire à l'occasion de votre participation au programme ? » - Phase finale

## D. LES LIMITES DU QUESTIONNAIRE D'ENQUETE

Le recours à une méthodologie d'enquête suppose nécessairement l'existence de limites qu'il convient de garder à l'esprit lors de la lecture et de l'interprétation des résultats.

Deux principaux types de limites peuvent notamment être soulignés dans le cas de cette première phase de l'enquête.

### 1. Des limites classiques liées à la méthodologie d'enquête

D'abord, les réponses obtenues sont à analyser en tenant compte de certains biais fréquemment retrouvés dans les résultats d'enquête tels que le **bias d'acquiescement** - lorsque certaines réponses sont influencées par le sens de l'enquête et la notion de désirabilité sociale - ou encore le **bias hypothétique** qui se produit lorsque les répondants rencontrent des difficultés à se positionner vis-à-vis d'une situation théorique. Les actions du programme LIFE en étant encore à leurs débuts au moment notamment de la première phase d'enquête, il est notamment probable que certains répondants aient éprouvé des difficultés à se projeter et à anticiper les effets concrets du programme sur leur situation personnelle.

### 2. Des limites liées à la représentativité de l'échantillon des participants



#### *Echantillon phase 1*

L'analyse des résultats de l'enquête doit être examinée au regard de la composition de l'échantillon de répondants. On note tout d'abord que certaines catégories d'acteurs se trouvent moins représentées en raison d'un plus faible nombre de réponses obtenues de leur part. C'est notamment le cas des **agriculteurs**, public particulièrement concerné par le programme et auprès duquel n'ont été recueillies que 6 réponses. On remarque également que les **élus** interrogés exercent tous un mandat à l'échelle communale, ne permettant pas d'évaluer la perception d'élus départementaux ou régionaux par exemple. Enfin, on note un très faible taux de réponse chez la tranche d'âge la plus jeune avec seulement **1% de répondants âgés de 18 à 29 ans**.

Par ailleurs, il convient de souligner une probable sur-représentation de répondants ayant une connaissance préalable du programme LIFE ou une sensibilité particulière vis-à-vis des enjeux environnementaux comme en témoignent les réponses obtenues (**31% des élus** participent par exemple au COPIL du LIFE).



## Echantillon Phase 2

L'analyse des résultats de la phase 2 doit être interprétée avec encore plus de prudence au regard du faible nombre de réponses recueillies (22 réponses). L'échantillon se compose principalement d'acteurs **déjà impliqués** dans le programme LIFE Landes d'Armorique, tels que les partenaires scientifiques et techniques (50 %) et les élus du territoire (32 %), traduisant une sur-représentation d'acteurs sensibilisés et engagés.

Certaines catégories demeurent absentes ou faiblement représentées. Si quelques **agriculteurs** figurent parmi les répondants (3 réponses), **aucun acteur du tourisme** n'a pris part à l'enquête, ce qui limite l'évaluation des impacts socio-économiques du programme à partir du seul questionnaire. On note également **l'absence de réponses de la part d'habitants du territoire** sans lien direct avec le programme<sup>11</sup>. Ce dernier point entrave l'évaluation de l'impact du programme sur les niveaux de sensibilisation et de connaissance des populations locales, ce qui constitue une limite importante pour l'enquête.

Toutefois, cette faiblesse quantitative est compensée par la **richesse qualitative des entretiens menés**, qui ont permis de recueillir des données précieuses et nuancées, offrant un éclairage approfondi sur les dynamiques locales et les effets du programme.

---

<sup>11</sup> C'est-à-dire hors individus directement impliqués dans le programme ((partenaires, agriculteurs, etc.)

### III. ANALYSE DES RESULTATS INTERMEDIAIRES

---

Les résultats intermédiaires de l'étude ont été analysés en trois sections :

- La connaissance des participants du territoire des monts d'Arrée et du Menez Hom, et leur relation à ce dernier ;
- La connaissance des participants du programme LIFE Landes d'Armorique, et leur relation à ce dernier ;
- Les impacts socio-économiques estimés du programme LIFE Landes d'Armorique.

#### A. CONNAISSANCE ET RELATION AU TERRITOIRE DES MONTS D'ARREE ET DU MENEZ HOM

##### 1. Attachement au territoire et valorisation de ce dernier

Les monts d'Arrée et le Menez Hom sont un territoire qui suscite un fort attachement, à la fois auprès des personnes qui y vivent, comme de celles qui y travaillent ou y exercent une activité. Cet attachement se ressent aussi bien dans les réponses au questionnaire, que dans les entretiens qualitatifs réalisés lors de la phase de cadrage de la mission.



En effet, parmi l'ensemble des personnes ayant répondu au questionnaire, **une seule** a répondu qu'elle n'éprouvait pas de sentiment d'attachement aux monts d'Arrée ou au Menez Hom.



*« Il y a une identité forte des monts d'Arrée : c'est quelque chose qui nous parle à tous »*

D'après l'un des agriculteurs interrogés, ce sentiment d'attachement se reflète notamment dans les difficiles conditions de vie et de travail que les monts d'Arrée et le Menez Hom offrent.



*« Il y a un fort sentiment d'appartenance au sein des monts d'Arrée : il s'agit d'un territoire qui est difficile, l'hiver ne s'arrête pas, il y a souvent beaucoup de vent pendant l'hiver, beaucoup de pluie, c'est assez ingrat, il faut aimer le côté rustique et breton. » (Agriculteur)*

Par ailleurs, une majorité des participants considère que le territoire est valorisé en tant que patrimoine naturel remarquable. Cependant, on note que **34%** des interrogés résidant sur le territoire trouvent que le territoire ne l'est pas (Figure 2).

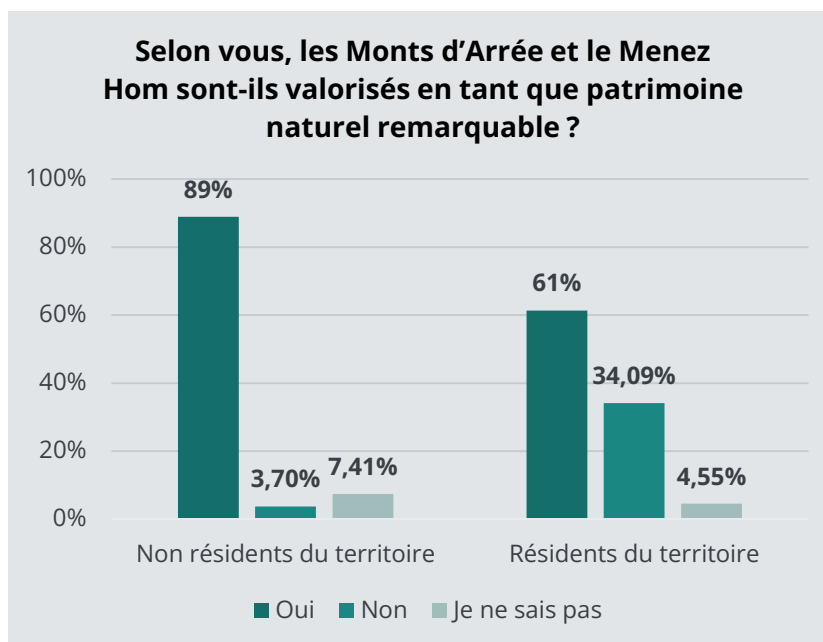


Figure 2 : Réponses à la question « Selon vous, les Monts d'Arrée et le Menez Hom sont-ils valorisés en tant que patrimoine naturel remarquable ? » - Phase initiale

## 2. Connaissances naturalistes et vision de la lande

Les monts d'Arrée et le Menez Hom abritent des écosystèmes particulièrement riches et dotés d'espèces faunistiques et floristiques patrimoniales remarquables.



« *Ce sont des milieux relictuels, qui sont très riches en biodiversité à haute valeur patrimoniale* » (partenaire économique du programme)

La plupart des participants considèrent plutôt bien connaître le territoire, sans différence marquante entre les résidents et non-résidents : au global, seuls **8%** des participants considèrent que leur niveau de connaissances du territoire est faible, quand **20%** d'entre eux considèrent que ce niveau de connaissances est fort (Figure 3).

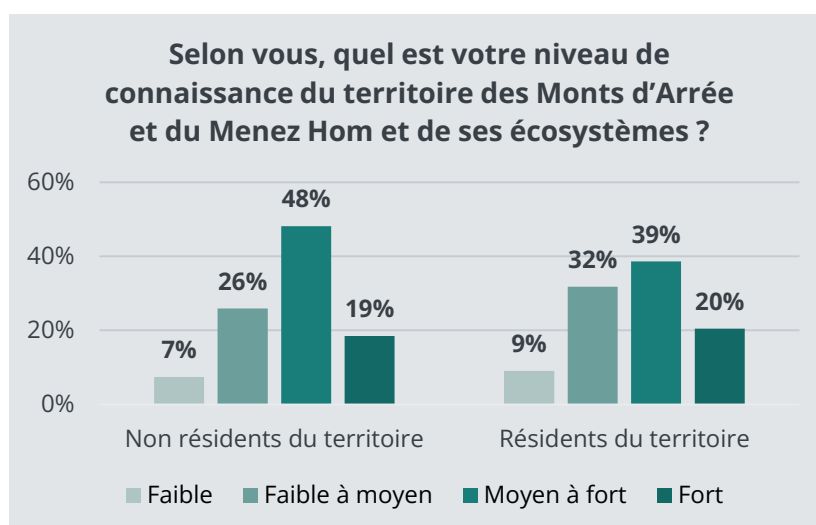


Figure 3 : Réponses à la question « Selon vous, quel est votre niveau de connaissance du territoire des Monts d'Arrée et du Menez Hom et de ses écosystèmes ? » - Phase initiale

Cette vision optimiste contraste avec celle d'autres parties prenantes interrogées lors de la phase de cadrage :



*« Les gens ont une très mauvaise connaissance des landes : ils ne savent pas que le courlis cendré est en voie de disparition. [...] Ils sont attachés à leur paysage, fiers que ces paysages disposent d'espèces protégées, mais beaucoup de gens n'y connaissent rien » (Ornithologue)*



Par ailleurs, **28%** des participants pensent que les monts d'Arrée ne bénéficient que d'un seul statut de protection environnemental, dont **95%** qui se réfèrent au statut de Parc Naturel Régional.



Au sujet des espèces emblématiques présentes sur le territoire, près de **50%** des participants citent le Courlis cendré, environ **20%** d'entre eux citent le Busard Saint Martin et la Droséra, et environ **10%** d'entre eux citent le Busard cendré, le Castor, la Bruyère et l'Ajonc.

Les entretiens qualitatifs témoignent également d'une bonne connaissance des espèces présentes sur le territoire. Cependant, ces derniers sont assez peu représentatifs, considérant les liens étroits entretenus par les personnes interrogées avec le PNRA.

### **3. Vision des apports écosystémiques du territoire**

Les écosystèmes des monts d'Arrée et du Menez Hom et la biodiversité qui les accompagnent apportent de nombreux bénéfices écosystémiques aux populations.

#### **a) Les apports écosystémiques des monts d'Arrée et du Menez Hom pour l'ensemble des répondants**

Globalement, les participants ont conscience du rôle patrimonial de ces écosystèmes (**90%**), du fait qu'ils accueillent une multitude d'espèces emblématiques (**90%**) et de leur rôle de régulation de la qualité de l'eau (**83%**). Cependant, certains services écosystémiques rendus par le territoire, comme la régulation des crues, sont encore peu connus (**35%**) (Figure 4).

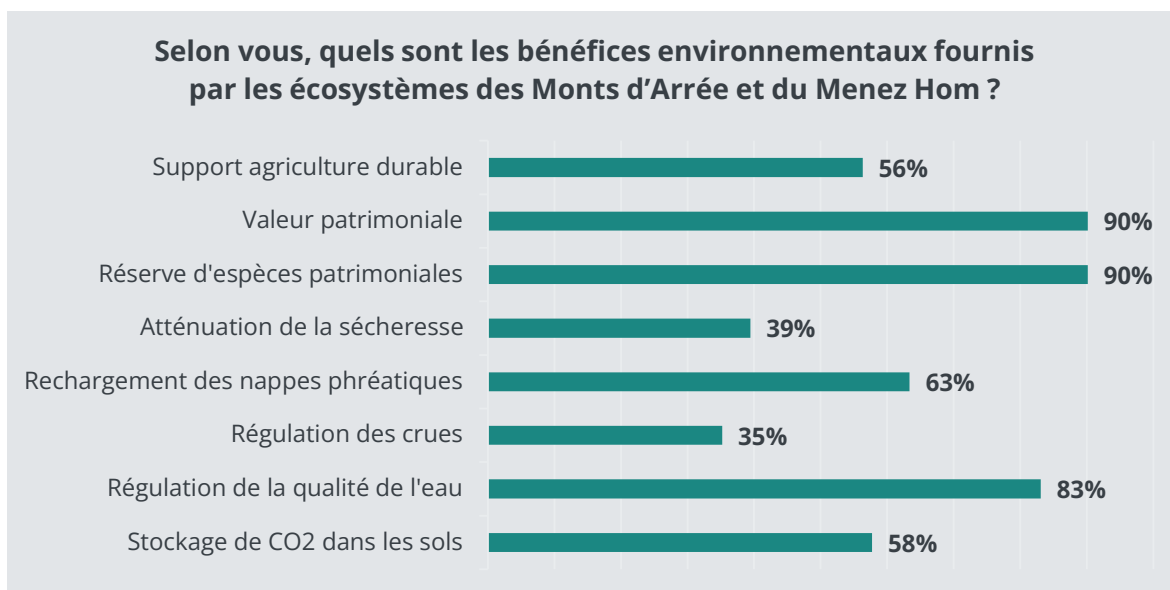


Figure 4 : Réponses à la question « Selon vous, quels sont les bénéfices environnementaux fournis par les écosystèmes des Monts d'Arrée et du Menez Hom ? » - Phase initiale

Par ailleurs, seuls **6%** des répondants pensent que le programme n'aura pas d'impact environnemental positif sur le territoire. Paradoxalement, parmi les dimensions impactées par le programme, la qualité de vie est celle qui le sera le moins, selon les participants : cela témoigne du peu de lien fait par les participants entre la qualité de l'environnement et la qualité de vie, pourtant intrinsèquement liées (Figure 5).

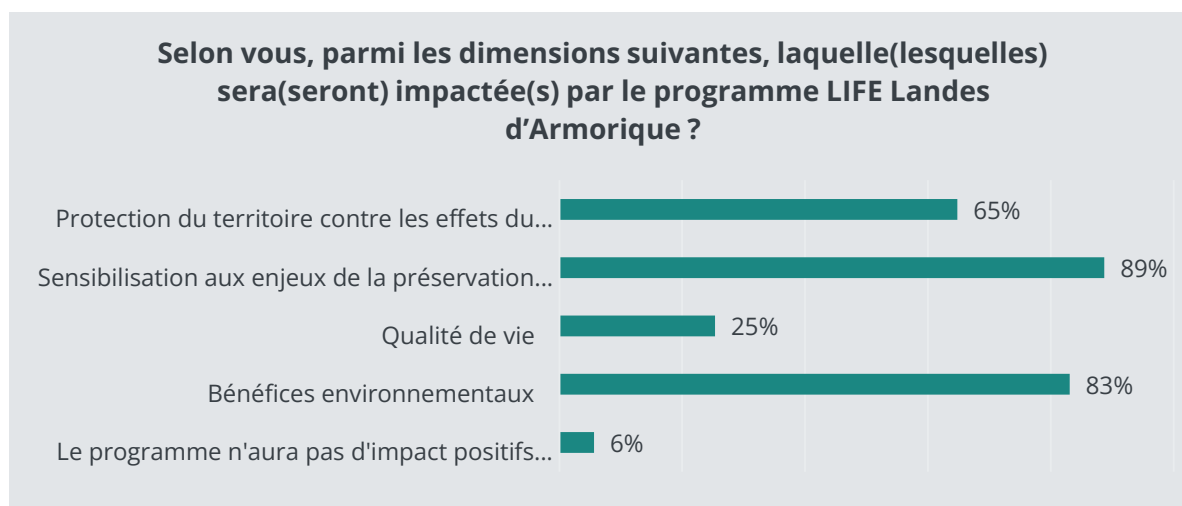


Figure 5 : réponses aux questions « Selon vous, parmi les dimensions suivantes, laquelle(lesquelles) sera(seront) impactée(s) par le programme LIFE Landes d'Armorique ? » - Phase initiale

### **b) Les apports écosystémiques des monts d'Arrée et du Menez Hom pour les acteurs économiques du territoire**

La moitié des agriculteurs pensent bénéficier de « l'image des monts d'Arrée » (Figure 6). Cela s'explique notamment par le profil des répondants, qui pratiquent pour beaucoup une agriculture raisonnée sur le territoire.



« La lande c'est merveilleux : c'est une carte de visite, et l'agriculture la maintient en état » (Agriculteur)

Au-delà de bénéficier directement aux agriculteurs par l'image qu'elle véhicule, la lande peut également se positionner comme un levier de développement de l'agriculture raisonnée sur le territoire.



« Les landes de Bretagne [...] permettent d'accompagner le développement de systèmes agricoles plus durable » (partenaire économique du programme)

Les professionnels du tourisme ayant répondu au questionnaire estiment quant à eux tous bénéficier de l'image des monts d'Arrée et du Menez Hom pour leur activité (Figure 6). Cela s'explique notamment par le profil des touristes locaux, qui sont pour la plupart intéressés par la nature et la découverte des écosystèmes locaux et de la biodiversité qui font la richesse du territoire.



« Il s'agit de randonneurs, passionnés de nature, d'environnement, de faune, flore »  
« En termes culturels, les gens qui viennent chez nous, c'est pour un tourisme 'cultivé' »  
(mairie d'une commune du territoire)

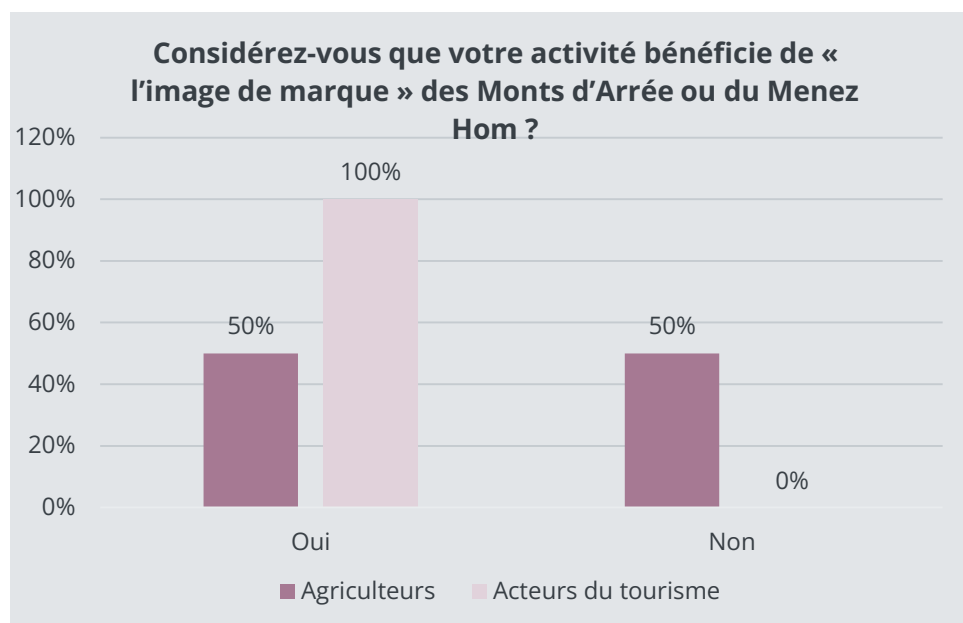


Figure 6 : Réponses à la question « Considérez-vous que votre activité bénéficie de « l'image de marque » des Monts d'Arrée ou du Menez Hom ? » - Phase initiale

#### 4. Rapport des participants à la protection de l'environnement

Comme nous l'avons vu en introduction, le territoire des monts d'Arrée et du Menez Hom souffre de diverses pressions anthropiques (invasion par les résineux, abandon des landes, tourisme massif...). Pour le préserver, certains acteurs mettent en place des

actions de préservation des écosystèmes (sensibilisation, adoption de pratiques favorables à la biodiversité...).

#### a) La protection de l'environnement pour les élus

**92%** des élus déclarent avoir déjà fait l'objet d'actions de sensibilisation aux enjeux environnementaux locaux. **85%** des élus pensent que ce type d'action est nécessaire (Figure 7).

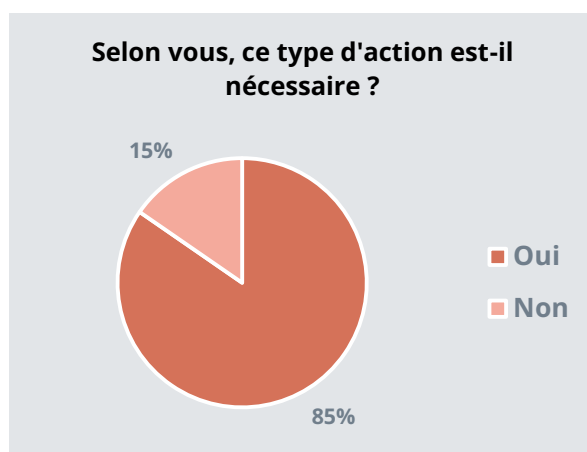


Figure 7 : Réponses à la question « Selon vous, ce type d'action est-il nécessaire ? » au sujet des actions de sensibilisation auxquelles les élus ont été soumis – Phase initiale

#### b) La protection de l'environnement pour les acteurs économiques du territoire

**67%** des acteurs du tourisme estiment adopter des pratiques spécifiques pour garantir le respect de la biodiversité (Figure 8).



Figure 8 : Réponses à la question « Adoptez-vous des pratiques spécifiques pour préserver la biodiversité dans le cadre de vos activités ? » - Phase initiale

En ce qui concerne les participants agriculteurs, **100%** d'entre eux estiment mettre en œuvre des pratiques permettant de réduire leur impact environnemental :

- **100%** des participants mettent en place des Mesures Agroenvironnementales et Climatiques (MAEC) et la réduction des produits phytosanitaires et fertilisants ;
- **83%** recourent au développement et à la gestion d'espaces naturel ;
- **50%** mettent en place une rotation des cultures, des habitats pour la faune et une réduction du travail du sol.

Attention cependant, seuls 4 agriculteurs ont répondu au questionnaire, dont 3 pratiquants la fauche sur leur parcelle, ce qui interroge la représentativité de l'échantillon considéré. Les répondants pratiquant la fauche sont en effet susceptibles d'être plus sensibilisés aux enjeux environnementaux que la moyenne.

*« La restauration va permettre de restituer du temps ou les grands-parents fauchaient, et de rendre plus aisé le fauchage » (Agriculteur)*



*« Il s'agit d'agriculteurs bio qui ont une sensibilité environnementale, ils sont très fiers d'avoir des espèces emblématiques sur leurs terres : pour eux, c'est une plus-value, ils le mettent en avant sur leur site, leur page Facebook, ils sont contents de produire de la viande de qualité et de contribuer à la préservation du milieu » (Ornithologue)*

## 5. Perception du risque incendie

Les Monts d'Arrée et le Menez Hom ont été victimes de violents incendies en juin et juillet 2022. Si les incendies sont fréquents sur les landes, ceux de l'été 2022 se sont démarqués par leur envergure et leur ténacité. Ces dernières s'expliquent en grande partie par la prolifération des résineux sur le territoire et par une absence de gestion durable de la lande à grande échelle, entravant la régulation des incendies par les écosystèmes locaux.



*« Ça a toujours brûlé chez nous, sauf que ce ne sont que quelques centaines d'hectares qui partent à chaque fois » (Maire d'une commune)*

On remarque une perception accrue du risque incendie chez les résidents du territoire par rapport aux non-résidents (Figure 9) :

- **32%** des résidents du territoire considèrent le risque incendie comme fort, contre **11%** des non-résidents ;
- **5%** seulement des résidents du territoire considèrent le risque incendie comme faible, contre **15%** des non-résidents.

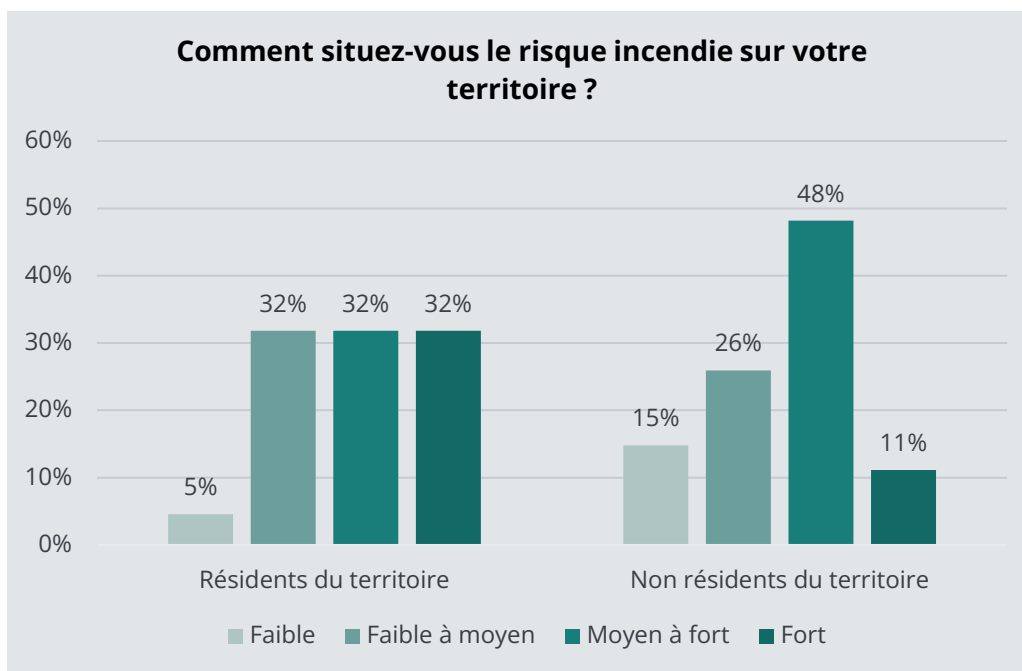


Figure 9 : Réponses à la question « Comment situez-vous le risque incendie sur le territoire ? » Phase initiale  
 Les entretiens réalisés permettent également de constater des disparités dans la perception du risque incendie pour les résidents du territoire.



En effet, alors qu'une des personnes interrogées déclare :

« On sait tous qu'il y avait ce risque là sur les Mont d'Arrée » (Partenaire économique du programme)

Une autre déclare :

« Ça a été une surprise pour tout le monde » (Acteur du tourisme)



Les participants ont pour la plupart conscience des risques d'incendies auquel est soumis le territoire. Cependant, **25%** d'entre eux ignorent les effets du changement climatique sur ces derniers et la remontée du risque incendie par l'Ouest et au Nord à horizon 2040.

## **B. CONNAISSANCE DU PROGRAMME LIFE LANDES D'ARMORIQUE ET RELATION AU PNR**

### **1. La relation des participants au PNRA**

Les acteurs connaissant le plus le PNRA sont les partenaires du programme, suivis des élus et des acteurs du tourisme. Les agriculteurs et autres acteurs semblent quant à eux plutôt mal connaître les actions de la structure (Figure 18).

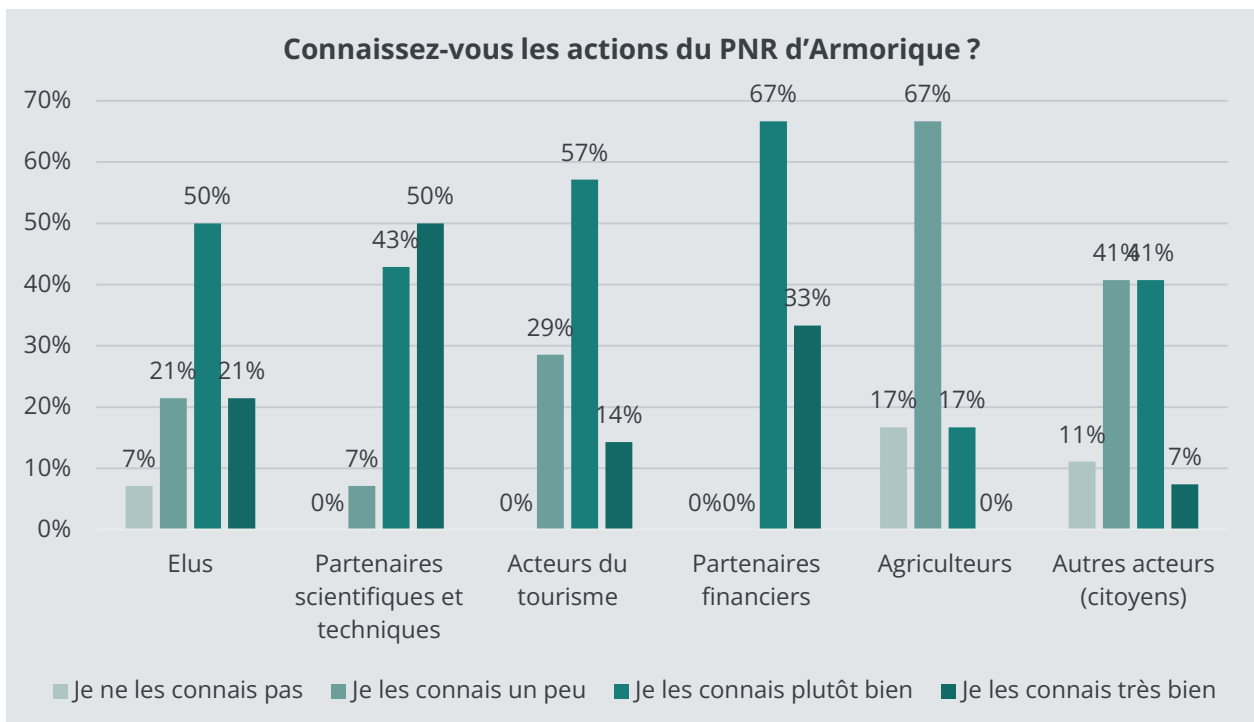


Figure 10 : réponses à la question « connaissez-vous les actions du PNRA ? » - Phase initiale

Paradoxalement, durant les entretiens de cadrage, il a été indiqué que :



« Les agriculteurs ont adhéré [au PNR] car ils les ont aidés, et cette aide était bienvenue » (Agriculteur)

Certains interviewés déplorent un manque de lien entre le PNR et les habitants du territoire :



« On a pu entendre par le passé qu'il y avait un éloignement de la structure parc du terrain, de ses habitants et citoyens. » (Partenaire économique du programme)

En ce qui concerne les élus, **62%** des participants de cette catégorie entretiennent des relations avec le PNR dans le cadre du programme, dont **31%** via une participation au COPIL du LIFE (Figure 11).

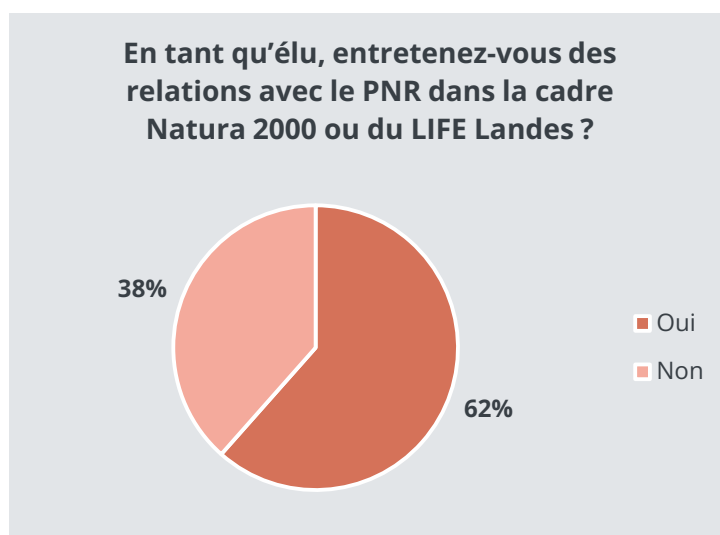


Figure 11 : Réponses à la question « En tant qu' élu, entretenez-vous des relations avec le PNR dans la cadre Natura 2000 ou du LIFE Landes ? » - Phase initiale



La moitié des élus n'entretenant pas de relations avec le PNR dans le cadre du programme ont indiqué qu'ils pourraient être intéressés par plus d'implication.



*« Pour que ça marche, il faut que les gens du territoire soient impliqués dans la démarche. » (Maire d'une commune)*

## 2. La connaissance des participants du programme LIFE Landes d'Armorique

Tout comme le PNRA, le programme est bien connu des partenaires et des élus. Près de la moitié des « autres acteurs » déclarent par ailleurs connaître le programme « plutôt bien ». Les agriculteurs sont les acteurs qui semblent connaître le moins bien le programme, malgré le fait que les terres des participants soient souvent concernées par celui-ci (Figure 12).

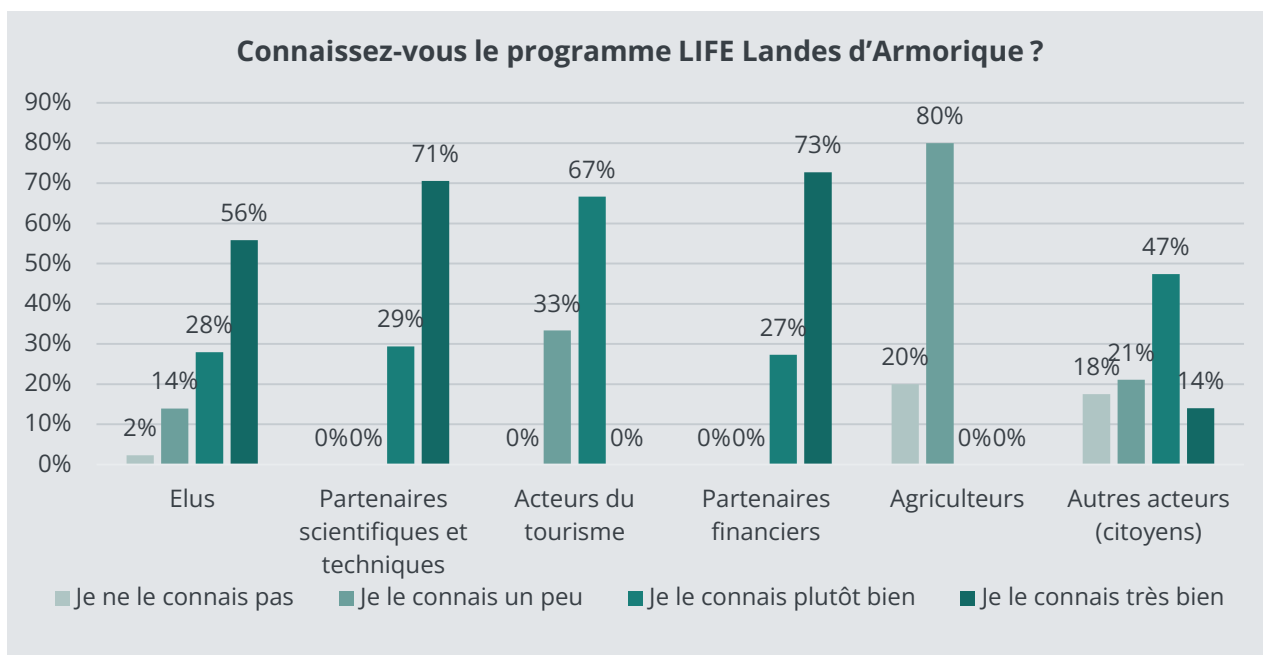





Figure 12 : Réponses à la question « connaissez-vous le programme LIFE Landes d'Armorique ? » - Phase initiale

- 
 Parmi les participants informés sur le programme, la majorité en a eu connaissance via des actions de communication (**68%**). La participation à des réunions avec le PNRA (**17%**) et le bouche à oreille (**15%**) sont les deux autres canaux de connaissance principaux
- 
**20%** des participants sont par ailleurs impliqués dans le programme LIFE à titre personnel (restauration sur des terres privées, bénévolat).

### 3. L'implication des partenaires du programme LIFE Landes d'Armorique

Plusieurs acteurs territoriaux sont directement impliqués dans la mise en œuvre du programme à l'image des partenaires techniques et financiers.


 « On est sur de la restauration et de l'entretien de landes, qui sont des habitats prioritaires pour le département. » (Partenaire économique du programme)

La majorité des partenaires ont choisi de participer au programme pour son intérêt environnemental (**90%** des partenaires scientifiques et techniques, et **67%** des partenaires financiers). La dimension concrète des actions menées s'inscrit en deuxième position, suivie de l'attachement au territoire (pour les partenaires scientifiques et techniques seulement) (Figure 21).



 « La dimension très opérationnelle donnée par un tel programme permet de démultiplier assez rapidement et fortement l'action qu'on peut avoir sur ces enjeux écologiques » (Partenaire économique)



Figure 13 : réponses à la question « Pour quelle(s) raison(s) votre organisation a-t-elle choisi de participer au programme ? » - Phase initiale

Par ailleurs, pour plus de **90%** des partenaires interrogés, la participation au programme a été l'occasion de collaborer avec d'autres acteurs du territoire. Les résultats témoignent d'ailleurs de la préexistence d'une solide dynamique d'interaction territoriale entre acteurs puisque parmi les treize partenaires interrogés, seul un ne connaissait pas les acteurs avec qui il a été amené à collaborer.



*« La dynamique partenariale, avec une structure de type PNR qui ne porte pas le projet seule dans son coin, mais associe l'association Bretagne Vivante, le conseil départemental, le conseil régional » (Partenaire économique)*

Par ailleurs, pour plus de **90%** des partenaires interrogés, la participation au programme a été l'occasion de collaborer avec d'autres acteurs du territoire. Les résultats témoignent d'ailleurs de la préexistence d'une solide dynamique d'interaction territoriale entre acteurs puisque parmi les treize partenaires interrogés, seul un ne connaissait pas les acteurs avec qui il a été amené à collaborer.

Par ailleurs, une grande partie des partenaires estime n'avoir pas rencontré de difficultés dans leur participation au programme (**27%** des partenaires scientifiques et techniques, et **33%** des partenaires financiers). En ce qui concerne les partenaires ayant effectivement rencontré des difficultés, celle de pouvoir libérer le temps nécessaire pour se consacrer au projet s'inscrit en première position, suivie de la communication entre les partenaires (Figure 22).

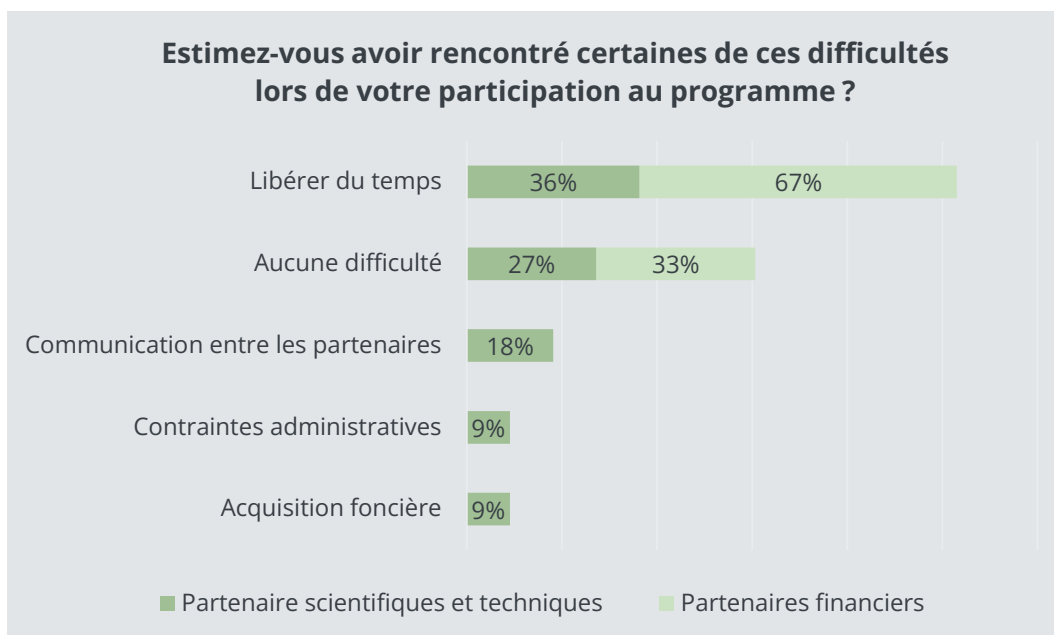


Figure 14 : Réponses à la question « Estimez-vous avoir rencontré certaines de ces difficultés lors de votre participation au programme ? » - Phase initiale

#### 4. Les attentes des participants relatives au programme LIFE Landes d'Armorique

**35%** des participants se déclarent globalement satisfaits du programme LIFE, à date, et seulement **4%** n'en sont pas satisfaits. **61%** des participants se déclarent cependant « indéterminés » sur cette question, ce qui peut s'expliquer par le caractère récent du programme (cette analyse pourra être affinée lors de la phase 2 de l'étude, en 2025).

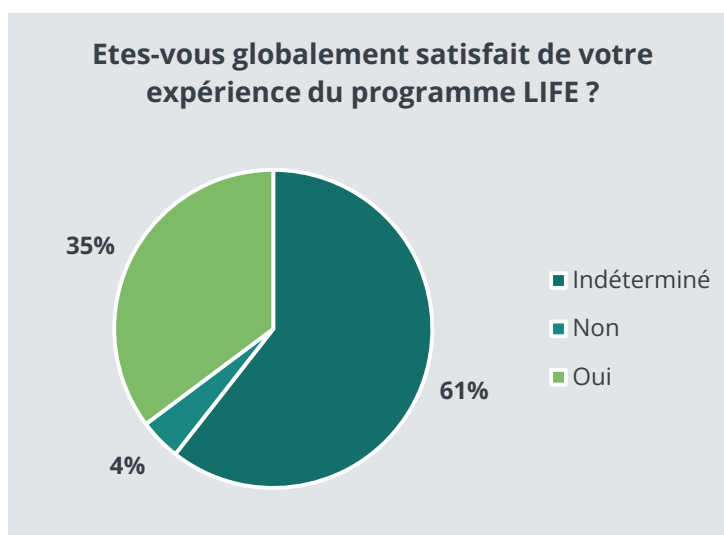


Figure 15 : Réponses à la question « Êtes-vous globalement satisfait de votre expérience du programme LIFE ? » - Phase initiale



Les participants ont pu s'exprimer librement quant à leurs attentes relatives au programme lors de questions dédiées. Parmi les remarques et pistes d'amélioration suggérées par les répondants, il est notamment fait mention de la nécessité de réguler les flux touristiques (4 mentions), de la nécessité d'accorder un soutien accru soit accordé aux agriculteurs (4 mentions), du manque de visibilité du programme (2 personnes), du manque de retours et de communication auprès des partenaires, d'un besoin d'amplifier les travaux.



Les élus ont eu l'occasion de s'exprimer spécifiquement à ce sujet. Ces derniers mentionnent la nécessité de mettre en place de mesures de sensibilisation, des mesures visant à favoriser l'acquisition foncière par les organismes publics, des mesures de préservation de l'environnement, et de travailler avec les agriculteurs et la population.



En ce qui concerne les entretiens qualitatifs, les éléments suivants sont ressortis comme des attentes des participants :

- Des actions de communication relatives au boisement du territoire ;
- Une amélioration de l'état fonctionnel de la biodiversité, et les connaissances naturalistes notamment dans le secteur du tourisme ;
- Une sensibilisation des populations et les personnes qui se rendent sur le territoire mais aussi des élus locaux sur les thématiques environnementales ;
- Une augmentation de l'attractivité du territoire notamment pour l'installation de nouveaux agriculteurs et permettre l'exploitation de nouvelles parcelles ;
- Un développement des activités touristiques ;
- Une légitimation et une plus grande lisibilité des actions du PNRA sur le territoire ;
- Une augmentation des bénéfices économiques issus de l'exploitation de la lande (agriculture, tourisme), et la valorisation notamment via des actions de communication ;
- Une restauration de l'identité paysagère locale, non dénaturée ;
- Une continuité du programme à sa fin.

## **C. PERCEPTION DU PROGRAMME ET IMPACTS ESTIMÉS**

### **1. Par l'ensemble des participants**

Du point de vue du territoire, les réponses de l'enquête témoignent d'impacts attendus relativement favorables de la part des participants. La stimulation de la coopération territoriale et l'attractivité du territoire ressortent notamment comme les principaux bénéfices escomptés (Figure 16).

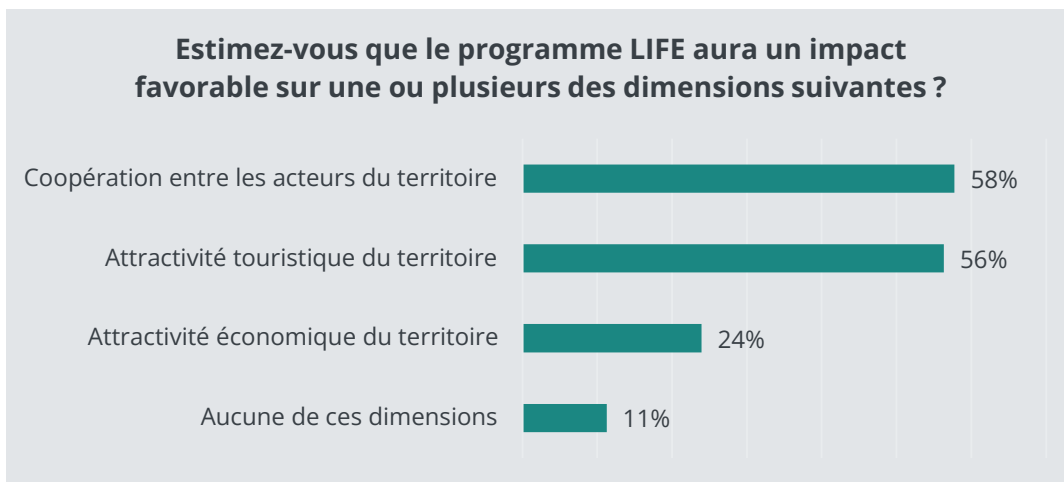


Figure 16 : Réponses à la question « Estimez-vous que le programme LIFE aura un impact favorable sur une ou plusieurs des dimensions suivantes ? » - Phase initiale

Du point de vue des impacts du LIFE sur la situation socio-économique personnelle des participants, les résultats sont plus contrastés.

- Près de **60%** estiment qu'ils ne seront touchés par aucune répercussion économique à titre personnel
- **40%** estiment ne pas savoir se prononcer quant aux effets du LIFE sur leur vie quotidienne et activités de loisirs. Cette incertitude pourrait notamment être expliquée par un niveau de connaissance du programme assez faible de la part de certains répondants comme souligné précédemment (Figure 17).

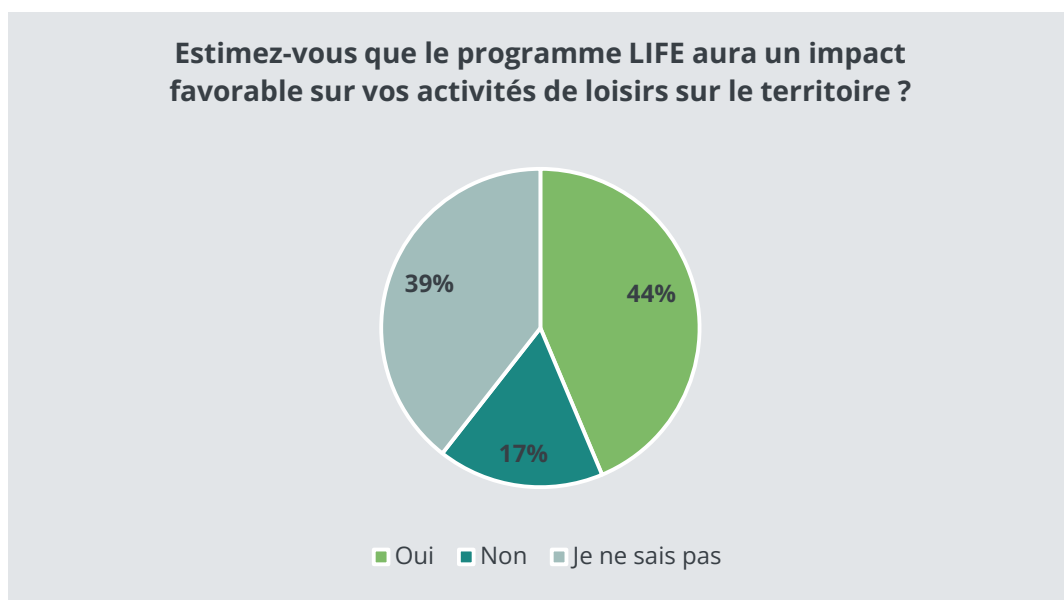


Figure 17 : Réponses à la question « Estimez-vous que le programme LIFE aura un impact favorable sur vos activités de loisirs sur le territoire ? » - Phase initiale

## 2. Par les partenaires du programme

Parmi les partenaires du programme interrogés, la majorité estime que la participation au programme a mobilisé **entre 1 et 5 ETP**<sup>12</sup> déjà existants au sein de leur organisation. D'après l'enquête, la participation au programme n'a pas conduit à la création significative de nouveaux emplois (CDI) sur le territoire en 2022. On relève cependant la création de contrats courts (1 CDD de 8 mois et des stages)

Du point de vue des moyens mobilisés, les partenaires scientifiques et techniques ont essentiellement déployé des **moyens humains** (Figure 18). Chez les partenaires financiers, une seule information relative aux sommes mobilisées dans le cadre du programme a été recueillie (173 760€).

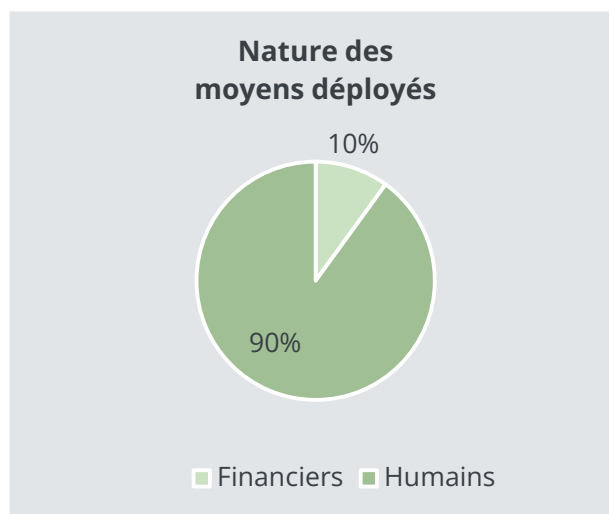


Figure 18 : Réponses à la question " Quelle est la nature des moyens que vous estimez avoir déployés dans le cadre de votre participation au programme ?"- Phase initiale

## 3. Par les acteurs socio-économiques du territoire

La perception des répercussions du programme LIFE sur les activités économiques des acteurs interrogés est contrastée.

La majorité des **agriculteurs** interrogés (**67%**) estiment que le programme n'aura **pas de répercussions significatives** sur leurs activités économiques (**Erreur ! Source du renvoi introuvable.**) ce qui semble relativement cohérent avec l'envergure du programme, n'était en mesure d'accompagner qu'un nombre limité d'agriculteurs. Bien qu'ils n'anticipent que peu de répercussions économiques directes sur leurs activités, les agriculteurs apparaissent néanmoins intéressés par les effets concrets du programme tels que la libération d'espaces ou encore la facilitation du fauchage. **83%** d'entre eux

<sup>12</sup> ETP (Equivalent Temps Plein) : La notion d'équivalent temps plein correspond à une activité exercée sur la base d'un temps plein soit à hauteur de la durée légale.

indiquent notamment qu'ils seraient intéressés par la possibilité d'utiliser de plus grandes surfaces de landes.

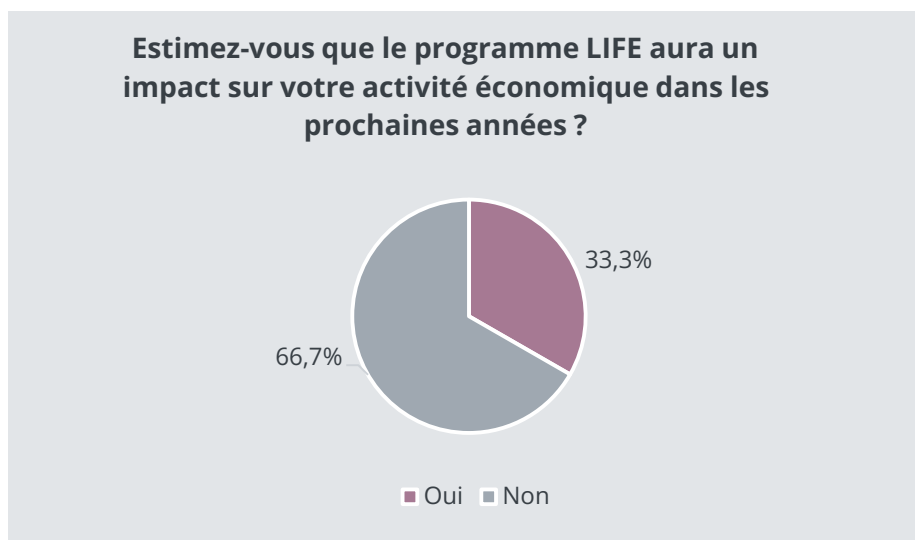


Figure 19 : Réponses des agriculteurs à la question « Estimez-vous que le programme LIFE aura un impact sur votre activité économique dans les prochaines années ? » - Phase initiale

Les acteurs du **tourisme** anticipent, au contraire, des **répercussions favorables** (Figure 20), conscients que leur activité économique est en lien direct avec la valeur paysagère et patrimoniale des sites restaurés dans le cadre du programme (**100%** des répondants estiment que leur activité touristique en dépend).



« Ces espaces touristiques sont très fréquentés et recherchés » (Partenaire économique du programme)

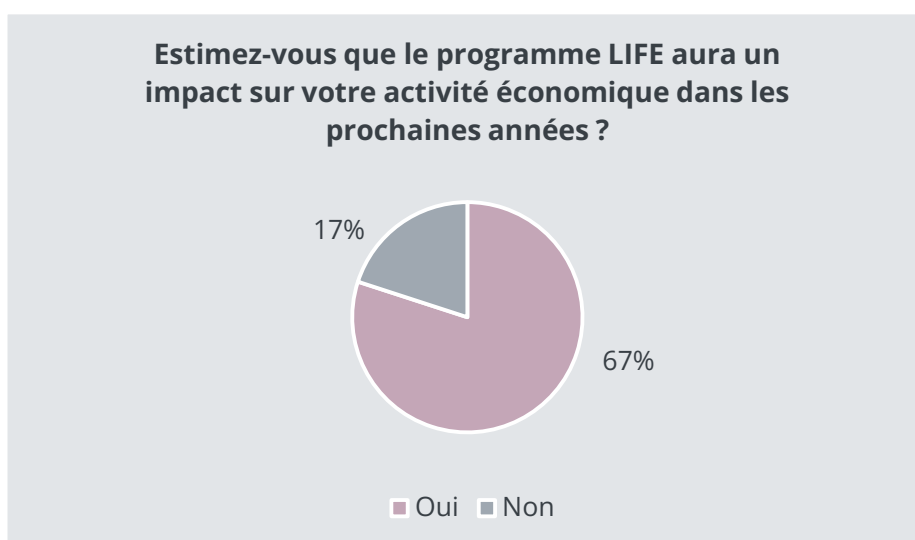


Figure 20 : Réponses des acteurs du tourisme à la question « Estimez-vous que le programme LIFE aura un impact sur votre activité économique dans les prochaines années ? » - Phase initiale

Rappelons ici que si la présente enquête est l'occasion d'évaluer les répercussions économiques potentielles du programme sur l'activité touristique du territoire, elle vise avant tout à suivre l'impact du programme sur la sensibilisation des populations locales vis-à-vis de leur fréquentation de ces milieux fragiles. En effet, l'encadrement des pratiques touristiques et la canalisation de la fréquentation en hausse de ces sites sont un enjeu majeur que le programme doit adresser.



*« Ces zones subissent de plus en plus de pression touristique, ce qui commence à être pénalisant pour la faune » (Ornithologue)*



*« On voit en plus que depuis le temps covid, il y a une surfréquentation de nos sites du fait de l'appel de la nature » (Partenaire économique du programme)*

### Remarques conclusives pour la phase d'enquête initiale

Les résultats de la première phase d'enquête montrent que le **programme LIFE Landes d'Armorique** est **globalement perçu de manière positive** par les différents acteurs du territoire, tant pour sa mise en œuvre que pour ses effets attendus en matière de **sensibilisation environnementale**, de **protection des milieux** et d'**attractivité du territoire**.

Le programme apparaît comme un **vecteur de diffusion des connaissances naturalistes**, renforçant la compréhension des enjeux écologiques et le sentiment d'attachement au territoire. Les réponses révèlent toutefois des **niveaux de connaissances inégaux**, notamment entre résidents et non-résidents, et une **difficulté** pour certains à **relier les bénéfices environnementaux aux effets concrets sur la qualité de vie**.

Sur le plan socio-économique, les **retombées perçues du programme varient selon les profils d'acteurs** : les professionnels du tourisme identifient des bénéfices liés à la préservation des paysages, tandis que certains agriculteurs peinent à anticiper les effets directs sur leurs pratiques. Les partenaires techniques et financiers soulignent quant à eux des impacts plus ponctuels, notamment en termes d'activités ou d'emplois temporaires.

Ces résultats doivent toutefois être **interprétés avec prudence**, en raison d'un échantillon composé majoritairement de répondants déjà sensibilisés aux enjeux environnementaux et relativement familiers du programme.

Les enseignements issus de cette première phase d'enquête seront **mis en perspective avec ceux de la phase 2**, afin d'analyser dans la suite du rapport **l'évolution des perceptions et des impacts du programme dans le temps**.

## IV. ANALYSE DES RESULTATS FINAUX

---

Les résultats finaux de l'étude ont été analysés en trois sections :

- L'amélioration de la connaissance des participants du territoire des monts d'Arrée et du Menez Hom
- L'évolution du niveau de connaissance des participants du programme LIFE Landes d'Armorique et du PNRA
- Les impacts socio-économiques et environnementaux perçus du programme LIFE Landes d'Armorique sur le territoire

### **A. L'AMELIORATION DE LA CONNAISSANCE DU TERRITOIRE DES MONTS D'ARREE ET DU MENEZ HOM**

*Il convient de rappeler que la **composition de l'échantillon** influence en partie les résultats de cette section. En effet, la **moitié des répondants (50 %)** sont des **partenaires scientifiques et techniques** du programme LIFE. Cette représentation importante d'acteurs directement impliqués dans le suivi et la gestion des milieux naturels contribue à un **niveau de connaissance élevé et précis** du territoire, de ses écosystèmes et de ses enjeux écologiques. Si cette expertise renforce la qualité des réponses recueillies, elle peut également **biaisier la perception globale** en reflétant davantage le point de vue de spécialistes que celui d'acteurs moins familiers du programme ou du territoire.*

#### **1. Attachement au territoire et valorisation de ce dernier**

Les **Monts d'Arrée** et le **Menez Hom** sont des territoires suscitant un **fort sentiment d'attachement**, confirmé lors de la phase 2 de l'enquête : **100 % des répondants** déclarent entretenir un lien fort avec ces espaces, soulignant l'importance de leur **identité paysagère et culturelle**. Ce résultat doit toutefois être nuancé : la majorité des répondants réside sur le territoire ou à proximité, ce qui contribue logiquement à ce niveau élevé d'attachement. Par ailleurs, **aucun répondant issu de la population civile** n'a pris part à cette seconde phase, ce qui rend difficile une évaluation précise de l'effet du programme LIFE sur l'évolution de ce sentiment.

Néanmoins, ces résultats s'inscrivent dans la continuité de la **phase 1**, qui avait déjà mis en évidence un **attachement initial très fort** au territoire, y compris auprès d'habitants



du territoire non directement impliqués dans le programme. Cette constance illustre la place structurante des Monts d'Arrée et du Menez Hom dans la représentation collective du patrimoine local.

Enfin, **86%** des répondants reconnaissent la qualité de patrimoine naturel remarquable des Monts d'Arrée et du Menez Hom.

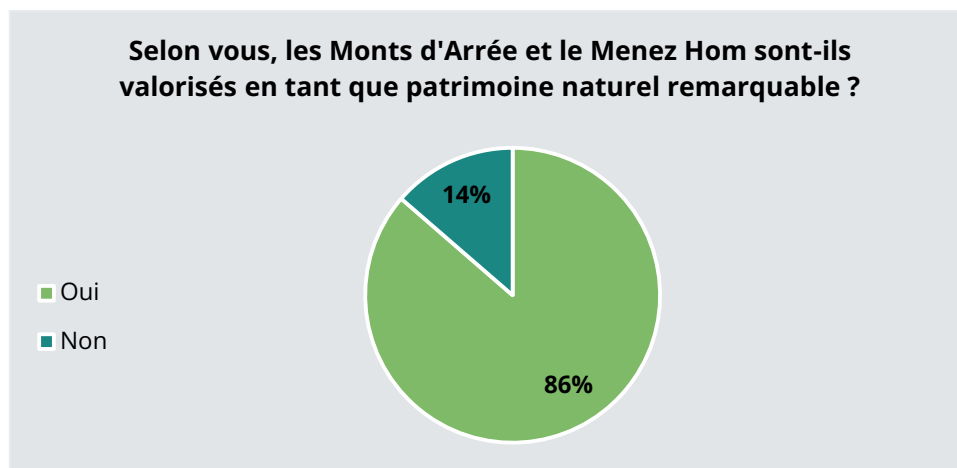


Figure 29 : Réponses des acteurs du tourisme à la question « Selon vous, les Monts d'Arrée et le Menez Hom sont-ils valorisés en tant que patrimoine naturel remarquable ? » - Phase finale

L'analyse par catégorie d'acteurs révèle toutefois quelques nuances : **certains professionnels interrogés expriment des réserves**, tandis que les partenaires scientifiques et techniques se montrent unanimes sur la valorisation du territoire. Du côté des élus, quelques divergences persistent notamment : **2 élus sur 7 ne considèrent pas les Monts d'Arrée comme suffisamment reconnus** en tant que patrimoine naturel.

## 2. Connaissances naturalistes et vision de la lande

Dans l'ensemble, les résultats de l'enquête de phase 2 montrent que la grande majorité des répondants se déclarent avoir une **bonne connaissance du territoire des Monts d'Arrée et du Menez Hom et de leurs écosystèmes**. Plus précisément, **77 %** des participants estiment avoir une « bonne » connaissance, **18 %** une « très bonne » connaissance, tandis qu'une minorité (5 %) considère ne disposer que d'une connaissance moyenne.

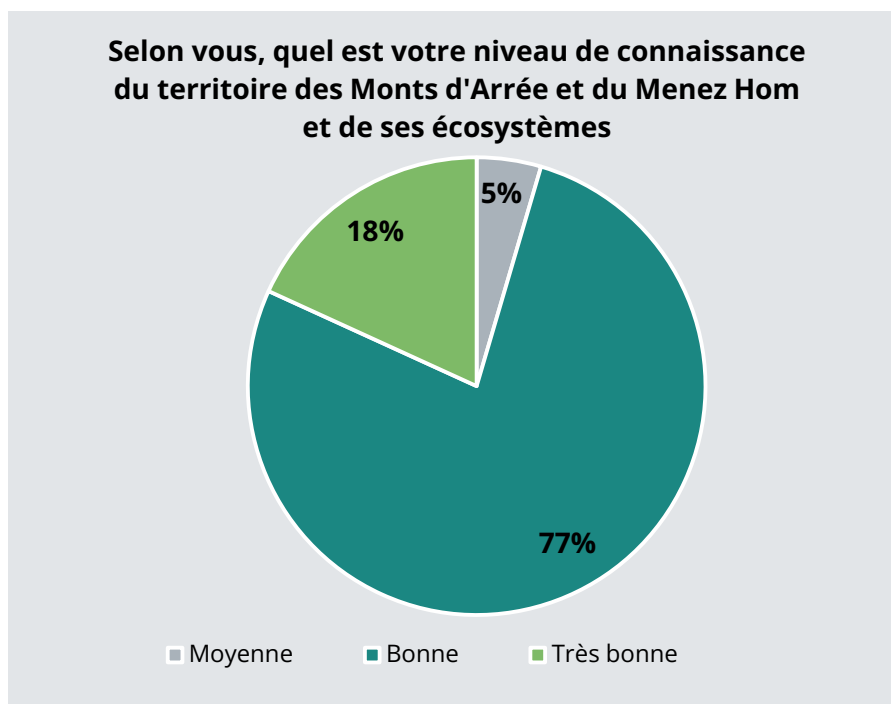


Figure 30 : Réponses à la question « Selon vous, quel est votre niveau de connaissance du territoire des Monts d'Arrée et du Menez Hom et de ses écosystèmes ? » - Phase finale

Cette perception est confirmée lorsque l'on distingue les **résidents et non-résidents** du territoire : **plus de la moitié des résidents** (55 %) se déclarent avoir une **bonne connaissance**, et près d'un répondant sur dix une très bonne connaissance. Les non-résidents font état d'un niveau **un peu moins élevé** : s'ils se reconnaissent majoritairement une bonne connaissance (23 %), une partie d'entre eux situe leur connaissance à un niveau moyen (5 %).

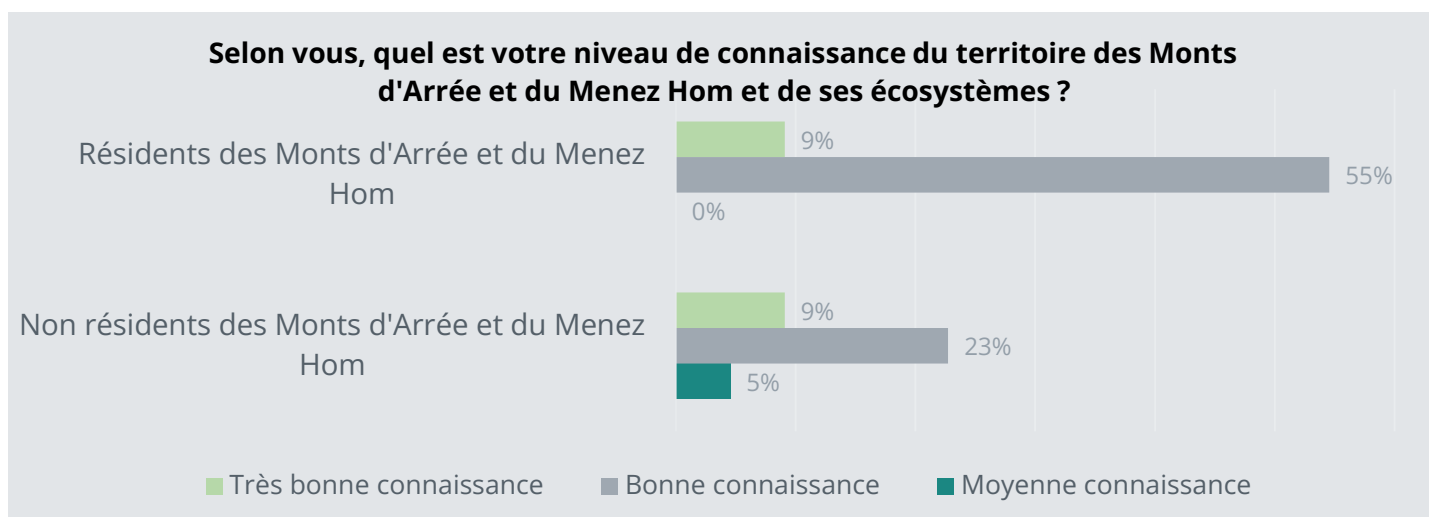


Figure 31 : Réponses des résidents et non-résidents à la question « Selon vous, les Monts d'Arrée et le Menez Hom sont-ils valorisés en tant que patrimoine naturel remarquable ? » - Phase finale

Du côté des **partenaires techniques et scientifiques**, le niveau de connaissance est encore plus marqué : près d'un tiers (32 %) déclarent avoir une bonne connaissance, et près d'un cinquième (18 %) une très bonne. Enfin, il est intéressant de noter que **100 % des élus et des professionnels exerçant des activités sur le territoire considèrent avoir une bonne connaissance des Monts d'Arrée et du Menez Hom**, ce qui traduit une familiarité étroite avec les enjeux locaux.

Sur le plan des connaissances naturalistes et notamment des espèces emblématiques présentes sur le territoire, les participants ont su mobiliser un **panel particulièrement riche d'espèces présentes sur le territoire** : les 22 répondants ont cité pas moins d'une vingtaine de taxons différents. Le Courlis cendré arrive en tête (12 citations, soit plus de la moitié des répondants), suivi par la Sphaigne (9), tandis que plusieurs autres espèces emblématiques comme la Mulette perlière, le Busard cendré, la Narthécie ou encore le Grand rhinolophe sont également mentionnés. On note aussi la présence d'espèces plus confidentielles dans les réponses (orchidées, carnivores, chiroptères, etc.), témoignant d'une connaissance diversifiée et fine des richesses naturelles des Monts d'Arrée et du Menez Hom.

Toutefois, cette lecture doit à nouveau être nuancée dans la mesure où l'un des répondants était le botaniste en charge des relevés du programme LIFE, ce qui a probablement contribué à enrichir et diversifier la liste globale des espèces citées.

### **3. Vision des apports écosystémiques du territoire**

Les résultats de l'enquête de phase 2 confirment que les participants **reconnaissent largement les apports écosystémiques rendus par les Monts d'Arrée et le Menez Hom**. La **réserve d'espèces emblématiques ou remarquables** arrive en tête (24 % des réponses), suivie à égalité par **la valeur patrimoniale** et **la régulation de la qualité de l'eau** (21 % chacune).

Ces résultats traduisent une forte sensibilité des répondants à la biodiversité et au rôle de ces milieux dans la préservation de l'eau, deux enjeux centraux pour le territoire. Viennent ensuite d'autres services de régulation, tels que le stockage du carbone dans les sols (23 %) et le rechargement des nappes phréatiques (20 %).

En revanche, certains bénéfices comme la régulation des crues (11 %) ou l'atténuation de la sécheresse (14 %) demeurent encore peu identifiés par les répondants.



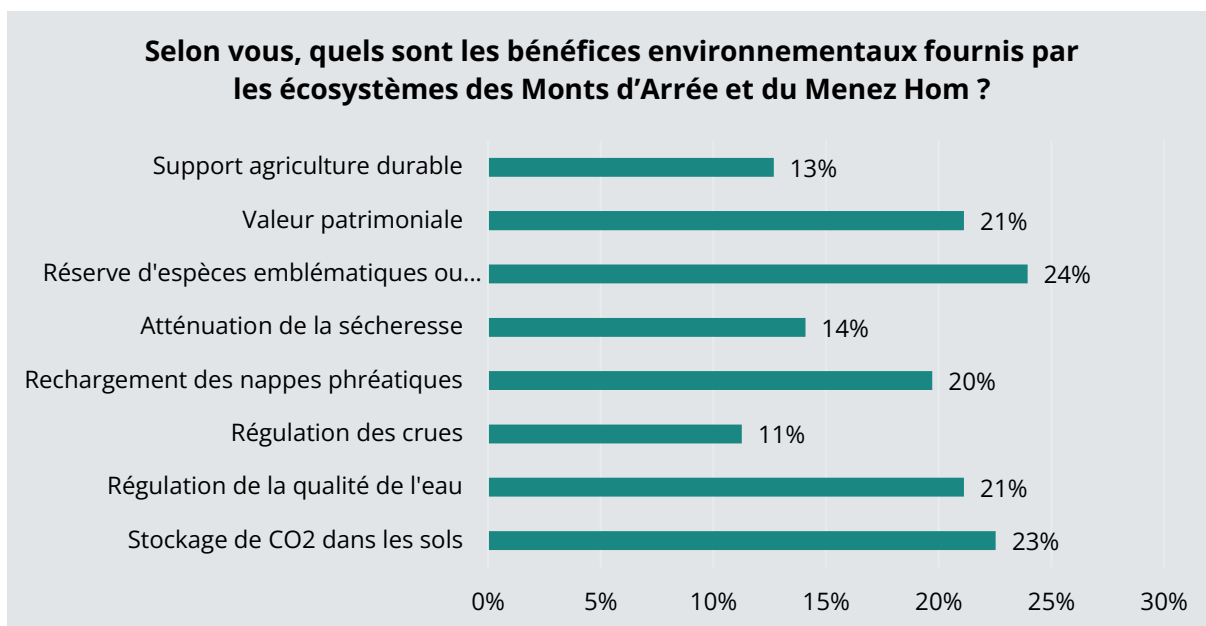


Figure 32 : Réponses à la question « Selon vous, quels sont les bénéfices environnementaux fournis par les écosystèmes des Monts d'Arrée et du Menez Hom ? » - Phase finale

L'enquête montre également que le **programme LIFE a eu un rôle structurant dans l'évolution de ces représentations : plus des deux tiers** des participants déclarent qu'il leur a permis de **développer une meilleure connaissance des apports environnementaux du territoire** (68 % au total, dont 36 % « oui plutôt » et 32 % « oui beaucoup »). Ce résultat souligne l'importance du programme non seulement dans la restauration écologique, mais aussi dans la **diffusion d'une culture commune** autour des services écosystémiques rendus par les landes et tourbières.

Enfin, si seuls 5 % des répondants estiment que le programme n'a pas amélioré leur connaissance des bénéfices rendus par les écosystèmes, ce constat globalement positif met en évidence un **impact pédagogique fort**, qui contribue à ancrer la gestion des milieux dans une approche plus intégrée et transversale.

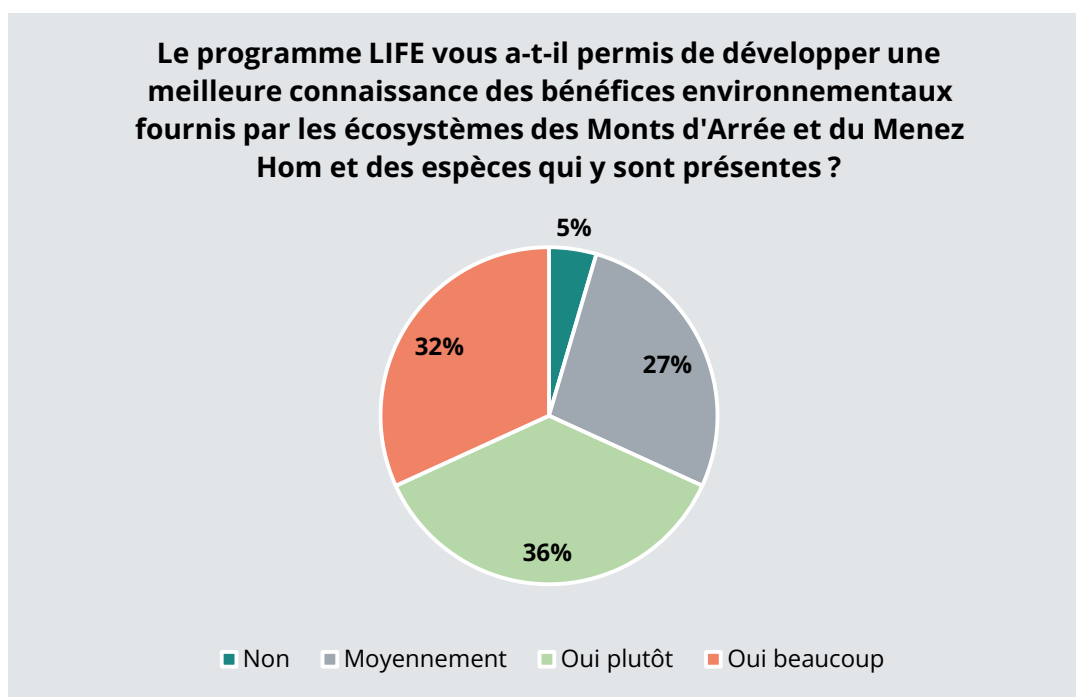


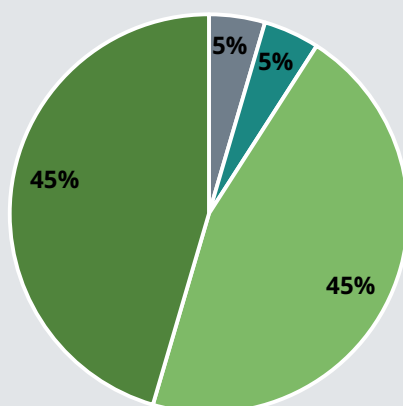
Figure 33 : Réponses à la question « Le programme LIFE vous a-t-il permis de développer une meilleure connaissance des bénéfices environnementaux fournis par les écosystèmes des Monts d'Arrée et du Menez Hom et des espèces qui y sont présentes ? » - Phase finale

#### 4. Rapport des participants à la protection de l'environnement

Dans l'ensemble, les résultats montrent que le programme LIFE a contribué à **renforcer la prise de conscience** des participants vis-à-vis de la nécessité de protéger les landes et tourbières du territoire. Interrogés sur l'apport du programme, la quasi-totalité des répondants déclare que celui-ci leur a permis de mieux comprendre l'importance de préserver ces milieux : près de **90%** indiquent avoir acquis une meilleure compréhension, dont une part significative répond « oui beaucoup » (45%).

Cette tendance se retrouve dans l'ensemble des profils interrogés : les **élus** se répartissent de manière équilibrée entre « oui » et « oui beaucoup », traduisant une appropriation large du message ; les **partenaires scientifiques et techniques** confirment cette tendance, avec 10 sur 12 déclarants « oui » ou « oui beaucoup » ; enfin, les **professionnels** expriment unanimement que le programme a renforcé leur compréhension, avec une réponse systématique entre « oui » et « oui beaucoup ».

### Le programme LIFE vous a-t-il permis de mieux comprendre l'intérêt de préserver les landes et les tourbières du territoire ?

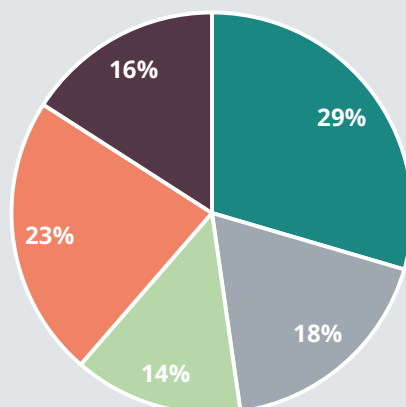


■ Pas du tout ■ Moyennement ■ Oui ■ Oui beaucoup

Figure 34 : Réponses à la question « Le programme LIFE vous a-t-il permis de mieux comprendre l'intérêt de préserver les landes et les tourbières du territoire ? » - Phase finale

Le questionnaire a également permis de tester **l'acceptabilité de différentes mesures de protection**. Les réponses révèlent une bonne réception des dispositifs de régulation « douces », comme la création de sentiers balisés (29% des réponses) ou la limitation temporaire d'accès à certaines zones sensibles (18%). Certaines mesures plus restrictives suscitent davantage de réserves : l'interdiction de la circulation motorisée recueille 21% des réponses, mais elle est davantage soutenue par certains groupes (par exemple, deux professionnels exerçant une activité économique sur trois). Enfin, une part des participants privilégie des approches centrées sur la sensibilisation du public (16%).

### Quelles mesures de régulation ou d'encadrement semblent les plus adaptées pour protéger durablement les landes et les tourbières ?



- Création de sentiers balisés pour canaliser physiquement la fréquentation
- Limitation temporaire de l'accès à certaines zones sensibles
- Encadrement de certaines pratiques (drone, cueillette, bivouac...)
- Interdiction de circulation motorisée
- Sensibilisation du public sans restriction d'usage

Figure 35 : Réponses à la question « Quelles mesures de régulation ou d'encadrement semblent les plus adaptées pour protéger durablement les landes et les tourbières ? » - Phase finale

Au-delà de ces propositions, plusieurs répondants ont formulé des **mesures additionnelles**, témoignant d'un engagement fort pour la protection du territoire. Parmi elles figurent : l'extension des arrêtés de biotope aux communes voisines, la limitation de la présence des chiens en période de reproduction des oiseaux, la réglementation des drones et du parapente, ainsi que la réduction du nombre de manifestations sportives entre avril et juin. Ces suggestions montrent que certains acteurs vont au-delà des simples mesures proposées, et envisagent des actions concrètes adaptées aux réalités locales.

## 5. Perception du risque incendie

Les Monts d'Arrée et le Menez Hom sont identifiés comme des secteurs particulièrement exposés aux incendies, en raison notamment de la forte inflammabilité des formations végétales locales. Les résultats du questionnaire montrent une très bonne appropriation de cette réalité par les répondants : **100 % déclarent avoir connaissance de ce risque**. Par ailleurs, l'ensemble des participants interrogés ont également conscience que **la gestion durable des landes, et en particulier leur débroussaillage et la suppression des pins, permet de ralentir la propagation des feux**.

Concernant l'évaluation du niveau de risque, la majorité des répondants le jugent préoccupant : **55 % estiment que le risque est « plutôt élevé » et 36 % « élevé »**, tandis

que seuls **9 % le considèrent comme moyen** (Figure X). Les résidents apparaissent légèrement plus sensibles que les non-résidents, puisqu'ils sont proportionnellement plus nombreux à qualifier le risque « d'élevé » (près de 30 % contre 10 %).

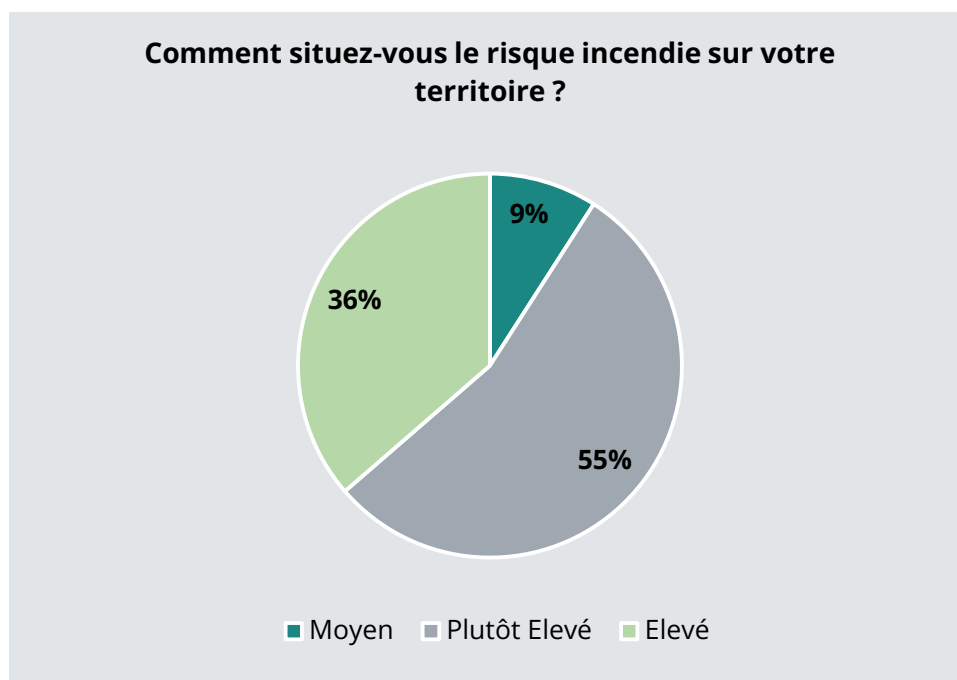


Figure 36 : Réponses à la question « Comment situez-vous le risque incendie sur votre territoire ? » - Phase finale

Les incendies de l'été 2022 ont également marqué un tournant dans les représentations : **64 % des répondants considèrent désormais que le territoire est mieux préparé qu'auparavant**, même si près d'un tiers (27 %) expriment encore des réserves.

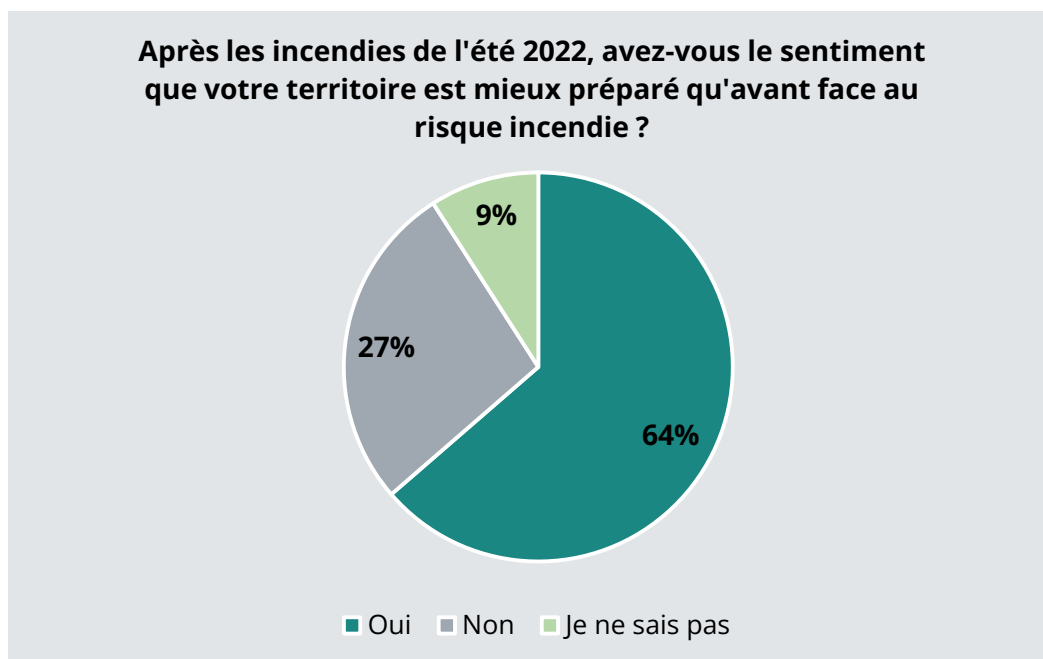


Figure 37 : Réponses à la question « Après les incendies de l'été 2022, avez-vous le sentiment que votre territoire est mieux préparé qu'avant face au risque incendie ? » - Phase finale

Ces événements ont également contribué à renforcer la conscience de la fragilité des milieux : **77 % des participants déclarent que ces incendies les ont aidés à mieux prendre la mesure de la vulnérabilité des landes et tourbières.**

Ces résultats traduisent à la fois l'impact direct des événements récents et l'effet du programme LIFE, qui a contribué à diffuser une **meilleure compréhension des mécanismes écologiques** et des **leviers de prévention du risque incendie.**

### Mise en perspective des résultats intermédiaires et finaux & enseignements de l'enquête : 5 messages clés

- ✓ **La connaissance et l'attachement au territoire**, déjà forts en phase 1, semblent se confirmer par les résultats de la phase 2 auprès des élus, professionnels et partenaires interrogés. Les répondants estiment que **le programme LIFE a contribué à renforcer cette relation au territoire**, en diffusant des savoirs via des actions de sensibilisation et en valorisant les Monts d'Arrée et du Menez Hom comme espaces emblématiques. Cet attachement partagé est un socle commun et stable entre les deux phases d'enquête.
- ✓ **La connaissance des espèces emblématiques du territoire évolue** : on retrouve les espèces phares déjà identifiées en phase 1, mais la liste des références naturalistes s'élargit nettement en phase 2. Cette diversification pourrait être le signe du développement d'une connaissance plus fine et plus spécifique des espèces

présentes sur le territoire, même si elle est en partie influencée par des profils de répondants plus techniques dans la phase 2 que dans la phase 1.

- ✓ **La reconnaissance des bénéfices écosystémiques** reste dominée par la valeur patrimoniale et la richesse en espèces, comme en phase 1. Toutefois, la phase 2 traduit un élargissement de la perception vers les services de régulation (eau, stockage carbone, crues), potentiellement influencée par l'apport du programme LIFE.
- ✓ **La perception du risque incendie**, auparavant relativement contrastée, devient en phase 2 plus homogène : il n'est plus considéré comme faible par aucun répondant, signe d'une prise de conscience renforcée par l'expérience des feux de 2022 et par la sensibilisation portée par le programme.
- ✓ **La protection de l'environnement** est de plus en plus perçue comme un enjeu partagé, le LIFE jouant un rôle de catalyseur dans la convergence des pratiques et des réflexions entre acteurs.

En conclusion, la comparaison entre les deux phases met en lumière une **dynamique claire** : si la phase 1 soulignait surtout l'attachement et une bonne connaissance patrimoniale du territoire, la phase 2 traduit un approfondissement et un élargissement de cette perception, lié à la combinaison du programme LIFE et d'événements marquants, qui ont renforcé la vigilance collective et nourri une appropriation plus complète des enjeux de biodiversité, d'écosystèmes et de risques sur les territoires des Monts d'Arrée et du Menez Hom.

## **B. L'ÉVOLUTION DE LA CONNAISSANCE DU PROGRAMME LIFE LANDES D'ARMORIQUE ET DE LA RELATION AU PNR**

### **1. La relation des participants du questionnaire au PNRA et au programme LIFE Landes d'Armorique**

Lors de la première phase d'enquête, il ressortait que la connaissance des actions du Parc naturel régional d'Armorique (PNRA) variait fortement selon les catégories d'acteurs. Les partenaires techniques et scientifiques, ainsi que certains élus et acteurs du tourisme, se montraient relativement bien informés, tandis que les agriculteurs et les citoyens affichaient une connaissance plus limitée. Plusieurs entretiens avaient alors souligné un certain éloignement perçu entre le PNRA et les habitants, malgré une reconnaissance du rôle d'accompagnement, notamment auprès des agriculteurs.

Les résultats de la phase 2 montrent que le **programme LIFE a contribué à réduire ce déficit de connaissance et à renforcer la proximité perçue avec le PNRA**. Une large majorité des répondants (**73 %**) considèrent que le programme leur a permis de mieux



connaître le rôle et les actions de la structure. Les canaux de communication du LIFE (réunions, supports d'information, échanges directs) ont ainsi joué un rôle de médiation essentiel, permettant au PNRA de mieux ancrer son action dans la perception des différents acteurs.

De plus, le **suivi du programme LIFE** par les participants s'est traduit par une **implication variée mais réelle** : certains ont participé à des réunions d'information ou de suivi, d'autres ont relayé les actions au sein de leurs réseaux professionnels, et environ un cinquième des répondants s'est engagé directement dans des actions du programme à titre personnel (ex. restauration de sites, bénévolat).

## 2. L'implication des participants du questionnaire dans le programme LIFE Landes d'Armorique

En phase 1, l'analyse du questionnaire d'enquête avait montré que l'implication des acteurs territoriaux dans le programme LIFE reposait principalement sur les partenaires techniques et financiers, avec une forte motivation liée à l'intérêt environnemental du projet (90 % des partenaires scientifiques et techniques, 67 % des financiers). La participation au programme avait également été perçue comme une opportunité de collaborer avec d'autres acteurs du territoire, dans la continuité d'une dynamique partenariale déjà bien établie. Néanmoins, certains partenaires avaient exprimé des difficultés, notamment en termes de disponibilité temporelle, même si la majorité déclarait ne pas avoir rencontré d'obstacles majeurs.

En phase 2, les résultats confirment cette tendance tout en la nuancent : **41 % des participants interrogés déclarent avoir été impliqués directement dans la mise en œuvre du programme LIFE, à titre professionnel ou personnel**. Les formes d'implication sont variées : participation à des réunions du PNRA, relais auprès des communes, suivi naturaliste, ou encore mobilisation dans des actions de sensibilisation et de gestion des sites. Ces résultats traduisent une implication diversifiée et ancrée dans la réalité du terrain.

Plus spécifiquement, les partenaires expliquent leur implication principalement par la volonté de **renforcer les relations avec d'autres acteurs du territoire**, mais aussi par le **caractère concret des actions** et l'**acquisition de nouvelles compétences**. L'**intérêt environnemental** et l'**accomplissement d'un devoir écologique** demeurent des motivations fortes, tandis que l'**attachement au territoire** et les **gains économiques** apparaissent plus secondaires. Par rapport à la phase 1, l'accent est davantage mis sur la **dimension collaborative** du programme, en complément du socle écologique déjà identifié.





Figure 38 : Réponses à la question « Pour quelle(s) raison(s) votre organisation a-t-elle choisi de participer au programme ? » - Phase finale

En matière de difficultés rencontrées, plusieurs freins à la participation ont été évoqués. Classés par ordre d'importance, ils concernent :

- La **difficulté à libérer du temps pour se consacrer au projet** (36 % des répondants), qui reste le principal obstacle, déjà identifié en phase 1 ;
- Les **difficultés de coordination entre partenaires** (27 %), signe que si la dynamique collective est réelle, elle n'exclut pas des ajustements nécessaires dans la gestion partenariale ;
- Des **problèmes ponctuels de communication entre partenaires** (9 %) ou liés à la **lourdeur administrative** (9 %), cités de manière plus marginale ;
- Enfin, près d'un tiers des répondants (27 %) indiquent **n'avoir rencontré aucune difficulté**, confirmant que pour une partie significative des acteurs, l'intégration au programme s'est faite sans obstacles majeurs.

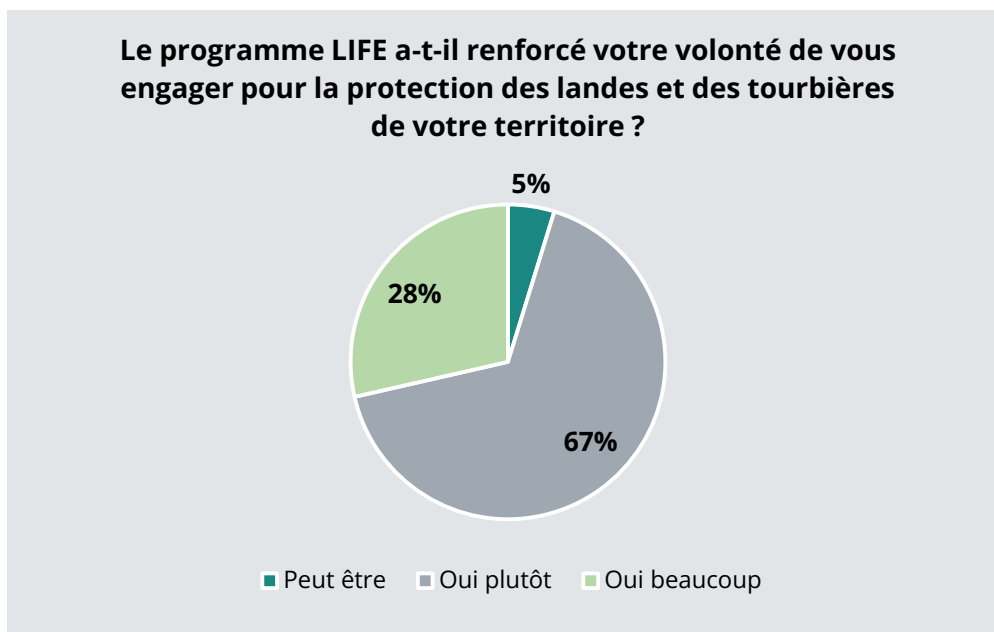


Figure 39 : Réponses à la question « Le programme LIFE a-t-il renforcé votre volonté de vous engager pour la protection des landes et des tourbières de votre territoire ? » - Phase finale

Toutefois, la dynamique d’engagement des acteurs du territoire semble renforcée : le programme semble avoir joué un rôle sur le plan individuel et collectif en renforçant la motivation à agir. Plus de **95 % des répondants déclarent que le LIFE a consolidé, voire amplifié, leur volonté de s’engager pour la protection des landes et tourbières du territoire**. À noter cependant que les perspectives concrètes de maintien de cette mobilisation au-delà de la fin du LIFE, malgré une volonté marquée de le faire, apparaissent incertaines selon les résultats du questionnaire : seuls deux répondants ont exprimé leur intention de poursuivre un engagement équivalent ou réduit (en matière de moyens engagés).

*Une limite de cette enquête en phase 2 réside dans l’absence de réponses de la part des acteurs du tourisme. Leur implication dans le programme LIFE n’a donc pas pu être mesurée, alors même qu’ils constituent un maillon important dans la valorisation et la diffusion des actions menées sur le territoire.*

### **3. La satisfaction des participants au regard de leurs attentes initiales relatives au programme LIFE Landes d’Armorique**

En phase 2, **100 % des répondants se déclarent satisfaits** du programme LIFE Landes d’Armorique, toutes catégories de répondants confondues. Ce résultat traduit un haut niveau d’adhésion aux actions menées et une reconnaissance de leur pertinence.

Toutefois, il convient d'apporter une **précaution d'interprétation** : l'échantillon de participants n'étant pas identique à celui de la phase 1, il reste difficile de comparer directement ce niveau de satisfaction avec les attentes initiales telles qu'elles avaient été exprimées lors de la première enquête.

## Mise en perspective des résultats intermédiaires et finaux & enseignements de l'enquête

### Relation au PNRA :

- ✓ Entre la phase 1 et la phase 2, la relation au Parc naturel régional d'Armorique (PNRA) s'est nettement **renforcée** : alors que les premiers résultats faisaient état d'une perception contrastée et d'un sentiment d'éloignement, la seconde enquête révèle une meilleure connaissance du rôle du Parc et une **visibilité accrue** de ses actions.
- ✓ Le **programme LIFE** a joué un **rôle structurant de rapprochement**, consolidant la **légitimité du PNRA** comme acteur central de la coordination et de la gestion durable des milieux.

### Implication des participants :

- ✓ L'analyse comparée des deux phases met en évidence une **évolution des formes et des motivations d'implication** : en phase 1, l'engagement reposait principalement sur l'intérêt environnemental du projet, tandis qu'en phase 2, les **motivations se diversifient** autour de la coopération, du développement de compétences et d'un devoir environnemental partagé.
- ✓ L'**implication individuelle** devient plus visible, notamment à travers des **actions de bénévolat** et de **participation directe** à la mise en œuvre du programme.
- ✓ Les **difficultés rencontrées** évoluent également : les **contraintes administratives et financières** identifiées en phase 1 cèdent la place à des freins davantage liés au **manque de temps** et aux **enjeux de coordination**.
- ✓ Globalement, la phase 2 traduit une intensification du travail collectif, accompagnée de défis organisationnels plus marqués, mais aussi d'une maturité accrue dans la coopération territoriale.

*Même si l'échantillon statistique reste limité et donc peu représentatif de l'ensemble des personnes impliquées dans le programme, les entretiens menés avec les acteurs du territoire ont permis d'approfondir l'analyse et confirment une **tendance nette à la satisfaction et à l'appropriation positive** du programme LIFE Landes d'Armorique.*



## **C. LES IMPACTS SOCIO-ECONOMIQUES ET ENVIRONNEMENTAUX PERÇUS DU PROGRAMME SUR LE TERRITOIRE**

### **1. Impact socio-économique du programme pour les acteurs économiques du territoire**

La mesure de l'impact socio-économique du programme LIFE sur les professionnels du territoire reste limitée, dans la mesure où seuls trois répondants issus du monde agricole ont pris part au questionnaire, et qu'aucun professionnel du tourisme n'a pris part à l'enquête. L'analyse tirée de ces réponses n'est donc pas représentative au-delà du panel de répondants.

#### *Les propriétaires fonciers et les professionnels du monde agricole*

L'enquête a permis d'interroger des propriétaires fonciers concernés par les travaux de restauration mis en œuvre dans le cadre du programme. Parmi les neuf propriétaires ayant répondu, quatre ont déjà été touchés par ces interventions. Leur acceptation des mesures du programme repose sur des motivations principalement liées à une **sensibilité environnementale**, à la **prévention du risque incendie** et à une **connaissance des problématiques de restauration écologique**.

On note par ailleurs un accueil favorable de prochains travaux éventuels : 100 % des propriétaires qui avaient déjà accepté se disent prêts à renouveler l'expérience, et, parmi ceux qui n'ont pas encore été concernés, un seul propriétaire exprime une opposition. Ces éléments témoignent d'une **réception globalement favorable des travaux** et laissent entrevoir un potentiel d'adhésion élargi aux actions du programme.

#### **La mobilisation du monde agricole observée au-delà de l'enquête menée**

Malgré le faible nombre de répondants agricoles à l'enquête, plusieurs éléments transmis par le PNR d'Armorique confirment l'impact positif du programme LIFE sur la mobilisation et l'engagement des agriculteurs du territoire.

Le programme a contribué à **renforcer la dynamique de gestion des landes**, notamment à travers une hausse d'environ **10 %** des contrats MAEC par rapport à la période PAC précédente (2015–2017). Cette progression, portée à la fois par les actions de restauration engagées dans le cadre du LIFE et par les conséquences des incendies de 2022, témoigne d'un **regain d'intérêt pour les pratiques de fauche**, bien que le pâturage reste plus difficile à mettre en œuvre, notamment face à la présence du loup.

Surtout, l'évolution observée au cours du programme illustre un véritable **retournement de dynamique** : alors qu'en début de LIFE, le PNRA devait solliciter activement la participation des agriculteurs, la fin du programme a vu une situation



inverse, où les agriculteurs eux-mêmes étaient **demandeurs** des interventions et travaux de restauration.

Ces éléments, bien que recueillis en dehors du questionnaire, soulignent la bonne réception du programme par le monde agricole et mettent en lumière une appropriation croissante des enjeux de gestion durable des landes.

### *Les partenaires du programme*

S'agissant des **partenaires du programme**, il convient d'abord de préciser que l'échantillon est limité et ne permet pas de distinguer entre partenaires financiers et techniques (un seul partenaire financier ayant répondu). Néanmoins, les réponses indiquent que la participation s'est accompagnée de la mobilisation de moyens de différentes natures. La plupart des organisations ont mis à disposition entre **1 et 5 ETP**, parfois sous la forme de stages (deux stages de 6 mois ont été mentionnés). Les moyens mobilisés relèvent principalement de ressources humaines (50 %), mais aussi de moyens matériels et financiers.

## **2. Bénéfices environnementaux du programme et impact sur la qualité de vie**

Les résultats de la phase 2 mettent en évidence une **perception globalement positive des impacts environnementaux du programme** LIFE sur les Monts d'Arrée et le Menez Hom. Plus d'un tiers des répondants (37 %) identifient clairement des bénéfices environnementaux, et 35 % insistent sur le rôle du programme en matière de sensibilisation aux enjeux de préservation. D'autres dimensions apparaissent également, comme la protection du territoire face au changement climatique (14 %) ou, dans une moindre mesure, une amélioration de la qualité de vie (12 %).

Ces réponses traduisent une **reconnaissance** assez nette des **apports du programme** à l'échelle des écosystèmes locaux et des services qu'ils rendent.



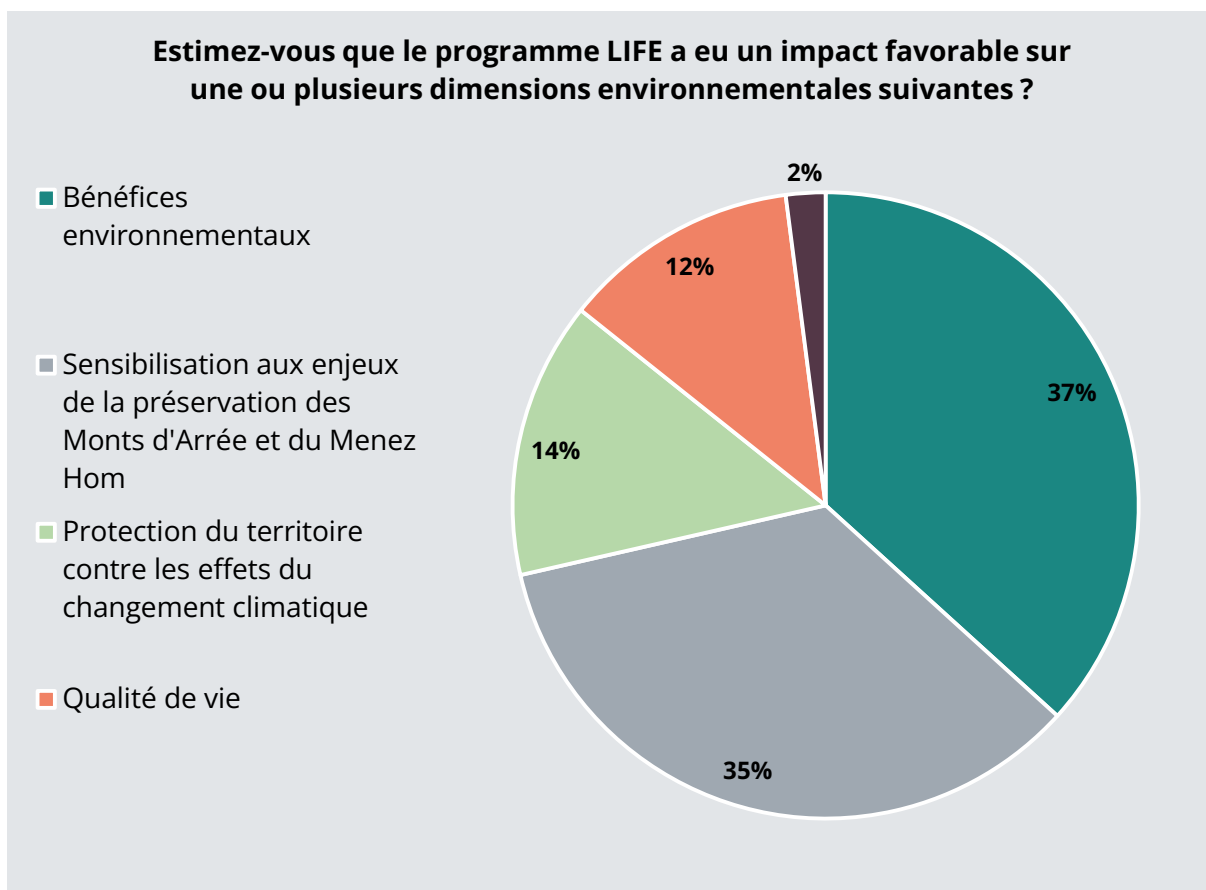


Figure 40 : Réponses à la question « Estimez-vous que le programme LIFE a eu un impact favorable sur une ou plusieurs dimensions environnementales suivantes ? » - Phase finale

Concernant les **usages du territoire**, la majorité des participants (59 %) estime que le LIFE a déjà eu un impact favorable sur leur usage des Monts d'Arrée et du Menez Hom. Toutefois, une part non négligeable (27 %) considère qu'il n'y en a pas, tandis que 14 % déclarent ne pas savoir se prononcer. Ces résultats traduisent une **diversité d'expériences** : pour certains, le programme a déjà influencé concrètement leurs pratiques, alors que pour d'autres, les effets restent encore peu visibles.

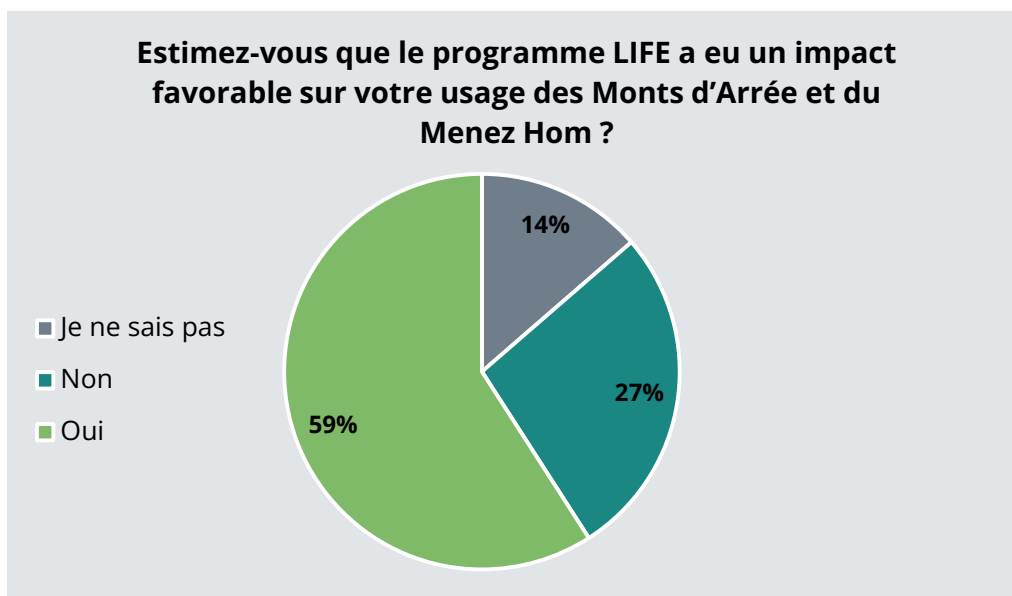


Figure 41 : Réponses à la question « Estimez-vous que le programme LIFE a eu un impact favorable sur votre usage des Monts d'Arrée et du Menez Hom ? - Phase finale

En revanche, les participants se montrent beaucoup plus optimistes lorsqu'il s'agit d'anticiper l'avenir : 77 % pensent que les impacts favorables constatés se poursuivront ou s'amplifieront dans le temps. Cette projection positive témoigne d'une confiance dans la capacité du LIFE à générer des bénéfices environnementaux durables et à renforcer progressivement la qualité et la résilience des milieux.

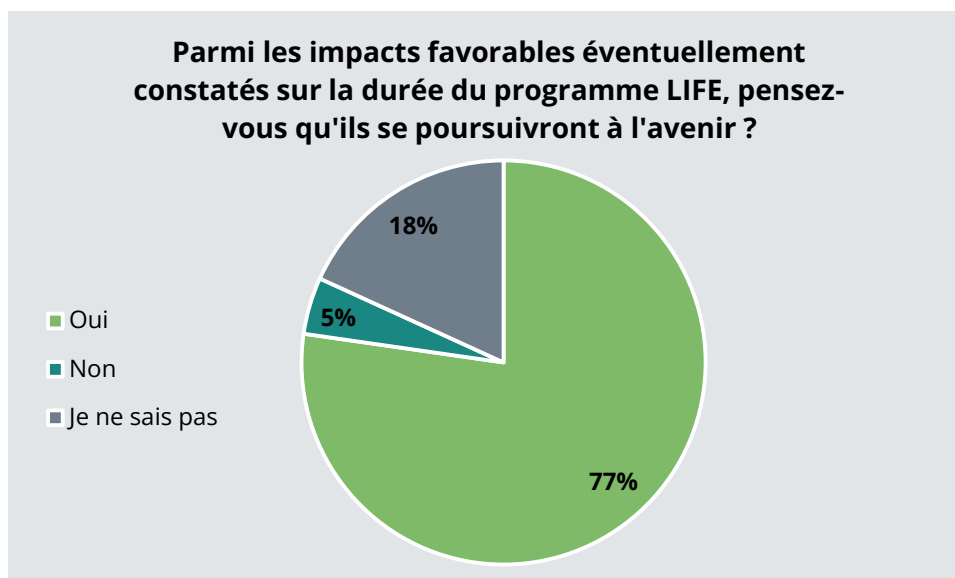


Figure 42 : Réponses à la question « Parmi les impacts favorables éventuellement constatés sur la durée du programme LIFE, pensez-vous qu'ils se poursuivront à l'avenir ? - Phase finale

En somme, si les perceptions divergent encore quant aux usages directs du territoire, la reconnaissance des bénéfices écologiques et des perspectives de long terme conforte l'idée que le programme constitue un levier important pour améliorer la conservation, la

sensibilisation et l'adaptation des territoires face aux pressions climatiques et anthropiques.

### 3. Coordination et diffusion de l'information entre les acteurs du territoire

Lors de la phase 1 de l'enquête, les acteurs du territoire exprimaient des attentes fortes vis-à-vis du programme LIFE en matière de coopération et de circulation de l'information. Le programme était perçu comme une **opportunité** pour renforcer les liens entre institutions, acteurs économiques et habitants, dans un contexte où certaines catégories d'acteurs se déclaraient encore en marge ou peu associées aux dynamiques portées par le PNRA.

Les résultats de la deuxième phase d'évaluation **confirment** largement ces attentes. Une très grande majorité des répondants (91 %) déclare avoir collaboré avec d'autres acteurs du territoire dans le cadre du programme. Dans la plupart des cas (73 %), ces collaborations s'inscrivent dans la **continuité de relations déjà existantes**, mais le LIFE a permis de les **intensifier** et de leur donner un cadre plus structuré.

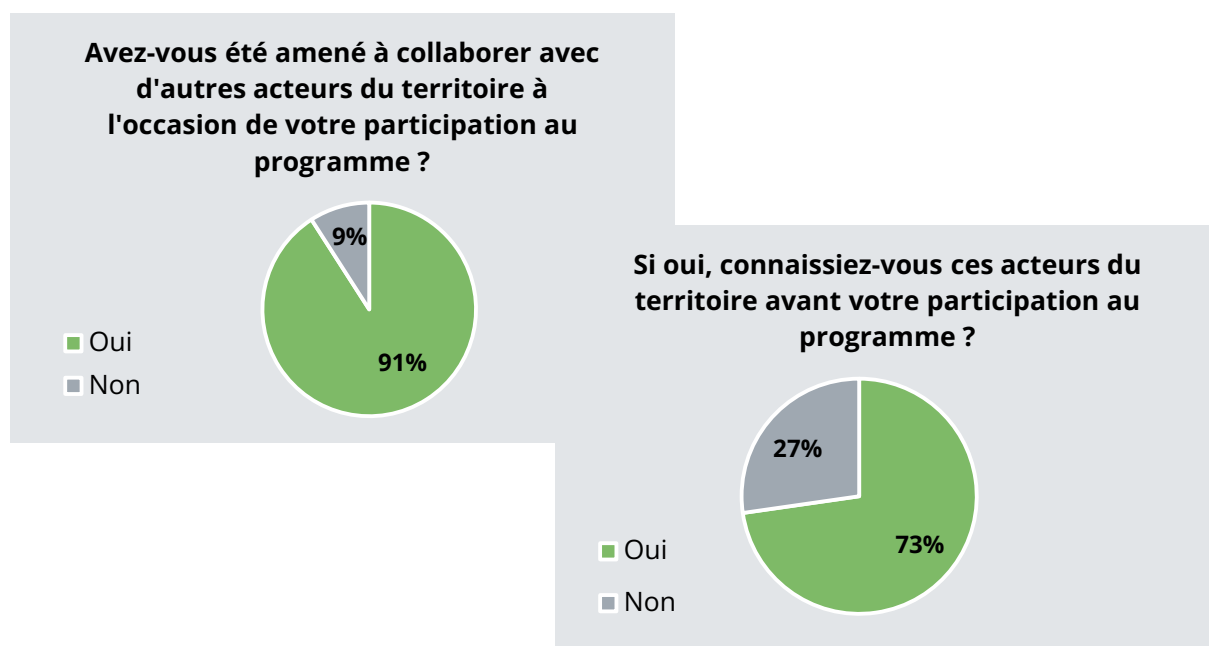


Figure 43 : Réponses à la question « Avez-vous été amené à collaborer avec d'autres acteurs du territoire à l'occasion de votre participation au programme ? », et « Si oui, connaissiez-vous ces acteurs du territoire avant votre participation au programme ? » - Phase finale

**Plus d'un tiers** des répondants estiment que le programme LIFE a **renforcé leur coopération avec d'autres acteurs**, et même si certaines collaborations existaient déjà ou se sont développées indépendamment, l'essentiel est que la dynamique collective s'en trouve **consolidée**.

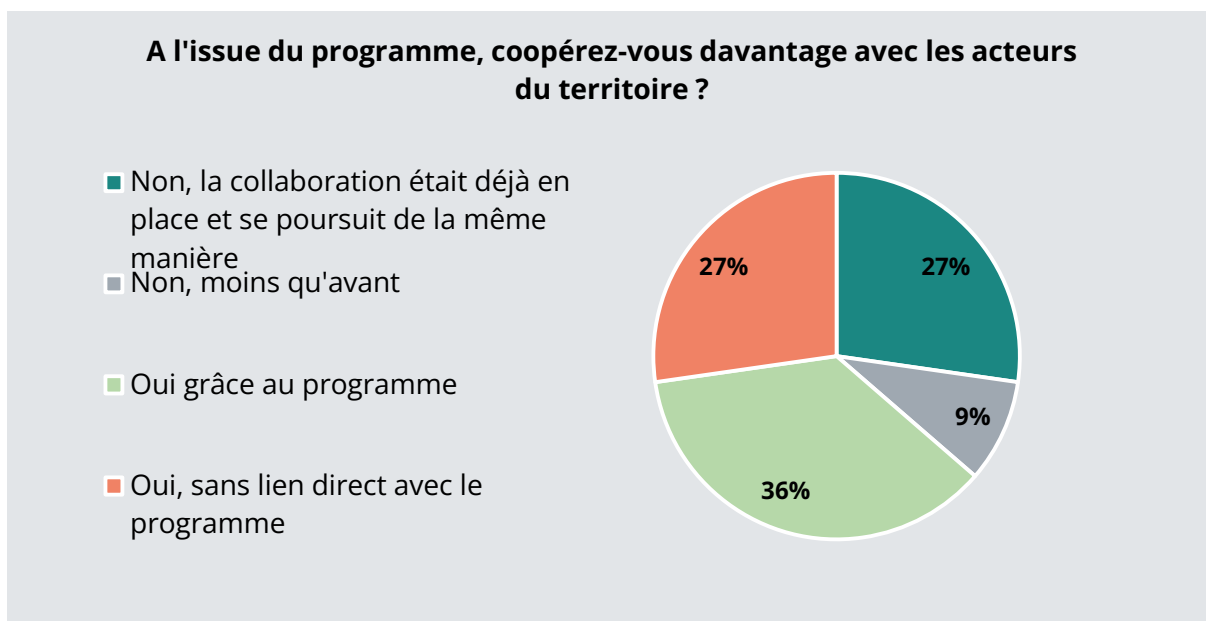


Figure 44 : Réponses à la question « A l'issue du programme, coopérez-vous davantage avec les acteurs du territoire ? » - Phase finale

Au-delà du renforcement des relations, le programme semble également avoir favorisé une meilleure circulation de l'information et une plus grande visibilité des actions du PNRA. Les échanges générés autour du LIFE ont contribué à une compréhension plus fine des enjeux partagés et à une **mise en cohérence** entre initiatives locales. En ce sens, le LIFE ne se limite pas à un rôle opérationnel, mais apparaît aussi comme un **catalyseur de coordination** et un **outil de médiation** entre les différents acteurs du territoire.

En résumé, si la coopération territoriale existait déjà avant le lancement du programme, la phase 2 montre que le LIFE a permis de **l'amplifier et de la rendre plus effective**. Il semble ainsi avoir contribué à consolider la confiance entre acteurs, à fluidifier la communication et à inscrire les échanges dans une logique de long terme, répondant ainsi aux attentes exprimées lors de la première phase de l'enquête, et aux objectifs du programme LIFE Landes d'Armorique.

## Mise en perspective des résultats et enseignements de l'enquête

### Sur l'impact socio-économique du programme

- Le programme LIFE a contribué à relancer une véritable dynamique agricole autour de la gestion des landes, avec un engagement croissant des exploitants et une appropriation durable des pratiques de fauche<sup>13</sup>.
- Les propriétaires fonciers interrogés témoignent néanmoins d'une forte acceptabilité des travaux de restauration, et parmi eux comme parmi ceux qui ne l'ont pas encore été, la majorité se dit favorable à leur poursuite (une seule opposition recensée).
- Les motivations à accepter ces interventions reposent sur des enjeux environnementaux (préservation de la biodiversité notamment), la prévention du risque incendie et une meilleure compréhension des problématiques de restauration écologique.

*En conclusion, la phase 2 confirme les constats de la phase 1 : l'impact économique directement perçu du programme LIFE reste limité, mais ses bénéfices environnementaux et opérationnels renforcent son acceptabilité et en font un levier de soutien aux pratiques locales sur le long terme, plutôt qu'un moteur de retombées économiques immédiates.*

### Sur les bénéfices environnementaux et l'impact perçu du programme sur la qualité de vie

- ✓ En phase 1, la perception des bénéfices du LIFE restait centrée sur la richesse patrimoniale et écologique, avec peu de références aux services régulateurs (eau, carbone, climat).
- ✓ En phase 2, les répondants identifient désormais plus largement les **bénéfices environnementaux** : sensibilisation aux enjeux de préservation et contribution à la protection contre les effets du changement climatique.
- ✓ Sur les usages, la phase 1 montrait beaucoup d'incertitudes (40 % « ne sait pas »). En phase 2, une majorité (59 %) estime que le LIFE a déjà eu un impact favorable.
- ✓ La perception des **effets futurs** évolue aussi positivement : 77 % des répondants considèrent que les impacts favorables se poursuivront dans le temps.

---

<sup>13</sup> Ces éléments d'information ont été recueillis via le PNRA, et ne ressortent pas en tant que tels dans l'analyse statistique de l'échantillon de répondants au questionnaire d'enquête, qui n'était composé que de 3 agriculteurs.

Dans l'ensemble, on observe un glissement d'une vision surtout patrimoniale vers une reconnaissance plus **concrète et élargie** des retombées environnementales et sociales du programme.

*Sur la coordination et la diffusion de l'information entre les acteurs du territoire*

- La phase 2 confirme que le programme LIFE a renforcé des coopérations déjà existantes entre acteurs du territoire.
- Le programme a favorisé une meilleure circulation et diffusion de l'information, améliorant la lisibilité des actions du PNRA.
- Le LIFE s'est imposé comme un catalyseur de partenariats, consolidant les dynamiques locales amorcées en phase 1.
- Au-delà de ses objectifs écologiques, le programme a contribué à renforcer la gouvernance territoriale et la cohésion entre acteurs.

*Ces constats confirment que le LIFE dépasse le seul cadre de la restauration écologique pour devenir un outil structurant de coopération durable sur le territoire.*



## V. PISTES POUR LA PERENNISATION DU PROGRAMME LIFE

---

L'un des enjeux majeurs du programme LIFE Landes d'Armorique réside dans sa capacité à s'inscrire dans la durée. Au-delà des actions déjà menées, c'est bien la **continuité** et l'**ancrage territorial** du programme qui **conditionneront la solidité de ses effets**. La présente enquête d'évaluation a contribué à nourrir cette réflexion sur la pérennisation, en la plaçant au plus près des acteurs du territoire.

Ainsi, via plusieurs questions ciblées, le questionnaire d'enquête ainsi que les entretiens réalisés avec les acteurs du territoire ont permis de poser les jalons de cette pérennisation autour d'une réflexion construite en trois temps.

D'abord, il s'agit de mettre en évidence un ensemble de **conditions favorables** à la pérennisation du programme. Sur la base de ce terreau fertile, il s'agit ensuite de mettre en lumière **certaines défis** qu'il conviendra de relever afin de permettre la pérennisation. A l'issue de ces deux étapes, plusieurs **leviers d'action** sont identifiés et apparaissent comme des pistes concrètes pour consolider et prolonger la dynamique engagée par le programme LIFE Landes d'Armorique.

*Les éléments recueillis dans le cadre de cette enquête ne prétendent pas être exhaustifs pour penser la pérennisation du programme LIFE Landes d'Armorique, mais plutôt fidèles aux témoignages recueillis lors des entretiens ainsi qu'aux réponses apportées via le questionnaire d'enquête diffusé sur le territoire.*

### A. DES CONDITIONS FAVORABLES A LA PERENNISATION DU PROGRAMME

#### 1. Un territoire déjà engagé et des dynamiques de coopération déjà en place

L'une des forces du programme LIFE Landes d'Armorique est de s'être déployé dans un **territoire déjà engagé pour la protection des landes et des tourbières**. Cet engagement se révèle par la présence **d'acteurs déjà mobilisés sur le territoire des Monts d'Arrée et du Menez Hom**, bien avant le début du programme LIFE. Ces initiatives concrètes de restauration mais aussi de sensibilisation et d'éducation à la fragilité de ces milieux ont notamment pu être portées dans les années précédant le lancement du programme par Bretagne Vivante, association de protection de la nature de référence, par le Département du Finistère, par plusieurs communes, ou encore par le PNRA en tant que chef de file de cette mobilisation locale.

**Des dynamiques de coopération existaient déjà entre ces acteurs**, mais le programme a permis **d'aller plus loin** en les rendant **plus opérationnelles**. Il a permis de **consolider les partenariats existants** entre acteurs institutionnels, associations



naturalistes, communes et propriétaires privés, en les rassemblant autour d'objectifs partagés.

Notamment, les actions de concertation menées pour favoriser le dialogue ont permis **l'implication croissante** d'élus et de propriétaires et ont débouché sur des avancées collectives sur des chantiers complexes, comme l'acquisition de foncier ou les tracés de randonnée sur le territoire des Monts d'Arrée et du Menez Hom.



*« Le programme a permis de fédérer différents acteurs locaux, de réellement renforcer la dynamique préexistante, et via de la sensibilisation, d'embarquer tout le monde. Il a donné de l'ampleur à l'existant. » (La région Bretagne)*

Un **socle de protections des landes et tourbières préexistait également au démarrage du programme**. En ce sens, les objectifs poursuivis par le LIFE Landes d'Armorique ont largement recoupé ceux des documents d'objectifs Natura 2000, qui concernent également des parcelles des territoires des Monts d'Arrée et du Menez Hom. Le programme LIFE Landes d'Armorique s'est aussi inscrit dans le périmètre d'action du Conseil Départemental du Finistère, de la Région Bretagne, et du PNRA dont les travaux en matière d'acquisition de parcelles pour permettre la réouverture des milieux n'ont pas attendu le début du programme en 2021.



*« Le programme LIFE a fourni de « l'énergie financière » qui a aussi bénéficié à l'action du département. Il a aussi permis de renforcer le binôme département / PNRA sur le volet de l'acquisition foncière » (Elu)*

En ce sens, le programme LIFE s'est inscrit dans cette **continuité**, en **abondant financièrement des travaux déjà engagés** et en lançant de nouvelles actions dans leur prolongement. Il a joué un rôle de **catalyseur**, en **accéléralant** la réouverture de landes par les travaux de terrains engagés, en **renforçant** la régulation de la fréquentation de certains espaces via des actions de communication et de sensibilisation, et en permettant la réalisation de suivis naturalistes.

## **2. Une dynamique de sensibilisation et de prise de conscience en progression**

La **sensibilisation à l'importance de protéger les landes et tourbières** des territoires des Monts d'Arrée et du Menez Hom **n'est pas née avec le programme LIFE Landes d'Armorique** : des dispositifs existaient déjà, notamment à travers le tourisme, la randonnée, ou encore certaines actions pédagogiques locales.

Les incendies de 2022 ont d'ailleurs joué un rôle déclencheur, en révélant à la population la fragilité des paysages, souvent perçus comme robustes.

### Zoom sur la perception du risque incendie sur les territoires des Monts d'Arrée et du Menez Hom

**Les incendies de l'été 2022 vous ont-ils aidés à prendre conscience de la fragilité des landes et tourbières ?**

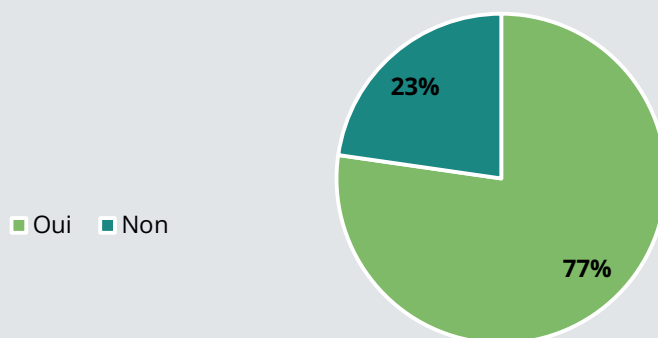


Figure 45 : Réponses à la question « Les incendies de l'été 2022 vous ont-ils aidés à prendre conscience de la fragilité des landes et tourbières ? » - Phase finale

Les résultats du questionnaire confirment que la sensibilisation autour du risque incendie **progressé** nettement. L'ensemble des répondants (100 %) a déclaré savoir que les Monts d'Arrée et le Menez Hom sont des secteurs particulièrement exposés en raison de la forte inflammabilité de leur végétation. De plus, **100 %** des répondants indiquent également avoir connaissance du **rôle positif de la gestion des landes** (notamment le débroussaillage et l'élimination des pins) pour ralentir la propagation d'un incendie.

Ces résultats traduisent une **appropriation croissante par les acteurs et habitants** du territoire des **enjeux liés aux incendies**, ce qui constitue une base favorable pour renforcer **l'acceptabilité des actions de gestion préventive**.

Dans ce contexte, le programme LIFE a permis d'aller plus loin en soutenant et en **finançant des actions de sensibilisation à deux échelles complémentaires**. D'un côté, des dispositifs à destination du grand public (panneaux d'information, animations, publications sur les réseaux sociaux et dans la presse locale...) ont rendu plus visibles les enjeux liés à la préservation des milieux. De l'autre, l'implication des élus et des institutions publiques via leur participation à des comités de suivi du programme, ou à des visites de terrain, a contribué en parallèle à diffuser la connaissance et à renforcer la mobilisation politique autour des landes et des tourbières.

Ces efforts ont favorisé une **meilleure compréhension des services rendus par les landes et les tourbières** (prévention des incendies, régulation de l'eau, réservoirs de biodiversité, qualité de vie...), et facilité **l'acceptabilité sociale** de certaines mesures parfois contraignantes.

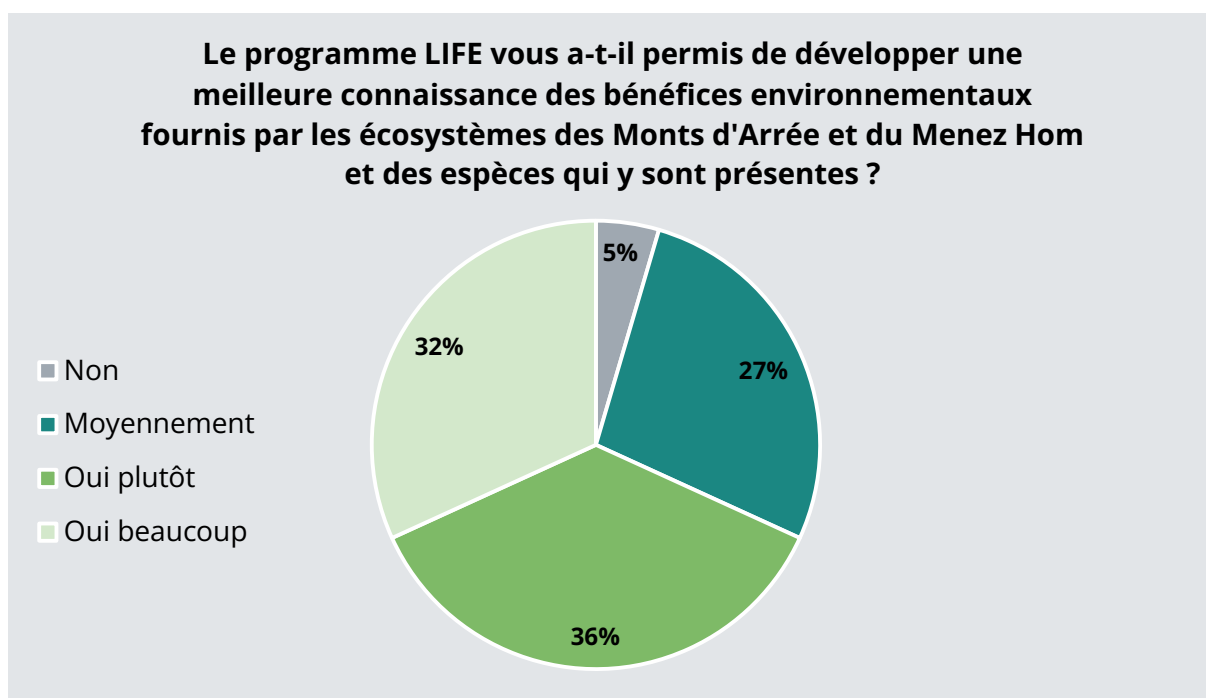


Figure 46 : Réponses à la question « Le programme LIFE vous a-t-il permis de développer une meilleure connaissance des bénéfices environnementaux fournis par les écosystèmes des Monts d'Arrée et du Menez Hom et des espèces qui y sont présentes ? » - Phase finale

Cette **dynamique** constitue un **atout majeur** pour la **pérennisation** du programme LIFE Landes d'Armorique : la gestion des milieux naturels repose aussi sur **le soutien de la population locale et des décideurs locaux**. Plus les habitants, élus, visiteurs, mais aussi acteurs de l'économie locale **comprennent** la valeur de ces paysages, plus ils seront enclins à accompagner les actions nécessaires à leur préservation.

## B. DES DEFIS A RELEVER

### 1. Le déclin démographique agricole fragilise l'entretien des landes et tourbières des Monts d'Arrée et du Menez Hom

Le **maintien des landes et tourbières** repose historiquement sur des **pratiques agricoles traditionnelles**, comme la fauche et le pâturage. Ces pratiques, indispensables pour conserver des milieux ouverts, sont aujourd'hui **fortement menacées** par **l'évolution démographique du monde agricole** sur les territoires des Monts d'Arrée et du Menez Hom. En effet, une large part des agriculteurs du territoire partira à la retraite dans les prochaines années<sup>14</sup>, ce qui pourrait directement mettre en péril la continuité de la gestion des landes.



*« Les landes existent car il y a eu une gestion agricole ancestrale, et elles disparaissent car ces pratiques disparaissent. » (Association Bretagne Vivante)*

Or, cette fragilisation est d'autant plus préoccupante que le **renouvellement générationnel est insuffisant**. L'activité agricole est souvent perçue comme contraignante, peu rémunératrice et socialement difficile. Dans ce contexte, peu de jeunes candidats s'engagent dans la profession, et encore moins dans des pratiques exigeantes comme la fauche ou le pâturage extensif des landes, qui demandent du temps, de la technicité et un savoir-faire spécifique.

Sans cette relève agricole, un risque apparaît : les landes et tourbières pourraient progressivement se refermer. Cette dynamique entraînerait non seulement une déprise agricole mais aussi une perte de biodiversité et une augmentation du risque incendie, accentuée par le changement climatique.



*« Ici, dans les Monts d'Arrée, s'il n'y a pas d'agriculteurs, il n'y a rien pour arrêter le feu. » (Un agriculteur)*

Ainsi, le **déclin démographique agricole** ne concerne pas uniquement l'avenir de la profession : il engage aussi directement **l'avenir écologique et paysager des Monts d'Arrée et du Menez Hom**.

---

<sup>14</sup> Cette tendance se vérifie à l'échelle de la Bretagne. Selon le CESER en 2022, 56% des agriculteurs de Bretagne ont plus de 50 ans et 36% plus de 55 ans. Si 750 installations ont été recensées en 2020, ce sont 2000 départs à la retraite qui sont comptabilisés annuellement dans la région. Seul un départ sur trois est aujourd'hui compensé. [Installation et transmission des fermes en Bretagne : un défi majeur ! - CESER Bretagne](#)

**Assurer la pérennité des actions engagées** grâce au programme LIFE implique donc d'anticiper ce renouvellement générationnel et de créer les **conditions favorables** pour que les agriculteurs puissent continuer à jouer ce **rôle clé** dans la gestion durable des paysages.

## 2. L'entretien des landes et tourbières dépend de financements externes ponctuels et définis dans le temps

La gestion et la restauration des landes et tourbières reposent aujourd'hui largement sur des **financements publics ponctuels** (LIFE, MAEC, Région, Département), auxquels s'ajoutent les dispositifs Natura 2000, certes plus récurrents d'une année sur l'autre, mais insuffisants à eux seuls pour assurer la continuité et l'ampleur des actions nécessaires. Sans ces soutiens multiples, la plupart des interventions ne pourraient être réalisées, car elles demeurent économiquement non viables. C'est particulièrement le cas des activités de fauche, essentielles à l'entretien des landes mais techniquement contraignantes, risquées pour le matériel agricole et peu rentables pour les exploitants, ne pouvant être envisagées qu'avec des aides compensatoires.



*« L'intérêt des agriculteurs, pour entretenir la lande, c'est la MAEC, sans ça, ils ne le feraient pas. » (Elu)*

Cette **forte dépendance** aux financements externes constitue un **défi majeur** pour la pérennisation des acquis du programme LIFE. Les actions de suivi scientifique, de gestion écologique ou de sensibilisation dépendent de dispositifs temporaires, sans garantie de continuité. Or, il n'existe pas aujourd'hui de mécanisme financier suffisamment structurant pour **sécuriser ces efforts** dans le temps long.



*« Si on veut que ça continue, il faut qu'on trouve des financements pour animer, communiquer, et continuer à porter certaines actions. » (Elu)*

Face à cela, le PNRA joue un rôle central et s'appuie déjà sur un engagement important, y compris bénévole, pour maintenir les suivis et les actions de terrain. Mais la volonté de poursuivre les actions ne saurait suffire : assurer la durabilité des résultats obtenus grâce au LIFE suppose de **renforcer les moyens humains et financiers** à disposition, afin d'éviter que les efforts déployés ne s'essoufflent dans les prochaines années.



*« Il faudra trouver des financements pour assurer la suite des suivis réalisés dans le cadre du programme, car les résultats des travaux engagés sur la lande ne sont pas*

*immédiats et seront véritablement visibles bien plus tard que la clôture du programme Life Landes d'Armorique. Il faut prendre en compte la durée d'évolution des milieux, et être patients » (Un botaniste)*

### **3. Une pérennisation qui dépend d'un portage politique local**

Les conditions de pérennisation du programme LIFE ne relèvent pas uniquement de questions techniques ou financières. Elles s'inscrivent aussi dans un **cadre politique local**, marqué par des **priorités** et des **sensibilités variables**. Pour certains élus et acteurs locaux, la préservation des landes et tourbières constitue en elle-même un enjeu majeur, en tant que réservoirs de biodiversité et espaces emblématiques. D'autres y voient également des bénéfices écosystémiques essentiels pour le territoire : contribution à la régulation du cycle de l'eau, rôle dans la prévention des incendies, ou encore attractivité patrimoniale et touristique liée à l'identité paysagère des Monts d'Arrée et du Menez Hom.

À l'inverse, d'autres sensibilités locales mettent davantage en avant des priorités économiques et agricoles, comme le développement des activités productives, le boisement ou la recherche de rendements immédiats pour soutenir l'économie locale. Ces positions ne traduisent pas un rejet de la conservation, mais plutôt une volonté de répondre à des besoins concrets en termes d'emploi, de ressources et de développement territorial.

Ces différences de perception conduisent à des **arbitrages parfois complexes et à un portage politique contrasté**. Certaines communes apparaissent particulièrement mobilisées et moteurs, tandis que d'autres restent plus en retrait, faute d'élus relais ou de sensibilisation locale suffisante. Ces disparités créent un contexte où l'engagement et la continuité des actions de gestion peuvent varier selon les territoires.



*« On déploie beaucoup de moyens techniques et humains, et pourtant, sur certaines espèces emblématiques comme le courlis cendré, les populations continuent de baisser. Pour certains élus, cela peut être décourageant : ils ont parfois le sentiment que les efforts consentis ne produisent pas de résultats visibles, ce qui peut freiner leur motivation à s'impliquer davantage. » (Un acteur institutionnel du territoire)*

Face à cela, la réussite et la continuité des actions engagées par le LIFE supposent une **gouvernance claire, partagée et durable**. Dans ce cadre, le **PNRA a un rôle structurant essentiel à jouer**, mais son mode de fonctionnement même, comme celui de tous les Parcs naturels régionaux en France, repose sur l'adhésion volontaire et active des communes et intercommunalités. La capacité du Parc à agir, en tant qu'acteur moteur

pour l'avenir des landes et tourbières des Monts d'Arrée et du Menez Hom, dépend donc directement du **soutien politique local**, condition indispensable pour garantir la cohérence, la légitimité et la pérennité des actions de restauration et de gestion.

### Zoom sur les résultats du questionnaire d'enquête

**Selon vous, quels sont les obstacles ou difficultés principales à surmonter pour pouvoir pérenniser les actions menées dans le cadre du programme LIFE ?**

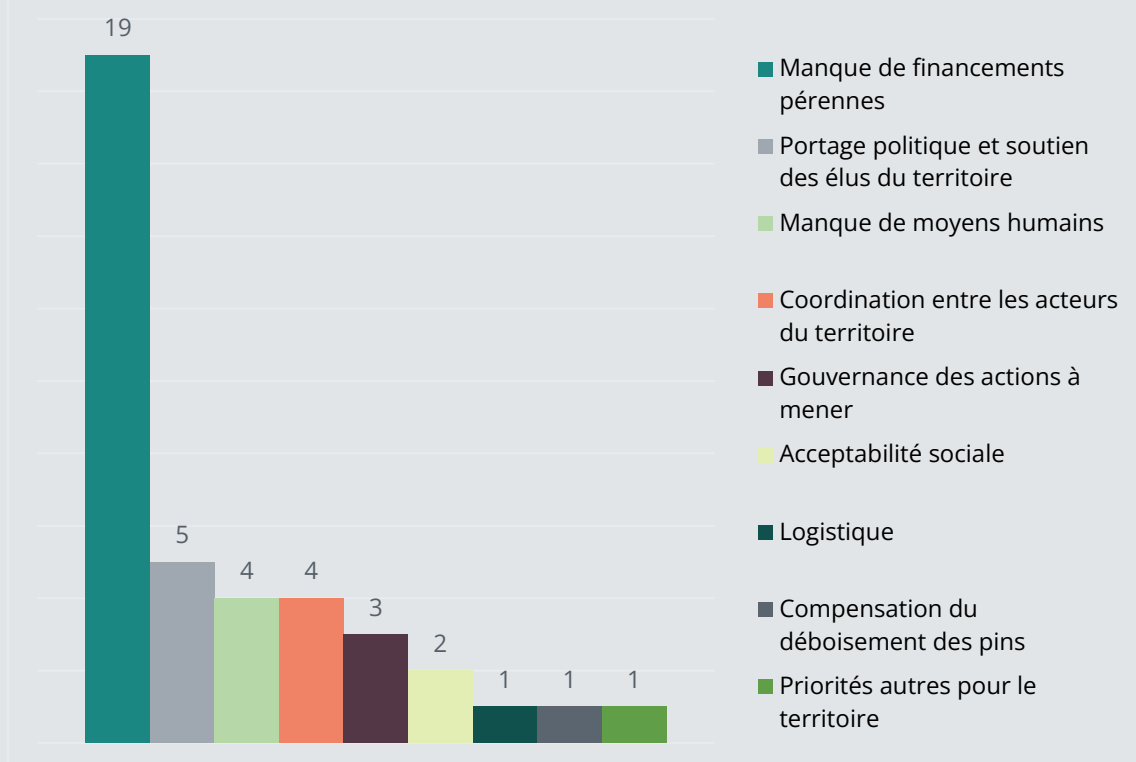


Figure 47 : Réponses à la question « Selon vous, quels sont les obstacles ou difficultés principales à surmonter pour pouvoir pérenniser les actions menées dans le cadre du programme LIFE ? - Phase finale

Les résultats du questionnaire confirment que les **deux principaux obstacles** perçus à la pérennisation sont d'abord le manque de financements pérennes (cité par 19 répondants, soit 86% d'entre eux), puis le besoin d'un portage politique et du soutien des élus (5 répondants). Les autres difficultés évoquées – moyens humains, coordination entre acteurs ou gouvernance – apparaissent comme secondaires mais ne sont pas moins importantes, en ce qu'elles renvoient elles aussi à ces deux grands défis structurants que sont le financement et le portage politique.

**Quels acteurs du territoire seraient les plus à même de continuer à mettre en œuvre les actions engagées dans le cadre du programme selon vous ?**

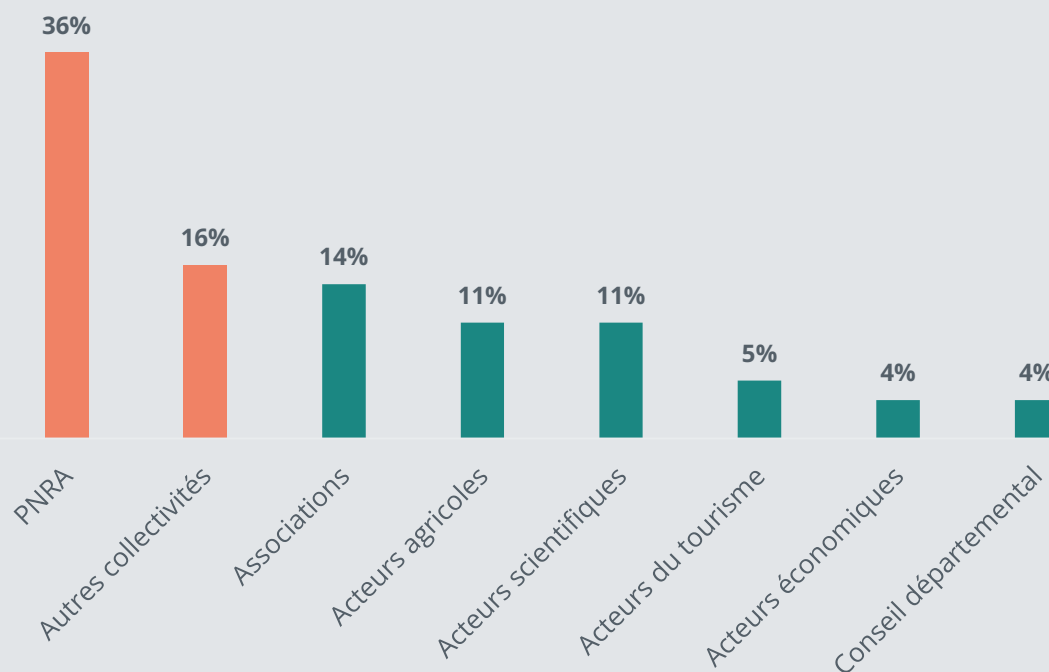


Figure 48 : Réponses à la question « Quels acteurs du territoire seraient les plus à même de continuer à mettre en œuvre les actions engagées dans le cadre du programme selon vous ? - Phase finale

*Les réponses au questionnaire montrent également que les acteurs interrogés identifient en priorité le **PNRA** (36 %) et, dans une moindre mesure, les **autres collectivités** (16 %) comme les structures les plus à même de poursuivre les actions engagées.*

***Ce résultat reflète bien les deux grands enjeux de pérennisation : la nécessité de garantir des moyens financiers suffisants pour que le PNRA puisse assumer son rôle central, et celle d'un portage politique local fort et partagé, condition indispensable pour assurer la continuité et la légitimité des actions de restauration.***

## C. DES LEVIERS D' ACTIONS A ACTIVER

### 1. Diversifier et pérenniser les sources de financements pour sécuriser un modèle économique pour la gestion des landes et tourbières

La pérennisation des actions engagées dans le cadre du programme LIFE repose avant tout sur la capacité à **garantir des financements stables et durables**. Plusieurs pistes existent du côté des **financements externes**, à condition de les diversifier et de bien anticiper leur mobilisation. Des **ressources publiques importantes** peuvent être recherchées via le FEDER (11 M€ en Bretagne sur 2020-2027), le Fonds vert, ou encore à travers de futurs programmes LIFE ciblant les tourbières ou l'adaptation au changement climatique. En parallèle, le **mécénat et les dons** offrent également des opportunités, notamment grâce à la Fondation du patrimoine (cagnottes participatives, clubs de mécènes, prix agro-biodiversité) ou à des partenariats avec des entreprises désireuses de s'engager dans des démarches environnementales. Pour que ces financements multiples puissent être pleinement activés, il sera indispensable de recenser les dispositifs existants, anticiper leur calendrier, analyser les conditions d'éligibilité et organiser une stratégie collective d'accès aux financements avec les acteurs du territoire se mobilisant pour l'avenir des landes et des tourbières des Monts d'Arrée et du Menez Hom.



*« Capter des financements via des fondations indépendantes, telles que la Fondation Pinault, qui ont leur fonds propre peut être une autre piste. On assiste à la mise à disposition de financements spectaculaires dans certains cas ». (La Fondation du Patrimoine)*

Au-delà de ces soutiens financiers externes, il apparaît également nécessaire d'engager une réflexion sur la **sécurisation d'un modèle économique intégré**, moins dépendant de la temporalité et des orientations des programmes. Des pistes existent déjà, notamment autour de la **valorisation des produits issus de la fauche des landes**. La production de litière agricole en est un exemple concret : elle permettrait de transformer un déchet de gestion en ressource utile et locale, réduisant ainsi les coûts pour les exploitants tout en donnant une valeur économique aux pratiques d'entretien. D'autres usages innovants pourraient être explorés, afin d'inscrire durablement la gestion des landes dans une logique circulaire. L'enquête menée dans le cadre de cette évaluation ne constitue qu'une première étape, mais elle pose clairement les jalons d'une réflexion collective qui mérite désormais d'être remise à l'agenda, en associant l'ensemble des parties prenantes.



*« S'il y avait des débouchés complémentaires concrets pour la fauche, ça pourrait motiver les agriculteurs du territoire ». (Un agriculteur)*



« L'entretien des landes peut présenter un intérêt économique direct pour certains éleveurs, notamment via l'achat de fauche des Monts d'Arrée pour la litière ». (Association Bretagne Vivante)

Finalement, l'expérience du LIFE a montré à quel point un **fléchage financier fort est un facteur déterminant de réussite** : c'est grâce à ces moyens que les travaux de restauration, de suivi et de sensibilisation ont pu être menés à grande échelle. Mais la **dépendance exclusive** à ce type de soutien reste **fragile** : sans financements stables et diversifiés, les avancées risquent de s'éroder, obligeant à réinvestir régulièrement dans de nouvelles opérations coûteuses pour simplement maintenir l'existant.



« Il y a un équilibre à trouver entre la restauration et les pratiques agricoles : les agriculteurs ne se rémunèrent pas avec la gestion de la lande aujourd'hui. Sans cet équilibre, le risque est de devoir refaire un programme similaire dans 10 ans car le milieu se sera refermé ». (Un acteur institutionnel du territoire)

**Pérenniser les acquis suppose donc d'agir sur deux fronts complémentaires** : élargir et structurer l'accès aux financements externes, et dans le même temps bâtir un modèle économique durable qui donne de la valeur aux pratiques de gestion. Ce double mouvement est une condition essentielle pour inscrire la conservation des landes et tourbières dans le temps long.

### Pistes de financements identifiées par les répondants au questionnaire

Afin d'identifier les solutions possibles pour assurer la continuité des actions engagées, le questionnaire a interrogé les acteurs locaux sur les sources de financement envisageables. Les réponses, variées mais convergentes, mettent en avant une forte attente vis-à-vis des dispositifs européens, tout en soulignant l'intérêt de mobiliser les financements nationaux, territoriaux et privés

#### Financements européens

- Programme LIFE (nouveau projet possible)
- FEDER, INTERREG, BIODIVERSA
- Autres financements européens (AAP SEFN, Nature 2050, AELB...)
- Fonds verts européens



### Financements nationaux et territoriaux

- État et Région Bretagne
- Conseil départemental
- EPCI et communes
- Appels à projets nationaux

### Financements privés et mécénat

- Fondation du patrimoine
- Clubs de mécènes et financements privés

### Autres propositions

- Brest Métropole
- Contributions locales ou partenariales

## 2. Poursuivre/ accélérer l'acquisition et la maîtrise foncière

L'acquisition foncière a toujours constitué un **levier important** de la gestion des espaces naturels sensibles dans les Monts d'Arrée et au Menez Hom. Avant même le programme LIFE, des démarches étaient déjà engagées, mais celui-ci a permis **d'intensifier** ces efforts en sécurisant la gestion de plusieurs parcelles de landes et de tourbières à long terme. Ces acquisitions ont joué un rôle déterminant, en garantissant que les actions de restauration et d'entretien menées puissent être prolongées au-delà des temporalités des financements.

Pour prolonger la dynamique engagée, il s'agit désormais de **poursuivre** et **d'amplifier** les actions menées. Le **Conseil départemental du Finistère**, chef de file sur la question foncière, pilote les acquisitions et joue un rôle clé dans la sécurisation à long terme des sites. En **binôme étroit** avec le PNRA, il s'appuie sur ce dernier pour coordonner et orienter les propriétaires, garantissant ainsi la cohérence des actions de gestion et de restauration sur l'ensemble du territoire. Cette **complémentarité** entre le Département et le Parc constitue un atout majeur : le PNRA, à l'interface des collectivités, agriculteurs, associations et services de l'État, contribue à fédérer les initiatives dans une logique de gouvernance partagée et durable.

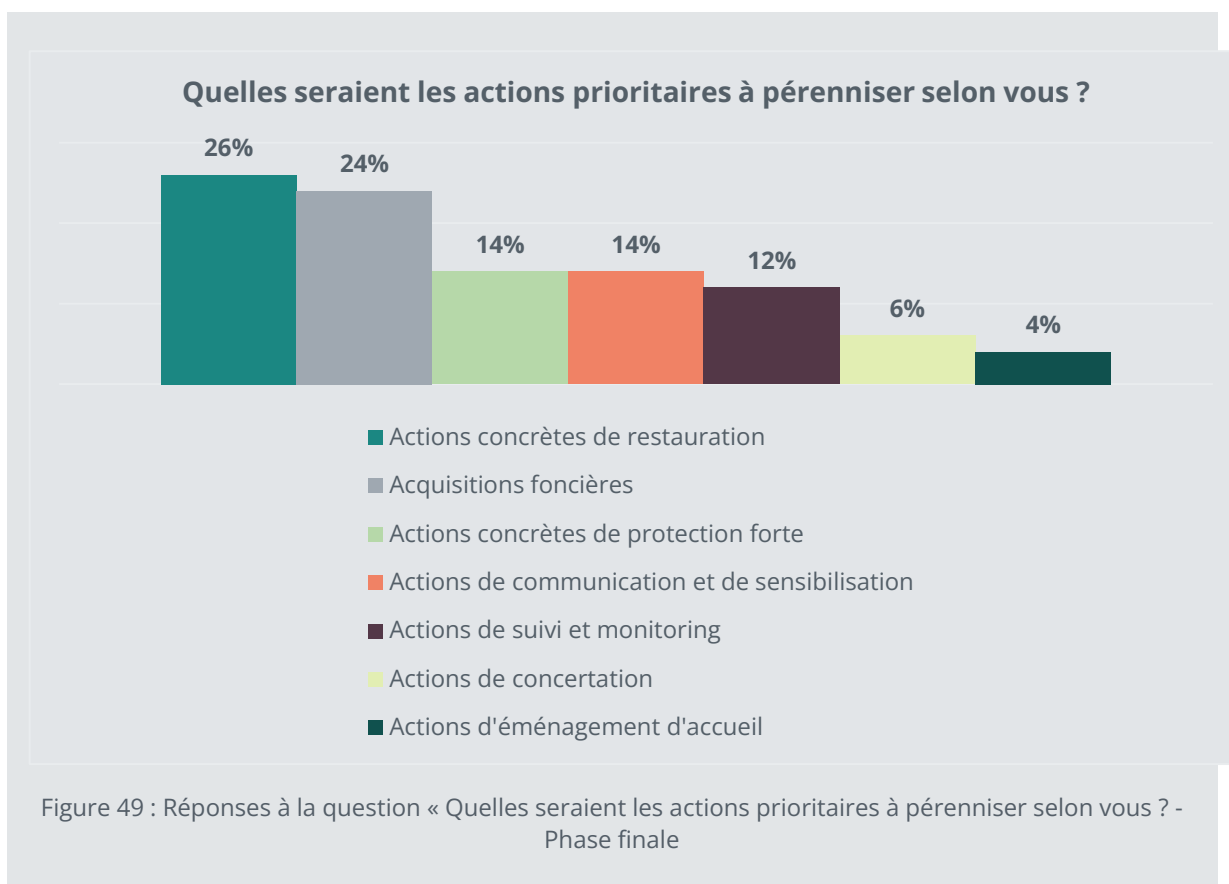




« Aujourd'hui, quand on a la maîtrise foncière, on arrive à faire les choses qu'on veut faire. Les propriétaires ont un pouvoir de blocage important, et les procédures sont fastidieuses et très longues parfois. Mais il va falloir s'y atteler » (Elu)

Néanmoins, accélérer les acquisitions suppose aussi de **surmonter des blocages structurels** bien connus sur ce territoire : biens non délimités, indivisions multiples, héritages complexes... Ces obstacles juridiques et administratifs ralentissent les démarches et limitent le potentiel de maîtrise foncière. Les dépasser nécessitera de **réunir l'ensemble des acteurs concernés autour de la table** afin d'identifier les compétences disponibles, les besoins en ingénierie et les solutions adaptées (par exemple via des expertises juridiques ou des partenariats spécifiques).

La maîtrise foncière est l'un des moyens les **plus sûrs et efficaces** de **garantir la pérennité des actions de gestion**. Elle permet de sécuriser durablement les milieux et d'assurer une continuité dans les pratiques de conservation. Cette approche a d'ailleurs fait ses preuves ailleurs en France : plusieurs PNR et départements l'utilisent comme outil central pour préserver et restaurer des espaces naturels sensibles. Poursuivre et renforcer cette voie dans les Monts d'Arrée et au Menez Hom apparaît donc comme une condition essentielle pour inscrire les acquis du programme LIFE dans le temps long.



Le graphique montre que **26 % des réponses au questionnaire** citent les actions concrètes de restauration comme priorité à pérenniser, suivies de près par les acquisitions foncières (24 %). Autrement dit, un peu plus d'un quart des priorités exprimées concernent directement la restauration, et près d'un quart l'acquisition foncière.

Cette tendance confirme que la pérennisation des efforts passe à la fois par l'intervention directe sur les milieux et par la sécurisation durable des parcelles.

**L'acquisition foncière apparaît ainsi comme un levier structurant : elle conditionne la possibilité même de mener des actions de restauration ambitieuses et durables.**

### **3. Penser la transversalité des enjeux de restauration des milieux et mutualiser les raisons de protéger les landes et tourbières**

Restaurer et entretenir les landes et tourbières ne répond pas uniquement à un objectif écologique de conservation de la biodiversité. Ces milieux fournissent une série de **services écosystémiques indispensables pour le territoire et ses habitants**. Leur entretien contribue par exemple à la **prévention des incendies**, en réduisant la charge en combustible végétal et en freinant la propagation des feux, comme l'ont rappelé les incendies de 2022. Ces milieux jouent également un rôle majeur dans la **régulation du cycle de l'eau** : les tourbières retiennent l'eau, régulent son débit et améliorent sa qualité, ce qui bénéficie directement à l'approvisionnement en eau potable. Elles sont en outre de véritables **puits de carbone**, stockant durablement le CO<sub>2</sub> et apportant une réponse locale à l'enjeu global du changement climatique. Enfin, la bonne santé de ces écosystèmes s'inscrit dans une logique « **One Health** »<sup>15</sup>, selon laquelle des milieux naturels en équilibre contribuent à la santé et au bien-être des populations humaines.

Au-delà des bénéfices environnementaux et sanitaires, adopter cette lecture transversale ouvre des **perspectives nouvelles en matière de financement**. Plutôt que de se limiter à la biodiversité, la restauration des landes et tourbières peut être positionnée comme un levier multifonctionnel au service du territoire. Cela permet de **mobiliser un spectre élargi de dispositifs** : financements climat (puits de carbone), eau (qualité et gestion des ressources), prévention des risques (incendies), ou encore attractivité et tourisme

---

<sup>15</sup> Selon l'Organisation Mondiale de la Santé, le concept « One Health » ou « Une seule santé » est une approche intégrée et unificatrice qui vise à optimiser la santé des personnes, des animaux et des écosystèmes, et à trouver un équilibre entre ces dimensions. <https://www.who.int/fr/news-room/fact-sheets/detail/one-health>

(patrimoine paysager et identité territoriale). Cette diversification offre non seulement plus d'opportunités pour pérenniser les actions, mais elle renforce aussi la légitimité des investissements en montrant qu'ils répondent à des intérêts variés et concrets pour la population.

Enfin, penser la transversalité des enjeux constitue aussi un **levier de gouvernance et de cohésion locale**. En mettant en lumière les multiples bénéfices de ces milieux, il devient plus aisé de **rassembler des acteurs aux sensibilités différentes** autour d'objectifs communs. Là où certains voient un enjeu de biodiversité, d'autres reconnaissent une opportunité en matière de gestion de l'eau, de prévention des incendies ou encore de valorisation touristique et patrimoniale. Cette approche permet de dépasser les oppositions sectorielles, de créer un langage partagé et de construire une vision commune du territoire. Elle est donc déterminante pour renforcer la mobilisation des élus, des collectivités et des acteurs socio-économiques, et pour assurer la cohérence des actions de conservation sur le long terme.

La transversalité des enjeux de restauration n'est pas une idée nouvelle, mais elle doit désormais être **opérationnalisée**. En mettant les acteurs concernés autour de la table et en s'appuyant sur les multiples services rendus par les landes et tourbières, il devient possible de **mobiliser un soutien plus large**, de diversifier les financements et de consolider une vision commune.

Autrement dit, la transversalité n'est pas seulement un atout : c'est une **condition essentielle pour pérenniser les acquis du programme LIFE** et garantir leur inscription durable dans l'avenir du territoire.



## VI. CONCLUSION FINALE

---

### Enseignements de l'évaluation du programme LIFE Landes d'Armorique

L'évaluation conduite entre 2022 et 2025 met en lumière un **programme perçu de manière très positive** par les acteurs du territoire, qu'ils soient élus, partenaires, ou pratiquant une activité économique sur le territoire. Malgré un échantillon restreint en phase 2 de l'enquête, les résultats confirment et approfondissent les tendances observées en début de programme : le LIFE a contribué à **renforcer la connaissance du territoire**, à **accroître la sensibilisation aux enjeux environnementaux locaux** et à **stimuler la coopération locale**.

Ainsi, sur le plan des **connaissances et de la sensibilisation**, le programme apparaît comme un **levier déterminant** de diffusion des savoirs naturalistes et de compréhension des services rendus par les landes et tourbières. La grande majorité des répondants témoigne en ce sens d'une meilleure appropriation des bénéfices apportés par la gestion et la restauration des landes et tourbières. Par ailleurs, les **impacts perçus du programme** traduisent une dynamique collective renforcée : la **coopération entre acteurs** ressort comme l'effet le plus marquant, devant l'attractivité du territoire ou les retombées économiques directes. Le programme LIFE a également contribué à relancer une véritable **dynamique agricole** autour de la gestion des landes, avec un engagement croissant des exploitants et une appropriation durable des pratiques de fauche. En outre, le LIFE a également joué un **rôle de catalyseur**, facilitant le dialogue entre institutions, collectivités, associations et propriétaires privés, et contribuant à une **gouvernance** plus partagée de la gestion des milieux.

Pour ce qui est de l'évaluation **de l'impact écologique du programme sur les milieux eux-mêmes** – landes et tourbières – il convient de rappeler que cette dernière fait l'objet d'un **rapport distinct**, conduit par le botaniste en charge des suivis scientifiques du programme. À ce titre, si la perception des répondants est très positive, il importe de souligner que **les bénéfices environnementaux réels ne pourront être pleinement observés qu'à long terme**, la restauration et la dynamique des habitats nécessitant plusieurs années avant d'en révéler tous les effets.

Enfin, les **retombées socio-économiques directes** observées correspondent à la création d'activités temporaires, la montée en compétences et la valorisation du territoire à travers son image et sa fréquentation. L'ensemble des acteurs souligne par ailleurs un bénéfice net en termes de **qualité de vie, de prévention des risques** (notamment incendie) et de **résilience écologique** du territoire.

Ces résultats sont à **interpréter avec prudence**, compte tenu du faible nombre de répondants en phase 2 et de la surreprésentation d'acteurs déjà sensibilisés. Les **entretiens qualitatifs** menés auprès des acteurs ont néanmoins permis de **compenser**



**ces limites statistiques**, en apportant un éclairage fin sur les dynamiques de coopération, les effets territoriaux du programme et d'interroger les conditions de durabilité des actions engagées.

### **Pérennisation du programme : conditions, défis et leviers d'action**

Au-delà de la seule analyse des effets du programme, l'évaluation conduite vise à alimenter une réflexion sur les suites à donner à ces actions. Les propos recueillis en fin de programme montrent que la **pérennisation des acquis du LIFE** repose sur un **socle solide** de **conditions favorables** : un territoire déjà engagé dans la protection des milieux, et une dynamique de sensibilisation et de prise de conscience de la fragilité des milieux en progression. Le LIFE a su **s'inscrire dans la continuité des initiatives existantes** tout en leur donnant une **ampleur nouvelle**, notamment grâce à son effet de levier sur la communication, la concertation et la coordination des acteurs locaux.

Plusieurs **défis majeurs** se posent néanmoins pour assurer la continuité des actions :

- La **fragilité du modèle économique** de gestion, encore très dépendant de financements publics ponctuels ;
- Le **vieillessement de la population agricole** et la difficulté à renouveler les pratiques de fauche et de pâturage ;
- et La **nécessité d'un portage politique fort et cohérent**, condition essentielle pour maintenir la mobilisation collective.

Face à ces défis, plusieurs **leviers d'action** ont été identifiés :

- **Diversifier et pérenniser les financements** en mobilisant de nouveaux financements externes et en sécurisant un modèle économique intégré pour la gestion des milieux (Fonds européens, mécénat, valorisation des produits issus de la fauche...);
- **Poursuivre la maîtrise foncière**, en consolidant le rôle du PNRA et en levant les freins juridiques et organisationnels à l'acquisition ;
- et **Valoriser la transversalité des enjeux** – biodiversité, eau, climat, paysage, santé – pour mobiliser un éventail plus large d'acteurs et de soutiens.

L'ensemble de ces leviers illustre une conviction partagée : si la **durabilité du LIFE** repose sur la poursuite des financements, elle repose aussi sur la **coopération entre acteurs** et l'**appropriation collective** des enjeux de protection des milieux.

Enfin, cette évaluation, sans prétendre à l'exhaustivité, reflète les **enseignements tirés de l'enquête menée** et les **perceptions des acteurs interrogés**. Le programme LIFE, en consolidant la connaissance, la coopération et la gouvernance autour de ces milieux, a posé les fondations d'une **gestion durable et partagée**, appelée à se poursuivre et à



s'amplifier dans les années à venir. Les territoires des Monts d'Arrée et du Menez Hom sont **uniques** et leur préservation dépasse les frontières finistériennes : il en va de l'avenir du **plus vaste ensemble de landes atlantiques de France** et du **plus grand complexe de tourbières de Bretagne**.

### ***Et maintenant ?***

Le **PNR d'Armorique** se projette déjà dans l'**après-LIFE**, en poursuivant la dynamique engagée et en mobilisant de **nouveaux leviers de financement**. Un projet FEDER de 500 k€ est notamment en cours de préparation, visant à étendre les travaux de restauration des tourbières tout en intégrant les enjeux d'adaptation au changement climatique – un axe fort identifié par les élus du Parc dans la perspective de la prochaine Charte du Parc.

Cette démarche s'inscrit dans une **vision élargie des co-bénéfices environnementaux** permis par la gestion et la restauration des landes et tourbières, associant prévention des incendies, gestion durable de l'eau et résilience des milieux.



## VII. BIBLIOGRAPHIE

---

Rapport d'analyse : questionnaires sur l'impact socio-économique des actions réalisées dans le cadre du projet LIFE Biocorridors, 2020, Syndicat de coopération pour le Parc naturel régional des Vosges du Nord (SYCOPARC) (étude réalisée par Orchis BE)

LIFE Landes d'Armorique - Rapport technique n°1, 2021, Parc Naturel Régional d'Armorique

PORTRAIT DU PARC D'ARMORIQUE, 2022 ADEUPa Brest - Bretagne

Projet d'une nouvelle Réserve naturelle régionale "Roc'h et Yeun des monts d'Arrée" - Dossier de candidature à l'Appel à manifestation d'intérêt « nouvelles Réserves naturelles régionales en Bretagne », 2022, Parc Naturel Régional d'Armorique

Landes et tourbières des monts d'Arrée, Projet de labellisation Ramsar - Compte rendu de l'atelier de concertation du 8 avril 2022, Définition du périmètre du site et enjeux de biodiversité, 2022

Landes et tourbières des monts d'Arrée, Projet de labellisation Ramsar - Compte rendu de l'atelier de concertation du 28 avril 2022, Les pratiques agricoles sur les zones humides des monts d'Arrée, 2022

Landes et tourbières des monts d'Arrée - Projet de labellisation Ramsar - Compte rendu de l'atelier de concertation du 1er juin 2022 - La gestion de la ressource en eau sur les monts d'Arrée, 2022

Accord de financement - LIFE Landes d'Armorique, 2020

Natura 2000 - Monts d'Arrée centre et est, Forêt du Cranou, Menez Meur - Forêt de Huelgoat - Comité de pilotage du 01 juillet 2022, 2022, Natura 2000, PNRA, UE, Bretagne Vivante

Maîtrise d'œuvre complète pour la canalisation et l'accueil des publics en milieux naturels - Menez-hom - Crêtes des Monts d'Arrée et Cragou – Projet, 2022

Maîtrise d'œuvre complète pour la canalisation et l'accueil des publics en milieux naturels – Projet, 2022

Maîtrise d'œuvre complète pour la canalisation et l'accueil des publics en milieux naturels - Menez-hom - Crêtes des Monts d'Arrée et Cragou – Diagnostic, 2022

Maîtrise d'œuvre complète pour la canalisation et l'accueil des publics en milieux naturels – Diagnostic, 2022

Maîtrise d'œuvre complète pour la canalisation et l'accueil des publics en milieux naturels - Menez-hom - Crêtes des Monts d'Arrée et Cragou – COPIL, 2021



Maîtrise d'œuvre complète pour la canalisation et l'accueil des publics en milieux naturels  
- COPIL, 2022

Projet LIFE+10/NAT/BE/706 « Ardenne liégeoise » - Rapport de fin de projet relatif au  
monitoring scientifique - Section « Services écosystémiques », 2019

Recensement 2021 des populations nicheuses de Courlis cendré, Busard cendré et  
Busard Saint-Martin des monts d'Arrée et du Menez Hom, 2021

Livret d'évaluation des services écosystémiques rendus par les prairies de marais -  
Evaluation parcellaire, INRA/Université de Caen Normandie

Évaluation de la capacité et de l'usage des services écosystémiques, 2019, UR Recover,  
IRSTEA, AllEnvi, PEER

LIFE Landes d'Armorique - Rapport technique n°2, 2022, Parc Naturel Régional  
d'Armorique

Diagnostic socio-économique dans le cadre du projet d'extension de la réserve naturelle  
nationale du Venec, 2020, Acteon environnement

Site Internet du Parc Naturel Régional d'Armorique : <https://www.pnr-armorique.fr/le-parc-en-action/life-landes-darmorique/preserver-des-especes-emblematisques-et-leurs-milieux-naturel/#:~:text=Il%20s'agit%20de%20landes,%C3%A0%20la%20nidification%20des%20oiseaux>

Réserve naturelle régionale des landes et tourbières du Cragou et du Vergam, 02/2021,  
Région Bretagne : [https://www.bretagne.bzh/app/uploads/02\\_2021\\_Plaq\\_RNR\\_Landes-Cragou-Vergam-Vdef.pdf](https://www.bretagne.bzh/app/uploads/02_2021_Plaq_RNR_Landes-Cragou-Vergam-Vdef.pdf)

Site Internet de la FAO : <https://www.fao.org/ecosystem-services-biodiversity/fr/>

Les milieux humides et aquatiques continentaux, 2018, EFSE

BERNARD G., « Panorama des services écosystémiques des tourbières en France. Quels enjeux pour la préservation et la restauration de ces milieux naturels ? », 2016, Pôle-relais Tourbières - Fédération des Conservatoires d'espaces naturels, 47p. URL : <https://www.pole-tourbieres.org/IMG/pdf/panorama-services-ecosystemiques-tourbieres-france-HD.pdf>

CGDD-SOeS, 2012



## VIII. ANNEXES

---

### A. GUIDE D'ENTRETIEN PHASE 1

#### **Présentation de l'introduction et du contexte**

##### **Présentation des participants**

- Pourriez-vous présenter votre structure, et votre rôle au sein de la structure ?

##### **Connaissances et rôle au sein du programme LIFE Landes d'Armorique**

- Connaissez-vous les actions du programme ?
- Quel est le rôle de votre structure/votre rôle au sein du programme ?
- Quelles sont vos motivations pour participer au programme ?

##### **Connaissances du territoire et de ses activités économiques/services écosystémiques**

- Selon vous, quelles sont les activités économiques en lien avec les landes et les paysages présentes sur le territoire du programme ?
- Quelle place pour l'agriculture (fauche et pâturage) ? notion de déprise agricole
- Quel est le niveau de fréquentation du territoire au niveau touristique ? Quelles sont les activités de loisir ?
- [Si pertinent] Quels sont les services écosystémiques sous-jacents aux activités économiques et aux activités de loisir sur le territoire ?

##### **Connaissances et actions au sein de projets de restauration et de conservation d'espaces naturels**

- Avez-vous déjà participé à d'autres projets de restauration/conservation d'espaces naturels ? D'autres programmes LIFE ?
  - [Si oui] Avez-vous déjà eu écho de démarches d'évaluation socio-économiques de ces programmes ou d'évaluation des services écosystémiques ?
- Quelles sont vos activités/engagements vis-à-vis de la restauration/conservation d'espaces naturels ?

##### **Attentes au niveau du programme**

- Quelles sont vos attentes au niveau des résultats environnementaux du programme ?
  - Sur les espèces présentes ?
  - Sur les services écosystémiques ?
  - Sur les milieux ?
  - Sur les paysages ?
- Quelles sont vos attentes au niveau des résultats socio-économiques du programme ?
  - Sur le bien-être et la qualité de vie ?
  - Sur l'activité agricole ?
  - Sur le tourisme ?
- Quels impacts attendez-vous sur votre activité ?
- Observez-vous d'ores et déjà des impacts ?



### **Contexte actuel : incendie sur les Monts d'Arrée**

- Contexte : « plus de 1700ha de landes et de bois ont été détruits par le feu, entre le 18 et le 20 juillet 2022. »
- Est-ce que vos activités sont impactées par l'incendie ?
- Quels sont selon vous les impacts de cet incendie sur le programme ?
- En quoi le programme peut-il selon vous contribuer à la lutte contre les risques d'incendie ?
- Connaissance du risque :
  - o « Les monts d'Arrée et le Menez Hom sont des secteurs à risque en raison notamment du type de végétation très inflammable. » aviez-vous connaissance de cette information ?
  - o « Les landes gérées et débarrassées de résineux permettent, en cas de feu, de ralentir la propagation de l'incendie. » aviez-vous connaissance de cette information ?
- Perception du risque :
  - o Sur une échelle de 1 à 3 (1 : pas de risque ; 2 : risque modéré ; 3 : risque prégnant), comment situez-vous le risque incendie sur votre territoire ?
  - o Inquiétude par rapport au risque : sur une échelle de 1 (pas d'inquiétude) à 5 (très inquiet), comment situez-vous votre niveau d'inquiétude par rapport aux incendies ?

### **Attentes sur les résultats de l'étude**

- Qu'attendez-vous comme résultats/enseignements de l'étude ?

### **Relais de diffusion des questionnaires**

- Avez-vous des idées ou propositions pour relayer les questionnaires auprès des entreprises locales, exploitants agricoles et populations ?

## **B. GUIDE D'ENTRETIEN PHASE 2**

### **\*[Evaluation de l'implication réelle et évolution du rôle du participant au fil du programme] :**

- Avez-vous joué un rôle au long du programme LIFE Landes d'Armorique ? Si oui quel était-il ? Si non, quel lien avez-vous entretenu avec le programme ?
- Plus largement, avez-vous suivi l'avancement du programme dans le temps ces dernières années ? Si oui, par quels moyens/relais ?

### **\*[Connaissances du territoire et de ses dynamiques]**

- Observez-vous des évolutions particulières des activités économiques et dynamiques locales depuis le début du programme LIFE ?



- Le programme vous a-t-il permis de développer une meilleure connaissance du territoire ?

**\*[Réponses aux attentes initiales du programme]**

- Vos attentes initiales vis-à-vis du programme LIFE ont-elles été satisfaites ?
- Si oui pourquoi / si non, pourquoi ?
- Quelles réalisations du programme vous semblent les plus significatives ?
- Y a-t-il des manques ou des aspects que vous auriez souhaité voir mieux développés ou pris en compte ?

**\*[Résilience du territoire : Contexte post-incendies des Monts d'Arrée]**

- Le programme a-t-il permis, selon vous, d'améliorer la résilience du territoire face à des évènements comme les incendies des Monts d'Arrée survenus en 2022 ? Si oui, comment ?

**\*[Perspectives et capitalisation – identifier les acquis, leviers de pérennisation]**

*Pérennisation*

- Pensez-vous que les actions engagées dans le cadre du programme LIFE pourront se poursuivre une fois le programme terminé ?
- Selon vous, quelles seraient les 2 ou 3 actions qui devraient prioritairement être pérennisées sur le territoire ? (en lien avec réalisations du programme les plus significatives, et avec les conditions de succès de ces réalisations)
- Selon vous, quels seraient les enjeux prioritaires à cibler pour poursuivre les actions mises en place sur le territoire, au-delà du programme LIFE ? (Ex : adaptation au changement climatique, gestion de la ressource en eau, biodiversité, animation territoriale et disponibilité de moyens humains, pérennisation des modes de gestion durable des landes...)
- Quels dispositifs, financements ou partenariats pourraient selon vous contribuer à cette continuité ?
- Sur quels acteurs de tels dispositifs devraient-ils s'appuyer selon vous ? (aussi bien porteurs que bénéficiaires)
- Que recommanderiez-vous pour garantir la durabilité des actions engagées ?

**\*[Recueil de suggestions pour l'actualisation du questionnaire à diffuser]**

[Paragraphe intro : rappeler structure du questionnaire = les « chemins »/acteurs visés + modes de diffusion + nombre de répondants de 2022. Mentionner le fait que le questionnaire restera « proche » du précédent.]



- Y-a-t-il des questions spécifiques que vous trouveriez intéressantes de voir posées aux acteurs du territoire dans le cadre du questionnaire ?

## C. QUESTIONNAIRE D'ENQUÊTE PHASE 1 ET 2

*Les questions et sections ayant été ajoutées pour la phase d'enquête finale figurent en une couleur distincte.*

### Questions introductives

*Via quel organisme avez-vous eu connaissance de cette enquête ? \**

- Réponse libre

*Vous êtes : \**

- Un membre d'une institution publique
- Un membre d'une association
- Un agriculteur
- Autre

*Résidez-vous dans des communes situées au sein ou à proximité des sites Natura 2000 des Monts d'Arrée ou du Menez Hom (Baspard, Le Faou, Commana, Berrien, Argol, Botmeur...) ?*

- Oui
- Non

*Quel lien avez-vous avec le programme LIFE Landes d'Armorique ? \**

- Je suis un partenaire scientifique et technique du programme (bureau d'étude, entreprise de génie écologique, association)
- Je suis un partenaire financier du programme
- Je suis un professionnel pratiquant ses activités sur le territoire (agriculture, tourisme)
- Je n'ai aucun lien économique direct avec le programme
- Je suis élu sur le territoire concerné par le programme LIFE
- Autre

### Elus du territoire concerné par le programme

*Cette section du questionnaire s'adresse aux élus dont la commune est concernée par le programme. Via ses actions, le programme LIFE Landes contribuera à valoriser **le patrimoine naturel du territoire**, et donc à **augmenter l'attractivité** et la **visibilité** des communes qui y sont présentes. La restauration de parcelles de landes ensuite dédiées à des activités agricoles pourra également avoir un **impact positif sur l'économie locale**.*



*Quel(s) mandat(s) exercez-vous sur le territoire ? \**

- Réponse libre

*Depuis combien de temps exercez-vous ce(s) mandat(s) ? \**

- Réponse libre

*En tant qu'élu, entretenez-vous des relations avec le PNR dans la cadre Natura 2000 ou du LIFE Landes (démarche partenariale, réunions d'information et de sensibilisation, dialogue territorial) ? \**

- Oui
- Non

*Si oui, pouvez-vous préciser la nature de ces relations ?*

- Réponse libre

*Si non, souhaiteriez-vous être davantage impliqué dans des relations avec le PNR sur ce volet Natura 2000 et LIFE Landes ?*

- Oui car cela me semble nécessaire dans le cadre des exigences de mon mandat
- Oui, par intérêt personnel pour les sujets portés par le PNR
- Non, je ne pense pas que cela soit nécessaire dans le cadre de mon mandat
- Non, je ne suis pas intéressé
- Je ne sais pas
- Autre

*Estimez-vous que les actions mises en place par le PNR dans le cadre du programme LIFE Landes ont une influence sur l'attractivité du territoire et l'installation de nouveaux habitants ? \**

- Oui
- Non

*Avez-vous déjà été ciblés par des actions de sensibilisation des élus aux enjeux environnementaux locaux ? \**

- Oui
- Non

*Selon vous, ce type d'action est-il nécessaire ? \**

- Oui
- Non

*En tant qu'élu(e), quelle(s) éventuelle(s) mesure(s) souhaiteriez-vous voir mises en œuvre en lien avec le Programme LIFE Landes ? \**

- Réponse libre



*En tant qu'élu(e), considérez-vous que le Programme LIFE Landes ait permis de sensibiliser davantage d'élus autour des enjeux environnementaux locaux, notamment autour des landes et tourbières ?*

- - Obligatoire / échelle de réponse : Non pas du tout ; oui plutôt ; oui beaucoup

## **Partenaires scientifiques et techniques du programme**

*Cette section du questionnaire s'adresse aux acteurs directement mobilisés en tant que partenaires techniques dans le cadre de la réalisation du programme LIFE Landes d'Armorique. Ces derniers contribuent directement à valoriser **le patrimoine naturel du territoire**, et donc à **augmenter** son **attractivité** (notamment touristique). Ils ont également un **impact positif sur l'économie locale** en contribuant à la restauration de parcelles de landes qui pourront ensuite être dédiées à des activités agricoles.*

*Sur quels axes du programme estimez-vous être intervenu ? \**

- Axe A - Actions préparatoires
- Axe B - Acquisitions foncières
- Axe C - Actions concrètes de restauration
- Axe D - Actions de suivi et de monitoring
- Axe E - Actions de communication et de sensibilisation
- Axe F - Coordination du projet
- Autre

*Pour quelle(s) raison(s) votre organisation a-t-elle choisi de participer au programme ?*

- Développer des relations avec d'autres acteurs du territoire
- Gains économiques
- Dimension concrète des actions du programme
- Acquisition de nouvelles compétences
- Accomplissement d'un devoir environnemental
- Intérêt environnemental du programme pour le territoire
- Attachement au territoire des Monts d'Arrée et au Menez Hom
- Autre

*Avez-vous été amené à collaborer avec d'autres acteurs du territoire à l'occasion de votre participation au programme ?\**

- Oui
- Non
- Je ne sais pas

*Si oui, connaissiez-vous ces acteurs du territoire avant votre participation au programme ? \**

- Oui
- Non



A l'issue du programme LIFE, coopérez-vous davantage avec les acteurs du territoire ?

- Obligatoire / Echelle de réponse : Oui grâce au programme ; Oui sans lien direct avec le programme ; Non la collaboration était déjà en place et se poursuit de la même manière ; Non moins qu'avant ; Je ne sais pas

Estimez-vous avoir rencontré certaines de ces difficultés lors de votre participation au programme ?\*

- Difficulté de communication entre les partenaires du projet
- Difficulté à libérer du temps pour se consacrer au projet
- Difficultés liées à l'acquisition foncière
- Aucune difficulté rencontrée
- Autre

Le programme a-t-il répondu aux attentes qui ont motivé votre engagement initial ?

- Obligatoire / Réponse unique : Oui ; Non [précisez] ; Je ne sais pas

Quel(s) type(s) de moyens avez-vous déployé dans le cadre de votre participation au programme LIFE Landes d'Armorique ?

- Moyens matériels
- Moyens humains
- Autre

Moyens humains déployés dans le cadre de la participation au programme

*Combien d'ETP la participation de votre organisation au programme LIFE a-t-elle mobilisée (pour des personnes déjà en poste) ? \**

- Entre 1 et 5
- Entre 5 et 10
- Plus de 10
- Aucun

*A votre connaissance, la participation au programme LIFE a-t-elle suscité la création d'emplois supplémentaires ou de postes spécifiques au sein de votre organisation (CDD, CDI, stage, alternance, autre) ? \**

- Oui
- Non

*Si oui, pouvez-vous préciser le nombre et la nature des emplois créés (CDD, CDI, Stage, alternance, autre) ?*



- Réponse libre

*Sur combien de temps estimez-vous que ces personnes ont été mobilisées ?*

- Réponse libre

*Ces personnes sont-elles encore mobilisées aujourd'hui ?*

*- Obligatoire / Réponse unique : Oui ; Non ; Je ne sais pas*

*Des moyens humains continueront-ils à être mobilisés pour la restauration/préservation des landes et des tourbières au-delà du programme LIFE ?*

*- Obligatoire / Réponse unique : Oui et ils vont augmenter (précisez) ; Oui à un niveau équivalent ; Oui mais en diminution ; Non ; Je ne sais pas*

## **Partenaires financiers du programme**

*Cette section du questionnaire s'adresse aux acteurs directement mobilisés en tant que partenaires financiers dans le cadre de la réalisation du programme LIFE Landes d'Armorique. Ces derniers contribuent directement à valoriser le **patrimoine naturel du territoire**, et donc à **augmenter** son **attractivité** (notamment touristique). Ils ont également un **impact positif sur l'économie locale** en contribuant à la restauration de parcelles de landes qui pourront ensuite être dédiées à des activités agricoles.*

Sur quels axes du programme estimez-vous être intervenu ?

- Axe A - Actions préparatoires
- Axe B - Acquisitions foncières
- Axe C - Actions concrètes de restauration
- Axe D - Actions de suivi et de monitoring
- Axe E - Actions de communication et de sensibilisation
- Axe F - Coordination du projet
- Autre

Pour quelle(s) raison(s) votre organisation a-t-elle choisi de contribuer au financement du programme ?

- Développer des relations avec d'autres acteurs du territoire
- Dimension concrète des actions du programme
- Acquisition de nouvelles compétences
- Accomplissement d'un devoir environnemental
- Intérêt environnemental du programme pour le territoire
- Attachement au territoire des Monts d'Arrée et du Menez Hom
- Autre



Quelle somme estimez-vous avoir mobilisée dans le cadre du programme (merci de rentrer une réponse chiffrée et exprimée en euros) ?

- Réponse libre

Votre organisation serait-elle encline à participer financièrement à d'autres programmes œuvrant pour les landes et les tourbières des sites de Menez Hom, de Menez Meur et des Monts d'Arrée-Cranou ?

- - Obligatoire / Réponse unique : Oui, Non, Je ne sais pas

Avez-vous été amené à collaborer avec d'autres acteurs du territoire à l'occasion de votre participation au programme ? \*

- Oui
- Non
- Je ne sais pas

Si oui, connaissiez-vous ces acteurs du territoire avant votre participation au programme ? \*

- Oui
- Non

A l'issue du programme LIFE, coopérez-vous davantage avec les acteurs du territoire ?

- Obligatoire / Echelle de réponse : Oui grâce au programme ; Oui sans lien direct avec le programme ; Non la collaboration était déjà en place et se poursuit de la même manière ; Non moins qu'avant ; Je ne sais pas

Estimez-vous avoir rencontré certaines de ces difficultés lors de votre participation au programme ? \*

- Difficultés de communication entre les partenaires du projet
- Difficulté à libérer du temps pour se consacrer au projet
- Difficultés liées à l'acquisition foncière
- Aucune difficulté rencontrée
- Autre

### **Professionnels pratiquant une activité économique sur le territoire**

Quel type d'activité économique exercez-vous sur le territoire ?

- Activité agricole



- Activité liée au tourisme
- Autre

### Activité agricole

*Le programme LIFE permettra de restaurer des parcelles de landes qui pourront être utilisées par les agriculteurs du territoire pour leur activité propre. Au-delà de valoriser le patrimoine naturel, le programme vise effectivement à **valoriser le patrimoine agricole du territoire.***

Quelle activité agricole pratiquez-vous ? \*

- Elevage bovin laitier
- Elevage bovin viande
- Elevage porcin
- Elevage volaille
- Elevage ovin et autres herbivores
- Grandes cultures et légumes de plein champ
- Maraîchage, horticulture, fruits
- Autre

Mettez-vous en œuvre des pratiques permettant de réduire votre impact environnemental ?

- Oui
- Non
- Je ne sais pas

Si oui, quelles pratiques mettez-vous en place ?

- Maintien et/ou développement de pratiques visant à gérer les espaces naturels
- Augmentation de la rotation des cultures
- Réintégration d'habitats pour la faune
- Diminution de l'usage des produits phytosanitaires
- Diminution de l'usage de fertilisants
- Diminution du travail du sol
- Agroforesterie
- Contractualisation agri-environnementale (MAE)
- Autre

Quel(s) type(s) de difficulté(s) éventuelle(s) rencontrez-vous dans le cadre de votre activité ?

- Raréfaction de la main d'œuvre
- Manque de jeunes agriculteurs
- Accès foncier
- Manque de subventions économiques



- Difficultés commerciales (débouchés)
- Manque de soutien lors d'aléas physiques (feux de forêt, aléas météorologiques)
- Image / Reconnaissance du métier d'agriculteur
- Aucune difficulté
- Autre

Travaillez-vous sur les landes ? \*

- Oui
- Non

#### *Travail agricole sur la lande*

Avez-vous bénéficié de l'un de ces dispositifs de soutien ? \*

- Prêt usage gratuit
- MAEC (avec l'appui du PNR)
- Aide de l'agence de l'eau
- Autre

Pratiquez-vous la fauche de la lande sur votre parcelle ? \*

- Oui
- Non

Si **vous ne pratiquez pas** la fauche de la lande sur votre parcelle, pouvez-vous préciser pourquoi ?

- Difficultés techniques à faucher la lande
- Manque de temps
- Taille de la parcelle (trop petite)
- Inaccessibilité pour les engins
- Coût trop élevé
- Disponibilité du matériel
- Autre

Si **vous pratiquez** la fauche de la lande sur votre parcelle, quel usage faites-vous de la lande fauchée ?

- Alimentation animale
- Litière
- Production de granulés
- Seriez-vous intéressés pour utiliser de plus grandes surfaces de landes ?
- Autre



Si **vous pratiquez** la fauche de la lande sur votre parcelle, rencontrez-vous une ou plusieurs de ces difficultés ?

- Difficultés techniques à faucher la lande
- Manque de temps pour faucher la lande
- Taille de la parcelle (trop petite)
- Inaccessibilité pour les engins
- Coût trop élevé
- Disponibilité du matériel
- Autre

Quels seraient les leviers d'aides les plus efficaces pour vous aider à surmonter ces difficultés d'entretien de la lande ?

- - Obligatoire / réponse libre :

Considérez-vous que votre activité bénéficie de « l'image de marque » des Monts d'Arrée ou du Menez Hom ? \*

- Oui
- Non

Vos terres ont-elles été concernées par les travaux de restauration de landes mis en œuvre dans le cadre du programme LIFE Landes d'Armorique ?

- Obligatoire/réponse unique : Oui [précisez] ; Non

Si oui, quels bénéfices pensez-vous tirer de cette restauration ?

- Obligatoire/réponse multiple : Fauchage facilité, Nouvelles productions possibles, [ajout: nouvel apport financier, accès à de nouvelles sources de subventions, accompagnement pour gestion restaurative] Autre (précisez)

Voyez-vous des inconvénients à cette restauration ?

- Obligatoire/réponse libre

Estimez-vous que le programme LIFE Landes d'Armorique a eu un impact sur votre activité économique depuis son lancement ?

- Obligatoire/réponse unique : Oui ; Non ; Je ne sais pas

Si oui, quelle est la nature des impacts observés ?



- Optionnel / Choix multiple : Augmentation du volume d'activité ; augmentation de la valeur foncière ; création d'emplois / attractivité du territoire pour l'installation de jeunes agriculteurs ; formation et montée en compétences ; nouvelle source de revenus, nouvelles productions possibles ; aucun impact ; autre (précisez)

Globalement, ces impacts ont-ils été bénéfiques pour votre activité ?

- Obligatoire / Réponse unique : Oui ; Non ; Je ne sais pas

Estimez-vous que le programme LIFE Landes d'Armorique aura un impact sur votre activité économique dans les prochaines années ?

- Obligatoire/réponse unique : Oui ; Non ; Je ne sais pas

Si oui, quelle est la nature des impacts que vous attendez du programme ?

- Optionnel / Choix multiple : Augmentation du volume d'activité ; augmentation de la valeur foncière ; création d'emplois / attractivité du territoire pour l'installation de jeunes agriculteurs ; formation et montée en compétences ; nouvelle source de revenus, nouvelles productions possibles ; aucun impact ; autre (précisez)

### Activité liée au tourisme

*En contribuant à la restauration des landes des Monts d'Arrée et du Menez Hom, le programme LIFE permettra de **valoriser le patrimoine naturel du territoire**, en lien étroit avec les activités touristiques locales.*

Quel est votre lien avec l'activité touristique du territoire ?

- Office du Tourisme
- Proposition d'hébergement
- Organisation d'activités touristiques
- Activité de restauration
- Autre (précisez)

Quelles activités touristiques proposez-vous ?

- Randonnées
- Trail
- VTT
- Activité aérienne (parapente, saut en parachute, etc.)
- Photo animalière ; randonnée équestre ; autres (précisez)



Disposez-vous de données chiffrées à communiquer concernant la fréquentation liée à vos activités ? Par exemple : nombre de randonnées organisées par an ; nombre de personnes hébergées ; nombre de visiteurs

- Réponse libre

Combien d'ETP sont mobilisés par ces activités selon vous ?

- Réponse libre

Quel chiffre d'affaires estimez-vous générer grâce à ces activités ? (merci de saisir un chiffre annuel moyen en euros)

- Réponse libre

Adoptez-vous des pratiques spécifiques pour préserver la biodiversité dans le cadre de vos activités ? Par exemple : respect des périodes de reproduction de l'avifaune, adaptation des itinéraires, etc.

- Oui
- Non

Quelles mesures de préservation vous sembleraient appropriées :

-Obligatoire / choix multiple : instauration de périodes et zones de quiétudes durant la reproduction de l'avifaune, adaptation des calendriers d'activités ; adaptation des itinéraires ; restriction d'usages motorisés ; restriction d'usages des drones, limitation du dérangement sonore et lumineux nocturne ; création d'une réserve naturelle...)

Estimez-vous que le programme LIFE Landes d'Armorique a eu un impact sur votre activité économique depuis son lancement ?

- Obligatoire/réponse unique : Oui ; Non

Si oui, quelle est la nature des impacts observés ?

- Optionnel / Choix multiple : nouveaux paysages valorisés ; création de nouveaux circuits de cheminement ; augmentation des flux touristiques ; diversification de l'offre touristique ; développement d'activités touristiques spécialisées ; formation et montée en compétence du personnel ; modification du calendrier de saison touristique ; interdictions ou limitations de certaines activités ; baisse des flux touristiques ; coûts d'adaptation des offres existantes ; aucun impact observé ; Je ne sais pas

Globalement, ces impacts ont-ils été bénéfiques pour votre activité ?



- Obligatoire / Réponse unique : Oui ; Non ; Je ne sais pas

Estimez-vous que le programme LIFE Landes d'Armorique aura un impact sur votre activité économique dans les prochaines années ?

- Obligatoire/réponse unique : Oui ; Non

Si oui, quelle est la nature des impacts que vous attendez du programme ?

- Optionnel / Choix multiple : nouveaux paysages valorisés ; création de nouveaux circuits de cheminement ; augmentation des flux touristiques ; diversification de l'offre touristique ; développement d'activités touristiques spécialisées ; formation et montée en compétence du personnel ; modification du calendrier de saison touristique ; interdictions ou limitations de certaines activités ; baisse des flux touristiques ; coûts d'adaptation des offres existantes ; aucun impact observé ; Je ne sais pas

#### Autres acteurs économiques

Quelle activité économique exercez-vous sur le territoire ?

- Réponse libre

Votre activité a-t-elle un lien direct avec les landes des Monts d'Arrée ou du Menez Hom ?

- Oui
- Non

Si oui, considérez-vous que votre activité bénéficie de la valeur paysagère et patrimoniale des Monts d'Arrée ou du Menez Hom ?

- Oui
- Non
- Je ne sais pas

Estimez-vous que le programme LIFE Landes d'Armorique a eu un impact sur votre activité économique depuis son lancement ?

- Obligatoire/réponse unique : Oui ; Non

Si oui, quelle est la nature des impacts observés ?

- Optionnel / Choix multiple : Augmentation du volume d'activité ; augmentation de la valeur foncière ; formation et montée en compétences ; amélioration des infrastructures d'accueil du public ; aucune attente ; autre (précisez



Estimez-vous que le programme LIFE Landes d'Armorique aura un impact sur votre activité économique ?

- Obligatoire/réponse unique : Oui ; Non ; Je ne sais pas

Si oui, quelle est la nature des impacts que vous attendez du programme ?

- Obligatoire / Choix multiple : Augmentation du volume d'activité ; augmentation de la valeur foncière ; formation et montée en compétences ; amélioration des infrastructures d'accueil du public ; aucune attente ; autre (précisez)

### **Connaissance du territoire et du programme**

Selon vous, quel est votre niveau de connaissance du territoire des Monts d'Arrée et du Menez Hom et de ses écosystèmes ?

- Très bonne connaissance
- Bonne connaissance
- Connaissance moyenne
- Connaissance faible

Selon vous, de quel(s) statut(s) de protection les Monts d'Arrée et le Menez Hom bénéficient-ils ?

- Réserve naturelle nationale
- Réserve naturelle régionale
- Parc Naturel Régional (PNR)
- Département espace naturel sensible
- Arrêtés de protection de biotopes
- Autre (précisez)

Selon vous, les Monts d'Arrée et le Menez Hom sont-ils valorisés en tant que patrimoine naturel remarquable ?

- Oui
- Non
- Je ne sais pas

Eprouvez-vous un sentiment d'attachement aux Monts d'Arrée ou au Menez Hom ?

- Oui
- Non
- Autre (préciser)



Quel(s) loisir(s) pratiquez-vous sur le territoire ?

- Randonnée
- Chasse
- Vélo
- Parapente
- Photographie animalière
- Randonnée équestre

Etes-vous satisfait des dispositifs actuels d'accueil du public et des infrastructures sur le site des Monts d'Arrée et du Menez Hom (balisage des chemins, gestion du camping sauvage, etc.) ?

- Oui
- Non
- Autre (précisez)

Selon vous, est-ce que le programme LIFE a permis d'améliorer ces dispositifs et infrastructures d'accueil sur les sites des Monts d'Arrée et du Menez Hom?

- Obligatoire / réponse unique : Non ; moyennement ; Oui ; Oui beaucoup

Quelles mesures de régulation ou d'encadrement vous semblent les plus adaptées pour protéger durablement les landes et les tourbières ?

- Obligatoire / choix multiples : limitation temporaire de l'accès à certaines zones sensibles ; création de sentiers balisés pour canaliser physiquement la fréquentation, interdiction de circulation motorisée, encadrement de certaines pratiques (drone, cueillette, bivouac..) ; sensibilisation du public sans restriction d'usage, aucune mesure n'est nécessaire ; autre (préciser)

Concrètement, seriez-vous prêt à adapter certaines de vos pratiques sur les sites à protéger (de loisirs, professionnelles, etc...) ?

- Obligatoire / échelle : Non concerné : non pas du tout ; non difficilement ; oui dans une certaine mesure ; oui tout à fait

Souhaitez-vous apporter des éléments de précisions sur cette dernière question ?

- Optionnel/réponse libre



## Connaissance du programme et du PNRA

Connaissez-vous les actions du PNR d'Armorique ?

- Je ne connais pas les actions du PNR
- Je connais un peu les actions du PNR
- Je connais bien les actions du PNR

Connaissez-vous le programme LIFE Landes d'Armorique ?

- Je ne connais pas le programme
- Je connais un peu le programme
- Je connais bien le programme

Si vous connaissez le programme, par quel canal en avez-vous eu connaissance ?

- Actions de communication
- Panneaux éducatifs
- Bouche à oreille
- Autre (précisez)

Etes-vous impliqué dans la réalisation du programme LIFE Landes d'Armorique à titre personnel (démarche citoyenne, bénévolat) ?

- Oui
- Non

Si oui, précisez la nature de votre implication dans le programme et votre motivation à y participer

- Réponse libre

Souhaiteriez-vous pouvoir vous impliquer davantage dans le programme, par exemple via des démarches participatives et citoyennes ?

- Oui
- Non
- Autre (préciser)

Estimez-vous avoir été suffisamment informé du déroulement du programme LIFE Landes d'Armorique ?

- Obligatoire / échelle : Je me sens bien informé ; J'ai connaissance du programme mais j'aurais aimé être davantage informé ; J'ai connaissance du programme mais je ne suis pas intéressé ; Je n'avais pas entendu parler du programme et je le regrette ; Je n'avais pas entendu parler du programme mais je ne suis pas intéressé

Si vous avez été informé, par quel canal avez-vous suivi l'avancement du programme ?

- Obligatoire / réponse multiple : Actions de communication ; participation à des réunions de suivi ; auto-information sur le site web ; panneaux éducatifs ; bouche à oreilles



QX : Vous êtes-vous impliqué dans la réalisation du programme LIFE Landes d'Armorique à titre personnel (démarche citoyenne, bénévolat) ?

- Obligatoire / réponse unique : Oui ; Non ; je ne sais pas

Si oui, précisez la nature de votre implication dans le programme et votre motivation à y participer

- Obligatoire / réponse libre

•

Le programme Life Landes d'Armorique vous a-t-il permis de mieux connaître le rôle et les actions du PNR d'Armorique ?

- - Obligatoire / réponse unique : Oui ; Non ; Je ne sais pas

### **Perception des impacts économiques du programme LIFE Landes d'Armorique**

Estimez-vous que vous allez être touché, à titre personnel, par une ou plusieurs des répercussions économiques suivantes du programme LIFE Landes d'Armorique ?

- Augmentation du volume d'activité
- Augmentation de la valeur de votre propriété
- Cession ou vente de parcelle
- Aucune de ces dimensions
- Autre (précisez)

Estimez-vous que le programme LIFE Landes d'Armorique aura un impact favorable sur une ou plusieurs des dimensions suivantes ?

- Attractivité touristique du territoire
- Attractivité économique du territoire
- Coopération entre les acteurs du territoire
- Collaboration territoriale
- Connaissance des acteurs du territoire entre eux
- Aucune de ces dimensions
- Autre (précisez)

Estimez-vous que le programme LIFE aura un impact favorable sur vos activités de loisirs dans les Monts d'Arrée et le Menez Hom ?

- Oui
- Non
- Je ne sais pas
- Autre (précisez)

Êtes-vous propriétaire d'une parcelle de terrain sur les Monts d'Arrée ou le Menez Hom ?

- Oui
- Non

Avez-vous été touché par une ou plusieurs des répercussions économiques suivantes du programme LIFE Landes d'Armorique à titre personnel ?



- Obligatoire / Choix multiple : Augmentation du volume d'activité ; augmentation de la valeur de votre propriété ; Cession ou vente de parcelle ; Aucune de ces dimensions ; Autre (précisez)

Estimez-vous que le programme LIFE Landes d'Armorique a eu un impact favorable sur une ou plusieurs des dimensions suivantes ?

- Obligatoire / Choix multiple : Attractivité touristique du territoire ; Attractivité économique du territoire ; Coopération entre les acteurs du territoire ; Collaboration territoriale ; Connaissance des acteurs du territoire entre eux ; Aucune de ces dimensions ; Autre (précisez)

Estimez-vous que le programme LIFE a eu un impact favorable sur votre usage des Monts d'Arrée ou du Menez Hom ?

- Obligatoire / réponse unique : Oui ; Non ; Je ne sais pas

Estimez-vous que le programme LIFE aura à l'avenir un impact favorable sur votre usage des Monts d'Arrée ou du Menez Hom (loisirs) ?

- Obligatoire / réponse unique : Oui ; Non ; Je ne sais pas

Êtes-vous propriétaire d'une parcelle de terrain sur les Monts d'Arrée ou le Menez Hom ?

- Obligatoire / réponse unique : Oui / Non
- *Si oui, renvoyer à la section 6.1.1*
- *Si non, renvoyer à la partie 6.2*

### Propriétaires fonciers

Comment êtes-vous devenu propriétaire ?

- Achat
- Succession
- Autre (précisez)

Quel(s) usage(s) avez-vous de votre parcelle ?

- Aucun
- Sylviculture
- Chasse
- Randonnée
- Balades
- Trail
- Autre (précisez)

Êtes-vous concerné par les travaux de restauration du LIFE ?

- Oui
- Non



Si oui, pourquoi avez-vous accepté que ces travaux de restauration soient effectués sur votre terrain ?

- Sensibilité environnementale
- Risque d'incendie
- Connaissance des problématiques liées à la restauration des sites
- Autre (précisez)

Si vous n'êtes pas concernés par ces travaux, souhaiteriez-vous l'être ?

- Oui
- Non

Le cas échéant, pour quelle(s) raison(s) souhaiteriez-vous être concerné ?

- Sensibilité environnementale
- Risque d'incendie
- Connaissance des problématiques liées à la restauration des sites
- Autre (précisez)

Des activités de loisir sont-elles pratiquées sur votre parcelle ?

- Oui
- Non
- Autre (précisez)

Si oui, estimez-vous que ces activités occasionnent des dérangements pour la biodiversité ou le fonctionnement des écosystèmes ?

- Non
- Plutôt non
- Plutôt oui
- Oui

Y-a-t-il des résineux sur votre terrain ?

- Oui
- Non

Si oui, pour quelle(s) raison(s) ?

- Plantation pour primes au boisement
- Plantation pour sylviculture
- Les résineux étaient déjà présents sur le terrain lors de l'acquisition
- Les résineux ont poussé spontanément sur le terrain
- Autre (précisez)

Le programme LIFE vous-a-t-il permis de mieux comprendre les enjeux liés à la restauration, la préservation et la gestion des landes et des tourbières ?

- Obligatoire / échelle de réponse : non pas du tout ; oui plutôt ; oui beaucoup ; Je ne sais pas



## Perception des bénéfices environnementaux et de l'impact sur la qualité de vie du programme LIFE Landes d'Armorique

Selon vous, parmi les dimensions suivantes, laquelle(lesquelles) sera(seront) impactée(s) par le programme LIFE Landes d'Armorique ?

- Qualité de vie
- Bénéfices environnementaux
- Sensibilisation aux enjeux de la préservation des Monts d'Arrée et du Menez Hom
- Protection du territoire contre les effets du changement climatique (incendies, sécheresses, vague de chaleur)
- Le programme n'aura pas d'impact positif sur ces dimensions
- Autre (précisez)

Selon vous, quels sont les bénéfices environnementaux fournis par les écosystèmes des Monts d'Arrée et du Menez Hom ?

- Stockage de CO2 dans les sols
- Régulation de la qualité de l'eau
- Régulation des crues
- Atténuation de la sécheresse
- Recharge des nappes phréatiques
- Valeur patrimoniale (beauté des paysages...)
- Réserve d'espèces emblématiques et remarquables
- Support d'activités agricoles durables
- Autres (précisez)

Pouvez-vous citer des espèces emblématiques présentes sur le site des Monts d'Arrée et du Menez Hom ?

- Réponse libre

Le programme Life Landes d'Armorique vous a-t-il permis de développer une meilleure connaissance des bénéfices environnementaux fournis par les écosystèmes des Monts d'Arrée et du Menez Hom et des espèces qui y sont présentes ?

- Obligatoire / échelle de réponse : Non pas vraiment ; Oui plutôt ; Oui beaucoup ; je ne sais pas

[Ajout] QX: Estimez-vous que le programme LIFE Landes d'Armorique a eu un impact favorable sur une ou plusieurs dimensions environnementales suivantes :

- Obligatoire / Choix multiple: Qualité de vie ; Bénéfices environnementaux ; Sensibilisation aux enjeux de la préservation des Monts d'Arrée et du Menez Hom ; Protection du territoire contre les effets du changement climatique (incendies,



sécheresses, vague de chaleur) ; Le programme n'aura pas d'impact positif sur ces dimensions, Autre (précisez) ; Je ne sais pas

[Ajout] QX: Parmi les impacts favorables éventuellement constatés sur la durée du programme, pensez-vous qu'ils se poursuivront à l'avenir ?

- Obligatoire / réponse unique : Oui ; Non ; Je ne sais pas

### **Sur le risque incendie**

Comment situez-vous le risque incendie sur votre territoire ?

- Pas de risque
- Risque faible
- Risque modéré
- Risque élevé

Comment situez-vous votre niveau d'inquiétude vis-à-vis du risque incendie ?

- Pas d'inquiétude
- Faible
- Modéré
- Elevé

*Selon les projections de Météo France (modélisation à l'horizon 2040), les zones sensibles au risque incendie pourraient remonter par l'Ouest et au Nord. Aviez-vous connaissance de cette information ?*

- Oui
- Non

*Les Monts d'Arrée et le Menez Hom sont des secteurs à risque en raison notamment du type de végétation très inflammable. Aviez-vous connaissance de cette information ?*

- Oui
- Non

*Les landes gérées et débarrassées des pins permettent, en cas de feu, de ralentir la propagation de l'incendie. Aviez-vous connaissance de cette information ?*

- Oui
- Non

De combien d'incendies avez-vous été témoins ou eu écho (presse, discussion, média) sur le territoire des Monts d'Arrée et du Menez Hom au cours des 5 dernières années ?

- Réponse libre

Avez-vous connaissance de dispositifs de prévention incendie (campagne de prévention, aménagements) mis en place sur le territoire des Monts d'Arrée et du Menez Hom au cours des 5 dernières années ?

- Oui
- Non



Selon-vous, quel est la meilleure chose à faire vis-à-vis des récents incendies qui ont eu lieu ?

- Reboiser le territoire
- Déboiser le territoire
- Autre (précisez)

Après les incendies de l'été 2022, avez-vous le sentiment que votre territoire est mieux préparé qu'avant face au risque incendie ?

- Obligatoire / réponse unique : Oui ; Non ; je ne sais pas

[Ajout] : Les incendies de l'été 2022 vous ont-ils aidés à prendre conscience de la fragilité des landes et tourbières ?

- Obligatoire / réponse unique : Oui ; Non ; Je ne sais pas

### **Pérennisation du programme**

Le programme Life a-t-il renforcé votre volonté de vous engager pour la protection des landes et des tourbières de votre territoire ?

- Obligatoire / Echelle : pas du tout ; oui plutôt ; oui beaucoup

Avez-vous envie de voir les actions déployées dans le cadre du programme Life Landes d'Armorique perdurer à l'avenir ?

- Obligatoire / échelle de réponse : Non pas vraiment ; Oui plutôt ; Oui beaucoup ; je ne sais pas

Si oui, quels acteurs du territoire seraient les plus à même de continuer à les mettre en œuvre selon vous ?

- Obligatoire / réponse multiple : PNRA ; autres collectivités, associations environnementales ; acteurs économiques ; acteurs du tourisme ; acteurs agricoles ; acteurs scientifiques ; autres (précisez) ; je ne sais pas

Si oui, quelles seraient les actions prioritaires à pérenniser selon vous ?

- obligatoire / réponse multiple : acquisitions foncières ; actions concrètes de restauration ; actions concrètes de protection forte ; actions de suivi et monitoring ; actions de communication et de sensibilisation ; actions de concertation ; actions d'aménagement d'accueil ; autre (précisez) ; je ne sais pas

Pour poursuivre les actions de restauration des landes et des tourbières, quelles seraient les sources de financement mobilisables selon vous ?

- Obligatoire / réponse libre

A votre échelle, souhaitez-vous vous mobiliser pour pérenniser les impacts du programme LIFE ?



- obligatoire / réponse unique : Oui ; Non ; Je ne sais pas

Si oui, comment souhaitez-vous vous mobiliser ?

- obligatoire / réponses multiples : actions de bénévolat à titre individuel ; soutien financier ; mobilisation de moyens humains ; participation à des actions de sensibilisation et de communication ; actions concrètes de restauration ; autre (précisez) ; je ne sais pas

Si vous étiez déjà mobilisé dans le cadre du programme LIFE, comptez-vous continuer à mobiliser des moyens au-delà de sa clôture ?

- Obligatoire / réponse unique : Oui ; Non ; Je ne sais pas

- Si oui, précisez

Selon vous, quels sont les obstacles ou difficultés principales à surmonter pour pouvoir pérenniser les actions menées dans le cadre du programme LIFE ?

- Obligatoire / réponse multiple : manque de financements pérennes ; manque de moyens humains ; gouvernance des actions à mener ; coordination entre les acteurs du territoire ; portage politique et soutien des élus du territoire ; acceptabilité sociale ; priorités autres pour le territoire ; aucune difficulté ; autre (précisez) ; Je ne sais pas

A l'inverse, quels seraient selon vous les leviers et facteurs de réussites pour poursuivre les actions menées dans le cadre du programme LIFE ?

- obligatoire / réponse libre

Plus largement, quels sont les enjeux prioritaires du territoire pour les prochaines années selon vous ?

- obligatoire / réponse multiple : adaptation au changement climatique ; gestion de la ressource en eau, protection forte de la biodiversité ; pérennisation de l'activité agricole ; attractivité touristique ; dynamisme économique (à compléter si besoin)

Pour l'avenir des territoires des Mont d'Arrée et du Menez d'Hom, quelle identité souhaitez-vous mettre en avant ?

- Obligatoire / réponse multiple : un territoire avec une biodiversité préservée ; un patrimoine culturel et historique riche ; un territoire dynamique où il fait bon vivre ; territoire attractif ou venir se divertir et se ressourcer ; un territoire où l'agriculture locale est valorisée et soutenue

## Conclusion

Etes-vous globalement satisfait de votre expérience du programme LIFE ?

- Oui
- Non
- Indéterminé

Souhaitez-vous nous faire part d'une remarque sur le programme ou de pistes d'amélioration ?



- Réponse libre

Souhaitez-vous ajouter un dernier commentaire ?

- Réponse libre

Si vous souhaitez recevoir des informations concernant les résultats de l'étude, merci de nous laisser votre adresse mail.

- Réponse libre

### **Informations complémentaires**

Vous êtes :

- Un homme
- Une femme
- Je ne souhaite pas le préciser

Dans quelle tranche d'âge vous situez-vous ?

- 18-29 ans
- 30-60 ans
- 60 ans et plus
- Je ne souhaite pas le préciser



## A PROPOS DE L'AGENCE DE CONSEIL I CARE

Cabinet de conseil en stratégie dans le domaine de l'environnement, nous accompagnons depuis 2008 les entreprises, les institutions financières et les organisations publiques dans leur transition vers une société à faible impact environnemental.

De la réflexion stratégique aux solutions opérationnelles, **I Care propose des solutions innovantes sur une large gamme d'enjeux environnementaux** avec pour objectif d'aider la société à évoluer vers une économie durable.

**Siège** : 28, rue du 4 septembre, 75002 PARIS

